



TOGETHER
for a sustainable future

OCCASION

This publication has been made available to the public on the occasion of the 50th anniversary of the United Nations Industrial Development Organisation.



TOGETHER
for a sustainable future

DISCLAIMER

This document has been produced without formal United Nations editing. The designations employed and the presentation of the material in this document do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the Secretariat of the United Nations Industrial Development Organization (UNIDO) concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries, or its economic system or degree of development. Designations such as “developed”, “industrialized” and “developing” are intended for statistical convenience and do not necessarily express a judgment about the stage reached by a particular country or area in the development process. Mention of firm names or commercial products does not constitute an endorsement by UNIDO.

FAIR USE POLICY

Any part of this publication may be quoted and referenced for educational and research purposes without additional permission from UNIDO. However, those who make use of quoting and referencing this publication are requested to follow the Fair Use Policy of giving due credit to UNIDO.

CONTACT

Please contact publications@unido.org for further information concerning UNIDO publications.

For more information about UNIDO, please visit us at www.unido.org

4m

10/20/40

D02990

**PROFILES OF
MANUFACTURING
ESTABLISHMENTS**

<i>Pays</i>	<i>Classification</i>	<i>Principaux produits</i>	<i>Page</i>
Japon	311 (2)	Coke de brai, noir de fumée, résine de coumarine et laque de goudron	152
Yougoslavie	311 (1)	Chlore liquide, acide chlorique, hydrate de soude et autres produits chimiques à base de soude	154
Yougoslavie	311 (2)	Hydrate de soude, bicarbonate de soude, acide chlorique et autres produits chimiques à base de soude	155
Yougoslavie	311 (3)	Chlorure de polyvinyle et ses dérivés, hydrate de soude et autres produits chimiques à base de soude	156
Yougoslavie	311 (4)	Fibres cellulosiques, fils de rayonne et cellophane	157
FABRICATION DE PEINTURES, VERNIS ET LAQUES			
France	313 (1)	Peintures et autres enduits	158
Inde	313 (1)	Peintures, vernis et produits connexes	160
Inde	313 (2)	Peintures, vernis, laques et produits connexes	162
Yougoslavie	313 (1)	Peintures, vernis, laques, insecticides, colles plastiques, etc.	164
FABRICATION D'ALLUMETTES, PRODUITS MÉDICINAUX, ETC.			
Inde	319 (1)	Allumettes	166
Inde	319 (2)	Teintures, médicaments galéniques, vitamines injectables et autres médicaments	168
Israël	319 (1)	Allumettes	170
Japon	319 (1)	Antibiotiques et préparations médicales diverses	172
Japon	319 (2)	Allumettes	174
Japon	319 (3)	Allumettes et bois d'allumette	176
Yougoslavie	319 (1)	Substances pharmaceutiques, insecticides et cosmétiques	178
Yougoslavie	319 (2)	Pénicilline, streptomycine et autres antibiotiques	179
Yougoslavie	319 (3)	Allumettes	180
FABRICATION DES CEMENTS (LIANTS HYDRAULIQUES)			
France	334 (1)	Ciment	182
France	334 (2)	Ciment	184
Inde	334 (1)	Ciment	186
Inde	334 (2)	Ciment	188
Inde	334 (3)	Ciment	190
Inde	334 (4)	Ciment	192
Inde	334 (5)	Ciment	194
Israël	334 (1)	Ciment	196
Israël	334 (2)	Ciment	198
LAMINAGE, ÉTRAGE ET MOULAGE DES MÉTAUX FERREUX			
France	341 (1)	Pièces de forge et outils	200
France	341 (2)	Étirage (fils d'acier inoxydable)	202
Inde	341 (1)	Fonderie de fer et d'acier, avec ateliers de transformation et de finition des ouvrages en métaux fabriquant des broyeurs de canne à sucre et des moteurs électriques	204
Inde	341 (2)	Tubes soudés, tubes sans soudure et bandes laminées à froid	206
Inde	341 (3)	Fonderie de fer pour machines et pièces détachées (grues à bras, palans, chariots, élévateurs, chariots roulants, etc.)	208
Inde	341 (4)	Fonderie de fer et d'acier, avec atelier fabriquant des instruments, des pièces pour le bâtiment, des boulons et écrous, etc.	210
Israël	341/350 (1)	Fonderie de fer, dotée d'ateliers fabriquant des articles pour plombiers et du matériel sanitaire, des bétonnières, des pompes, etc.	212
Japon	341 (1)	Moulages d'acier et fonte Méchanite	214
Japon	341 (2)	Fonderie de fer et d'acier spécialisée	216
Japon	341 (3)	Fonderie de fer (châssis de machines, moteurs, etc.)	218

<i>Pays</i>	<i>Classification</i>	<i>Principaux produits</i>	<i>Page</i>
Japon	: 341-(4)	Fonte malléable pour automobiles	220
Japon	: 341-(5)	Moulages de fer et d'acier (moules à lingots, supports, presses à matricer et pompes)	222
Yougoslavie	: 341-(1)	Fonte grise et trempée, machines-outils, accessoires, tourneaux de cuisine, etc.	224
LAMINAGE, ÉTRAGE ET MOULAGE DES MÉTAUX NON FERREUX			
France	: 342-(1)	Articles en aluminium laminé et étiré (toles fines et fortes, rouleaux, feuilles, billettes, etc.)	226
France	: 342-(2)	Tubes de cuivre et de laiton	228
France	: 342-(3)	Rubans de cuivre et de laiton	230
France	: 342-(4)	Tubes de cuivre et de laiton	232
Inde	: 342-(1)	Pièces laminées en cuivre, alliages de cuivre, aluminium et alliages d'aluminium	234
Inde	: 342-(2)	Lingots d'aluminium	236
Israël	: 342-(1)	Laminage de l'aluminium (feuilles, toles, bandes et disques)	238
Israël	: 342/350-(2)	Tuyaux et profilés d'aluminium, fenêtres et portes en aluminium	240
Japon	: 342-(1)	Barres, baguettes, fils, tuyaux et tubes de cuivre et de laiton	242
Yougoslavie	: 342-(1)	Laminage et étirage du zinc et du laiton (plaques, bandes, barres, fils, tubes, etc.)	244
Yougoslavie	: 342-(2)	Étirage et moulage du zinc, du cuivre et d'autres métaux non ferreux	245
Yougoslavie	: 342-(3)	Laminage, étirage et moulage sous pression de l'aluminium et de ses alliages (toles, bandes, barres, fils, tubes, profilés, etc.)	246
FABRICATION D'OUVRAGES EN MÉTAUX, À L'EXCLUSION DES MACHINES ET DU MATÉRIEL DE TRANSPORT			
France	: 350-(1)	Articles matrices, outils et appareils de signalisation	248
France	: 350-(2)	Fils et câbles d'acier et d'aluminium (fabriqués à partir de fil machine)	250
France	: 350-(3)	Pièces métalliques pour automobiles et articles de ménage	252
France	: 350-(4)	Radiateurs de types divers	254
France	: 350-(5)	Accessoires pour portes et fenêtres	256
France	: 350-(6)	Fils métalliques (galvanisés, gainés de cuivre, trempés, revêtus, etc.) et articles en fils (grillages pour clôture, treillis soudés, etc.)	258
Inde	: 350-(1)	Vis, rivets, gonds et autres articles de quincaillerie du bâtiment	260
Inde	: 350-(2)	Boîtes et récipients en étain	262
Inde	: 350-(3)	Constructions, réservoirs d'emmagasinage, tuyaux, etc. (et services de pose)	264
Inde	: 350-(4)	Constructions (et services de pose)	266
Inde	: 350-(5)	Ustensiles de ménage en métal (aluminium)	268
Israël	: 350-(1)	Accessoires de tuyauterie et autres articles en fonte de fer et d'acier	270
Israël	: 350-(2)	Fils, clous et rivets	272
Israël	: 350-(3)	Fils, grillage et autres articles en fils métalliques	274
Israël	: 350-(4)	Bâtis de fenêtres et de portes en profilés d'aluminium	276
Israël	: 350-(5)	Tuyaux d'irrigation et accessoires, profilés d'aluminium et bâtis de fenêtres et de portes en profilés d'aluminium	278
Japon	: 350-(1)	Tambours d'acier	280
Japon	: 350-(2)	Vide-ordures, écrans, tuyaux souples, gonds et chaises (en acier surtout, mais aussi partiellement en plastique)	282
Japon	: 350-(3)	Valves et bouches d'incendie en métal	284
Japon	: 350-(4)	Boîtes, couvercles et récipients divers (en étain et en aluminium)	286
Japon	: 350-(5)	seaux, baquets, cuvettes, etc. (en métal et en plastique)	288
Japon	: 350-(6)	Constructions en acier	290
Japon	: 350-(7)	Châssis en acier et en aluminium	292
Japon	: 350-(8)	Persiennes (lourdes et légères)	294
Japon	: 350-(9)	Câbles métalliques, torons et fils d'acier	296
Yougoslavie	: 350-(1)	Récipients et barils métalliques	298

<i>Pays</i>	<i>Classification</i>	<i>Principaux produits</i>	<i>Page</i>
Yougoslavie	350 (2)	Articles émaillés, récipients, radiateurs, chaudières, etc.	299
Yougoslavie	350 (3)	Outils agricoles à main (forges à la main)	300
Yougoslavie	350 (4)	Outils agricoles à main (moules et forges)	301
Yougoslavie	350 (5)	Constructions en acier, réservoirs, grues industrielles, matériel de réfrigération, etc.)	302
CONSTRUCTION DE MACHINES, A L'EXCLUSION DES MACHINES ÉLECTRIQUES			
France	360 (1)	Roulements à billes	304
France	360 (2)	Tours, avec accessoires et pièces de rechange	306
Inde	360 (1)	Pompes centrifuges	308
Inde	360 (2)	Centrifugeuses, cristalliseurs, treuils à manivelle, etc.	310
Inde	360 (3)	Grues, treuils, mélangeurs de sable et autre matériel pour la construction	312
Inde	360 (4)	Grues, bétonnières, tuyaux, etc.	314
Inde	360 (5)	Cultivateurs, collecteurs à poussières, batteuses et autres machines et instruments agricoles	316
Inde	360 (6)	Grues, chariots, chariots élévateurs et autre matériel de manutention	318
Israël	360 (1)	Pompes hydrauliques et cylindres	320
Israël	360 (2)	Botteleuses de foin, semoirs en ligne, planteurs, trieuses, etc.	322
Israël	360 (3)	Semoirs, cultivateurs mécaniques et machines à récolter	324
Japon	360 (1)	Roulements à billes, pièces de machines, pompes et produits de la métallurgie des poudres	326
Japon	360 (2)	Charrues à moteur, pulvérisateurs, pompes, débroussailluses, etc.	328
Japon	360 (3)	Pompes de types divers	330
Yougoslavie	360 (1)	Pompes et machines agricoles	332
Yougoslavie	360 (2)	Moissonneuses batteuses, camions, machines à concasser et autres machines et pièces de machines agricoles	333
Yougoslavie	360 (3)	Tours et perceuses	334
Yougoslavie	360 (4)	Compresseurs, outils pneumatiques, phares d'automobiles et autres pièces détachées pour automobiles	335
Yougoslavie	360 (5)	Roulements à billes	336
CONSTRUCTION ET MONTAGE D'AUTOBUS, DE CAMIONS ET DE REMORQUES DE CAMION			
France	380 (1)	Montage d'autobus et de véhicules à moteur	338
Inde	380 (1)	Montage de camions, camionnettes, autobus et voitures automobiles, fabrication de châssis et de certaines pièces de rechange	340
Israël	380 (1)	Carrosseries d'autobus et cabines de conduite	342
Israël	380 (2)	Carrosseries d'autobus et cabines de conduite	344
Israël	380 (3)	Montage de camions et d'autobus	346
Japon	380 (1)	Carrosseries d'autobus	348
Yougoslavie	380 (1)	Montage de camions et d'autobus et fabrication de moteurs et de carrosseries	350
CONSTRUCTION DE MOTOCYCLES ET DE CYCLES			
Inde	385 (1)	Bicyclettes	352
Inde	385 (2)	Bicyclettes	354
Inde	385 (3)	Bicyclettes	356
Japon	385 (1)	Bicyclettes	358
Yougoslavie	385 (1)	Bicyclettes	360
Yougoslavie	385 (2)	Bicyclettes et scooters	361
GROUPES D'INDUSTRIES NON CLASSÉES AILLEURS			
Inde	389 (1)	Wagons et produits d'acier semi-finis des laminiers et des installations de fonderie	362

Note

Le Volume II des *Profils* comprendra de nouveaux établissements dans les groupes d'industries susmentionnés (indicatif à trois chiffres de la CITI) ainsi que des établissements qui ont été omis dans le volume I et qui appartiennent aux groupes d'industries suivants : 232, 243, 251, 291, 300, 312, 331, 332, 339, 370 et 399 (de la CITI).

INTRODUCTION

On ne peut établir des plans de développement industriel sans s'entourer de toute la documentation disponible concernant, non seulement l'organisation et le fonctionnement des industries existantes, mais encore les différentes possibilités qui s'ouvrent au développement futur de ces industries. Le problème des données à réunir en vue de l'établissement de programmes d'industrialisation est aussi vaste que complexe, et sa vraie solution réside sans aucun doute dans le perfectionnement des principaux services statistiques de chaque pays. Cependant, comme il a été noté dans le précédent cahier de cette série de publications¹, l'élaboration de ces programmes présente encore un autre aspect, non moins important : pour ce travail, il faut en effet faire appel également à des données de sources étrangères. On ne saurait planifier à long terme sans recourir, explicitement ou implicitement, aux connaissances acquises dans d'autres pays, qui comprennent aussi les très nombreuses données techniques quantitatives que réclament divers calculs économiques. C'est ainsi qu'en assurant les services nécessaires à l'exécution de divers programmes d'assistance technique, l'ONUDI a été amenée peu à peu à envisager la création d'une « banque de données » spécialement conçue pour former le lien nécessaire entre programmes établis à l'échelon de « l'usine » et à l'échelon du « secteur », respectivement.

La présente étude marque un des principaux moyens de mettre cette idée en application ; elle présente sous une forme résumée les résultats de recherches spéciales que l'ONUDI a menées à cette fin. Dans le volume I figurent les profils d'entreprises établis jusqu'en mai 1967. Le rassemblement et le dépouillement des données de base continuent et le résultat de ces travaux sera présenté d'une manière analogue dans les prochains cahiers de cette même série de publications.

L'intérêt de ce rassemblement de données n'apparaîtra pleinement qu'au moment où ce volume et les suivants auront permis de procéder méthodiquement à des comparaisons critiques, mais l'utilité essentielle des données de référence de ce genre tient à ce qu'elles fournissent le moyen non pas tellement d'établir des normes théoriques rigides dans un cadre préalablement fixé que d'examiner les diverses possibilités qui, dans le domaine de la technique et de l'organisation, s'offrent à des entreprises de production existant dans la réalité où elles fonctionnent dans des milieux très divers. On espère que

¹ « Comparaisons internationales de données interindustrielles » (introduction dans la série « Planification et programmation industrielles » N° 2 (ID/SER. E/2).

les données rassemblées dans le présent volume seront, pour les planificateurs et les experts, d'une utilité immédiate comme documentation pratique de référence sur les problèmes du développement industriel.

Ce que doivent être les données de référence pour les programmes de développement industriel

Les données présentées dans les *Profils* visent en premier lieu à faciliter les études de viabilité économique intéressant les programmes de développement industriel ; les études de rentabilité ou de viabilité relatives à des projets de travaux en cours d'élaboration ou d'exécution ; ainsi que d'autres études, de caractère diagnostique, concernant des paramètres importants des programmes de développement industriel.

D'habitude les résumés de ces données de référence envisagent avant tout la production d'un article homogène bien déterminé, ainsi que les procédés ou combinaisons de procédés techniques servant à sa production, qu'on estime être d'application générale. Les données sont présentées d'une manière abstraite et théorique, l'accent étant mis sur le côté « construction technique » alors que les renseignements sur les débouchés des produits fabriqués, les matières premières utilisées, les prix des produits, la conduite de l'entreprise et d'autres facteurs d'ordre local sont généralement négligés. Sans doute, un tel résumé conventionnel des données nécessaires aux programmes d'industrialisation peut fournir des matériaux de référence très utiles pour l'établissement de plans de développement industriel. Diverses organisations internationales et nationales ont déjà réuni un nombre considérable d'études et de publications sur cette matière².

On sait bien que les descriptions abstraites et souvent par trop simplifiées de procédés de production particuliers et des facteurs et conditions

² Parmi les publications du Centre des Nations Unies pour le développement industriel et celles de l'ONUDI, on peut noter en particulier les suivantes : « Ciment, engrais azotés à base de gaz naturel », dans *Études sur les aspects économiques de l'industrie*, n° 1 (N° de vente : 63. II. B. 3) ; « Données sur le préinvestissement dans l'industrie de l'aluminium », dans *Études sur les aspects économiques de l'industrie*, n° 2 (N° de vente : 66. V. B. 10) ; « Dimensions des établissements industriels et économies d'échelle », dans le *Bulletin sur l'industrialisation et la productivité*, n° 8 (N° de vente : 64. II. B. 6) ; Thomas Victoriaz, « Abrégé des données de programmation pour l'industrie chimique » ; et Alan S. Manne, « Données de programmation pour l'industrie de raffinage du pétrole », dans le *Bulletin sur l'industrialisation et la productivité*, n° 10 (N° de vente : 66. II. B. 8).

matérielles qui lui sont nécessaires sont axées sur le concept du niveau technique. Ce concept dépend à son tour de la méthode particulière d'analyse utilisée ainsi que des sources des données de base. On remarquera que ces données, dans les résumés conventionnels de données destinées à l'étude de plans de développement industriel, correspondent généralement aux méthodes appliquées dans des usines choisies, de façon plutôt arbitraire, parmi celles des Etats-Unis et de certains pays européens avancés. Cela pose le problème de savoir si ces données peuvent être transposées d'un pays à un autre, problème qui demande encore à être étudié. Un autre problème revêt encore plus d'importance : d'habitude, le rapport entre un résumé analytique déterminé et les renseignements sur lesquels il repose, n'y apparaît qu'implicitement ou même ne peut y être décelé, ce qui constitue un gros obstacle pour ceux qui voudraient utiliser de tels renseignements pour des plans de développement industriel dans diverses conditions différentes de celles où a été menée l'étude des données de base. Les études conventionnelles sur les données de cette espèce s'attachent davantage au problème des économies d'échelle réalisables en matière d'investissement et de main-d'œuvre à l'échelon de l'usine qu'à d'autres éléments importants pour les études de viabilité industrielle.

En ce qui concerne l'établissement de plans de développement industriel, encore que la coopération étroite entre sciences techniques et sciences économiques soit essentielle, les possibilités de compréhension entre les membres de différentes disciplines scientifiques paraissent pourtant très limitées. Ici, il faut signaler le problème que posent l'établissement d'un lien entre les données des programmes d'industrialisation à l'échelon de l'usine et les statistiques dites industrielles, ainsi que la coordination entre, d'une part, la conception et l'exécution de tel ou tel projet de développement industriel et, d'autre part, l'évaluation de tels plans dans la perspective d'un secteur industriel tout entier. Dans la plupart des économies en voie de développement, où quelques entreprises relativement peu nombreuses mais d'importance stratégique forment le corps de chaque « industrie » (par exemple, celle définie par des indicatifs de classification à trois chiffres), il est extrêmement important, lorsqu'on fait la synthèse et interprète des statistiques industrielles de ne pas perdre de vue les détails des différentes unités de production. Les projections et les plans établis sans tenir compte de ces détails peuvent aller à l'encontre de leur but. Le type de données de référence le plus nécessaire au bon fonctionnement du système actuel d'élaboration de plans et programmes industriels est celui qui permet aux planificateurs de mener leurs calculs économiques à un échelon pas trop éloigné de celui des différentes entreprises industrielles et en même temps à partir d'une base assez large pour maintenir ces calculs dans la perspective d'ensemble de l'économie nationale et régionale.

Il est aussi important que les données de référence reflètent l'expérience acquise, dans des pays suffisamment nombreux, à divers stades de l'industrialisation et que les données de base obtenues de ces différents pays soient présentées sous des formes suffisamment comparables. Lorsque les plans des installations techniques sont encore à l'état de projets, le problème de la transposition et de l'adaptation de l'expérience acquise, d'un pays à un autre, n'a peut-être qu'une importance assez limitée. Cependant, à mesure que notre attention se concentre sur les caractéristiques structurales et fonctionnelles de la production à l'échelon de l'établissement ou de l'entreprise, puis à l'échelon de « l'industrie », le problème de transposition devient extrêmement complexe en raison des nombreuses causes de variations possibles, qui tiennent à des facteurs locaux tels que la plus ou moins grande compétence des chefs d'entreprises, les conditions de marché, la politique des pouvoirs publics, les contraintes sociales et culturelles, etc. Bien qu'on ait progressé vers l'unification internationale des systèmes de statistique, en particulier de ceux qui portent sur la comptabilité nationale, sur les recensements industriels et sur le commerce extérieur, les systèmes existants sont conçus en principe pour servir, dans chaque pays, de thermomètre des affaires. Mais assurer superficiellement la comparabilité internationale de ces statistiques à un niveau déjà très élevé de l'agrégation statistique (et, partant, un niveau très éloigné des unités de production d'où proviennent les éléments d'information) n'est pas d'un grand concours pour le rassemblement de données destinées aux programmes d'industrialisation. Pour ceux-ci, il faut un système de documentation d'un nouveau genre.

La présentation des renseignements adoptée par l'International Cooperation Administration des Etats-Unis, dans *Industry Fact Sheets* ou *Industry Profiles*, par exemple, peut être considérée comme un effort remarquable en vue de répondre aux besoins de documentation de base des services d'assistance technique internationale. Ce manuel de référence a été établi pour chacune de près de 240 industries (définies par des indicatifs à quatre chiffres de la CITI) ou de petites entreprises peuvent jouer un rôle, et donne aussi, pour une entreprise industrielle « typique » des indications concernant les conditions de marché et de production dont celle-ci devra tenir compte. L'information de base a été obtenue auprès d'entreprises américaines existantes et exploitée dans le manuel de manière à montrer ce qu'il fallait normalement prévoir dans le cas d'entreprises similaires. Cependant, la présentation uniforme des coûts de main-d'œuvre, du coût des installations de production, des besoins en produits importés, des voies de transport et de distribution, etc. ne tenait compte que des conditions particulières aux Etats-Unis. Les tableaux ne contenaient donc rien qui eût permis de juger s'ils pouvaient être adaptés aux besoins de tel ou tel autre pays.

Aspects fondamentaux des données présentées dans cette étude

La solution choisie pour établir les *Profils d'établissements industriels* ici présentés constitue une des méthodes qui permettent de satisfaire les critères fondamentaux auxquels doivent répondre des données utilisables pour l'établissement de programmes d'industrialisation. Les principes suivis dans ce travail peuvent se résumer ainsi qu'il suit :

i) Les données rassemblées reflètent la structure et les résultats d'exploitation d'établissements ou entreprises existant dans différents secteurs de l'industrie manufacturière ;

ii) Les établissements ou entreprises de ce genre sont choisis dans différents pays et les données qui les concernent sont présentées selon un schéma uniforme ;

iii) Après un premier choix d'industries (définies par des indicatifs de classification à quatre chiffres, soit un de plus que les indicatifs des industries reprises dans la CITI), on a retenu, pour chacune d'elles et pour chaque pays, un petit nombre d'établissements, selon un ensemble de critères régissant les cas « témoins » ;

iv) Les données de base sont recueillies à l'aide d'un questionnaire spécial. Le personnel des établissements choisis, qui participe à l'enquête, bénéficie, pour remplir ce questionnaire, des avis et conseils d'un groupe spécial d'experts constitué dans chaque pays ;

v) Comme le but de l'enquête est d'évaluer certains aspects techniques et économiques d'activités de production plus ou moins typiques dans les conditions auxquelles ces activités étaient assujetties au cours de la période étudiée, les enquêteurs qui rassemblent les données ne tiennent pas compte de détails secondaires dont l'influence est trop passagère pour affecter la structure générale des établissements ;

vi) Les chiffres indiqués sont exacts aux centaines ou dizaines près ;

vii) Pour certaines questions, telles que l'utilisation de la capacité de production, la valeur de remplacement de l'équipement, etc. (renseignements qui ne figurent pas en règle générale dans la comptabilité mais qui constituent pour le personnel de direction de chaque entreprise une donnée de travail importante), on a admis comme éléments de référence, des évaluations, même sommaires mais réalistes.

D'une manière générale, cette série de *Profils* vise avant tout à former une « collection de portraits », pris sur le vif, d'établissements industriels. Faisons abstraction du problème général des erreurs d'observation. Sans doute, la collection peut-elle être étudiée

par les différents intéressés pour des raisons elles aussi différentes. Son but n'est pas de faire passer devant les yeux des intéressés une image rapide de quelques « échantillons » d'entreprises représentatifs, son but est plutôt de leur faire étudier un certain nombre de solutions possibles que leur offre la réalité. Lorsque la collection sera devenue plus nombreuse, elle se prêtera peut-être à une analyse stochastique qui séparera le normal de ce qui ne l'est pas. A l'heure actuelle, toutefois, l'exploitation statistique de l'établissement échantillon ne doit être considérée que comme une possibilité secondaire.

La méthode plus particulièrement suivie pour réunir les éléments d'information repris dans les *Profils* est la suivante. Tout d'abord, dans chaque pays, il est institué sous la direction de l'ONUDI un groupe d'experts qui comprend normalement un chef, quelques consultants économiques et techniques et un personnel de bureau peu nombreux⁴. S'inspirant des critères indiqués à la Note technique n° 1, ce groupe est appelé à établir une liste provisoire des établissements à étudier. L'ONUDI examine ensuite cette liste et la corrige au besoin de manière à rendre l'échantillon des établissements représentatif de la situation régnant dans le pays. Chaque établissement compris dans l'enquête reçoit ensuite un numéro de code afin que son identité réelle — connue seulement du groupe d'experts local — ne soit pas révélée au public. Chaque groupe local reçoit un questionnaire uniforme ainsi qu'une note détaillée, qui donne la terminologie adoptée ainsi que la définition des principaux concepts utilisés. Pour tous les problèmes d'ordre technique, le groupe d'experts aide l'établissement à remplir le questionnaire. Les réponses obtenues sont ensuite transmises au Siège de l'ONUDI, qui s'assure qu'elles ne sont pas contradictoires et les compare aux réponses obtenues d'établissements analogues d'autres pays. Ces éléments d'information sont finalement regroupés sous une forme quelque peu condensée aux fins de publication.

Au début de 1965, un premier groupe d'experts a été formé en Yougoslavie. Il devait surtout mettre à l'épreuve cette manière de s'attaquer à la tâche — tâche beaucoup plus complexe qu'une enquête ordinaire sur une industrie tant par l'étendue des renseignements à réunir que par le contrôle très poussé qu'exige le rassemblement des données fondamentales. Par la suite, lorsque les travaux avaient déjà été étendus à d'autres pays, on a fortement remanié le questionnaire uniforme pour tenir compte des difficultés que l'enquête avait rencontrées en Yougoslavie. Le présent volume des *Profils* repose en partie sur les réponses de cinq pays : France, Inde, Israël, Japon et Yougoslavie. Sauf indication contraire, l'année de référence est 1963 pour la Yougoslavie et 1964 pour les quatre autres pays. En ce

⁴ Voir la note technique n° 1 sur les critères suivis pour le choix des industries et la constitution des échantillons.

⁴ L'ensemble des travaux a été financé par un don du Gouvernement suédois. Sans ce don il n'aurait pas été possible à l'ONUDI d'entreprendre des travaux de ce genre sur une échelle suffisamment large.

qui concerne la Yougoslavie, le format du tableau récapitulatif des données diffère quelque peu de celui des autres tableaux : il n'occupe qu'une page et non pas deux. Certains concepts et mesures utilisés dans la documentation relative à la Yougoslavie ne sont pas exactement ceux qu'ont utilisés les autres pays, mais le but et le champ de ces renseignements sont fondamentalement les mêmes⁶. Les volumes ultérieurs de *Profils* présenteront des renseignements sur d'autres établissements industriels de ces cinq pays et les réponses reçues de quelques autres pays en voie de développement.

Utilisation des données présentées : mise en garde

Le but général de cette collection et ses applications légitimes à l'élaboration de plans d'industrialisation devraient ressortir clairement de ce qui est dit plus haut. « Collection de portraits pris sur le vif », les *Profils* offrent les matériaux d'études ultérieures plutôt qu'ils ne forment un « manuel d'instructions » immédiatement applicable. A l'heure actuelle, la collection est de composition assez étroite et arbitraire, et elle n'est d'ailleurs peut-être pas encore assez nombreuse pour qu'on puisse ainsi, dans maintes industries étudiées, définir des « normes » précises en matière de programmes de développement. Aussi ne faut-il voir dans les renseignements ici présentés qu'un simple complément d'autres catégories de données de référence, de caractère technologique notamment.

Pour ce qui est des méthodes d'échantillonnage, il faut noter que malgré les efforts faits pour choisir les cas normaux les mieux venus parmi ceux qui s'offraient, le choix a été souvent limité par le fait que l'enquête reposait sur des renseignements fournis bénévolement par des entreprises individuelles. Ainsi, on a dû laisser à l'écart plusieurs établissements qui paraissaient pouvoir être retenus pour ce recueil, car ils ne voulaient pas participer à cette enquête. Compte tenu de ces limites, on s'est toutefois efforcé de comprendre dans le champ de l'enquête, pour chaque pays et pour chaque activité industrielle choisie, une gamme d'entreprises suffisamment variée du point de vue de la taille des usines, de la composition, des facteurs de production, des techniques employées, de l'ancienneté de l'établissement, etc.

Pour ce qui est de l'exactitude des chiffres indiqués, il faut se rappeler que ceux-ci traduisent souvent la façon dont les dirigeants de chaque établissement voient les éléments d'information et les enregistrent conformément aux besoins de leur exploitation. On a très souvent constaté des différences importantes entre les informations relevées en vue de l'exploitation d'un établissement industriel et les renseignements qu'il serait intéressant de posséder pour les enquêtes de préinvestissement

⁶ Voir la note technique n° 2 pour l'explication du format donné aux tableaux récapitulatifs.

précédant la création d'un établissement analogue. Les renseignements réunis pour les besoins de l'exploitation paraissent en général traduire un ensemble de différents facteurs économiques et institutionnels dans lesquels se dissimulent les calculs techniques sous-jacents. Les résultats des études de préinvestissement basées seulement sur des renseignements purement techniques ne permettent pas, dans la plupart des cas, de se faire une idée correcte de ce qui se passera pendant la phase postérieure à l'investissement. Il ne s'ensuit pas forcément que ce qu'on connaît des résultats de cette dernière phase soit plus précis. Bien au contraire, on peut même dire qu'une documentation de ce genre ne peut gagner en fidélité pragmatique qu'au prix d'une moindre précision dans le domaine technique. On était en effet surpris de constater que beaucoup d'entreprises, notamment de la petite et de la moyenne industrie, n'étaient guère à même de répondre à de nombreux points importants du questionnaire, et lorsque ces entreprises voulaient étudier le fonctionnement de leur propre exploitation, les groupes d'experts devaient leur apporter leur concours. Il n'était pas rare de constater que les chiffres et tableaux établis par ces entreprises aux fins de recensements nationaux périodiques comportaient de nombreuses inexactitudes.

Abstraction faite des problèmes que pose le rassemblement de renseignements sur des établissements industriels en exploitation, la méthode suivie dans la présente étude a, par bien des points, un caractère expérimental. Il faudra améliorer encore l'appareil technique utilisé pour le rassemblement de ces données avant qu'une méthode de ce genre puisse devenir la source régulière des données nécessaire pour les programmes d'industrialisation. Le présent recueil ne s'occupe qu'assez peu de la composition de facteurs de production et des rapports fonctionnels entre « entrées » et « sorties » dont la description devrait reposer sur un système de classification détaillée des produits, choisi d'avance. En outre, un système uniforme devrait être établi au préalable pour chaque activité économique individuelle, et utilisé aux fins suivantes : distinction entre production principale et productions secondaires ; indication précise du matériel mécanique et des techniques utilisées pour la production principale ; détermination de la capacité, etc. A cet égard, le présent recueil laisse beaucoup à désirer. Les ressources disponibles n'ont pas permis d'approfondir les études qui auraient permis d'améliorer d'abord le cadre même du recueil. On a aussi estimé devoir céder quelque peu sur le caractère spécifique des renseignements afin d'en assurer la comparabilité, non seulement dans les rapports entre établissements d'une même branche d'activité économique, mais aussi entre établissements appartenant à des branches différentes.

La Note technique II ci-après, qu'il convient de lire avec soin pour éviter des erreurs d'interprétation, contient des renseignements détaillés sur les définitions utilisées dans les *Profils* et les con-

ditions de validité des données présentées. Il faut surtout étudier attentivement les « Coefficients choisis » qui figurent à la partie finale des tableaux. On a calculé ces coefficients en appliquant un ensemble arbitrairement choisi d'hypothèses uniformes aux données de base obtenues. On peut évidemment se demander dans quelle mesure ces hypothèses sont valables pour des cas individuels. Les coefficients visent à aider le lecteur à se faire rapidement une idée des caractéristiques techniques comparatives des établissements individuels, caractéristiques qui seraient autrement restées dans l'ombre. D'autres genres de coefficients pourraient être utilisés pour les comparaisons, et chaque coefficient peut prendre des valeurs différentes selon la façon dont il a été calculé. Pour ce qui est des indices de rentabilité, par exemple, il faut noter que la ligne « Autres revenus bruts » est définie comme valeur ajoutée résiduelle, attribuable aux facteurs de production primaires autres que le travail (soit au « capital », au sens généralement donné à ce terme en théorie économique) après déduction des provisions pour amortissement, des loyers au titre du matériel de production loué et des redevances payées aux détenteurs de brevets. Cette ligne correspond donc le plus souvent au bénéfice social avant déduction de l'impôt sur les bénéfices et des intérêts sur capitaux d'emprunt. En règle générale, toutefois, la valeur ajoutée est définie comme la différence entre la valeur brute de la production et la valeur de la consommation de matières premières et services autres que facteurs de production. De leur côté, ces matières premières et services sont relevés sans qu'il soit donné d'indication expresse sur l'évaluation des stocks. On a adopté cette définition de la valeur ajoutée résiduelle en partie parce que, les renseignements obtenus devant être traités confidentiellement, c'était là le point le plus sensible, et en partie parce que les renseignements réunis pour ces *Profils* portent, d'une manière générale, sur les aspects technico-économiques de la production industrielle, dégagés le plus possible des méthodes particulières de comptabilité utilisées.

Un plan pour l'avenir

Comme il est dit plus haut, l'utilité de la solution ici adoptée dépend de la mesure dans laquelle cette solution comprend dans son champ les différentes branches du secteur industriel et tient compte des différentes conditions de viabilité des entreprises, dans des conditions de milieu variées. Un effort soutenu doit être fait pour augmenter la taille de l'échantillon et pour le rendre mieux équilibré. En même temps il faut poursuivre les recherches en vue d'améliorer les bases mêmes de ce recueil, tant en étendue qu'en profondeur. Il vaut mieux faire ressortir les rapports du recueil

avec les statistiques générales sur l'industrie et avec les études concernant les normes techniques et examiner plus avant la possibilité d'utiliser ce genre de données de référence dans différentes conditions, pour l'établissement de programmes d'industrialisation⁶. A mesure que le présent volume et les volumes ultérieurs des *Profils* seront utilisés à diverses fins pratiques, on recueillera et évaluera l'expérience ainsi acquise et, dans le rassemblement des données, on s'efforcera de tenir compte des besoins particuliers de ceux qui utilisent le recueil.

Quels que soient les avantages et les inconvénients de cette façon de procéder, il est nécessaire d'obtenir des données plus complètes et de meilleure qualité. Dans de nombreux pays en voie de développement qui songent à modifier plus ou moins radicalement leurs méthodes pour établir leurs plans d'avenir, sans pour autant disposer d'expérience et de données propres susceptibles d'être extrapolées vers l'avenir, le problème des lacunes dans la documentation que demande l'établissement de ces plans, appelle une étude approfondie sous tous ses aspects. Une solution vraiment satisfaisante de ce problème dépend d'une action concertée à l'échelon national et à l'échelon international. Aussi, l'ONUDI, tout en se proposant de continuer pendant un certain temps ses travaux consacrés aux *Profils*, estime-t-elle utile d'organiser un groupe de travail international spécialisé dans les données nécessaires aux programmes d'industrialisation. Un groupe de travail de ce genre remplirait le rôle d'agent de coordination et de coopération entre divers organismes des Nations Unies et d'autres institutions internationales s'intéressant à l'organisation d'une « banque de données » qui serait utilisée pour les programmes d'industrialisation. Ce groupe de travail aurait aussi un rôle actif dans l'exécution de programmes d'assistance technique — tantôt s'étendant à plusieurs pays et tantôt limités à une partie d'un seul pays — et rassemblerait les résultats de telles études afin de les exploiter ensuite pour l'établissement de programmes de développement industriel plus étendus. Grâce à ces programmes, il sera peut-être possible d'élargir le champ des échantillons utilisés dans les *Profils* et de faire finalement de ce recueil un système plus complet et plus souple de documentation au service du développement industriel.

⁶ En 1968, on se propose d'entreprendre une étude systématique, par pays et par établissements, basée sur un échantillon suffisamment élargi. Cette étude portera plus particulièrement sur les problèmes que pose la mesure de certaines variables économiques principales et sur l'importance comparative de différents facteurs affectant le rendement technique et économique des établissements industriels. Les résultats de cette étude seront publiés dans un volume ultérieur de la série des *Profils*.

NOTE TECHNIQUE I

Critères appliqués au choix des établissements

Critères généraux

Le choix des établissements a pour base le jugement porté par le groupe d'experts sur des cas « témoins ». Ont été exclus les cas pouvant être considérés de toute évidence comme s'écartant de la normale, en ce sens qu'il est peu vraisemblable que leurs caractéristiques fondamentales tant fonctionnelles que structurales, puissent être « copiées » par d'autres pays. Le choix s'inspire des critères généraux ci-après :

i) les établissements choisis peuvent appartenir à l'une des trois catégories suivantes : a) entreprises à établissement unique ; b) entreprises complexes centralisées, si aucune des unités les composant (usine, comptoir, filiale, succursale) ne tient de comptabilité autonome et que toutes dépendent presque entièrement du siège central pour les affaires courantes de direction et d'administration ; ou c) succursales d'une entreprise multiple assez fortement décentralisée, à condition qu'elles disposent de leur propre organisme administratif tenant une comptabilité autonome et possèdent une autonomie de gestion suffisante pour que les données relatives à leurs activités de production (sinon à leurs frais généraux) puissent être considérées comme pratiquement comparables à celles d'une entreprise autonome ;

ii) les établissements doivent être de dimension moyenne ; de très grands établissements, qui ne peuvent se justifier qu'en regard à des particularités historiques ou institutionnelles ou encore des établissements extrêmement petits, tels que des entreprises artisanales ou familiales, ne sauraient entrer en ligne de compte ;

iii) la gestion et la structure technique des établissements choisis doivent être plus ou moins compatibles avec la tendance dynamique de la technique moderne ; les établissements dont les activités accusent déjà une longue tendance au déclin doivent également être exclus ;

iv) toutes choses égales d'ailleurs, des établissements relativement nouveaux sont considérés comme préférables à des établissements relativement anciens.

Distribution des établissements témoins dans les différentes industries

Dans le choix des établissements devant servir de témoins pour les 48 industries particulières (énumérées ci-après), la priorité peut aller à des industries différentes, en fonction de la structure

caractéristique du développement industriel du pays ainsi que de la variété que l'on peut s'attendre à trouver, dans chaque industrie, pour ce qui est de la taille des entreprises ainsi que de l'éventail et de la technique de production. Le nombre des établissements retenus sera donc plus grand dans le cas d'une industrie considérée comme prioritaire.

Une fois passée en revue la structure industrielle générale du pays, les 48 industries sont divisées en trois catégories : A, B, et C, selon leur ordre de priorité.

Les industries de la catégorie A possèdent les caractéristiques suivantes :

i) Industries relativement très développées dans leur pays et comptant un assez grand nombre d'établissements qui présentent un degré de diversification de la production et un degré de spécialisation correspondants.

ii) Industries dont l'éventail de production est relativement varié au niveau de l'établissement, en ce sens que les produits particuliers considérés proviennent généralement d'établissements qui fabriquent également différents autres produits.

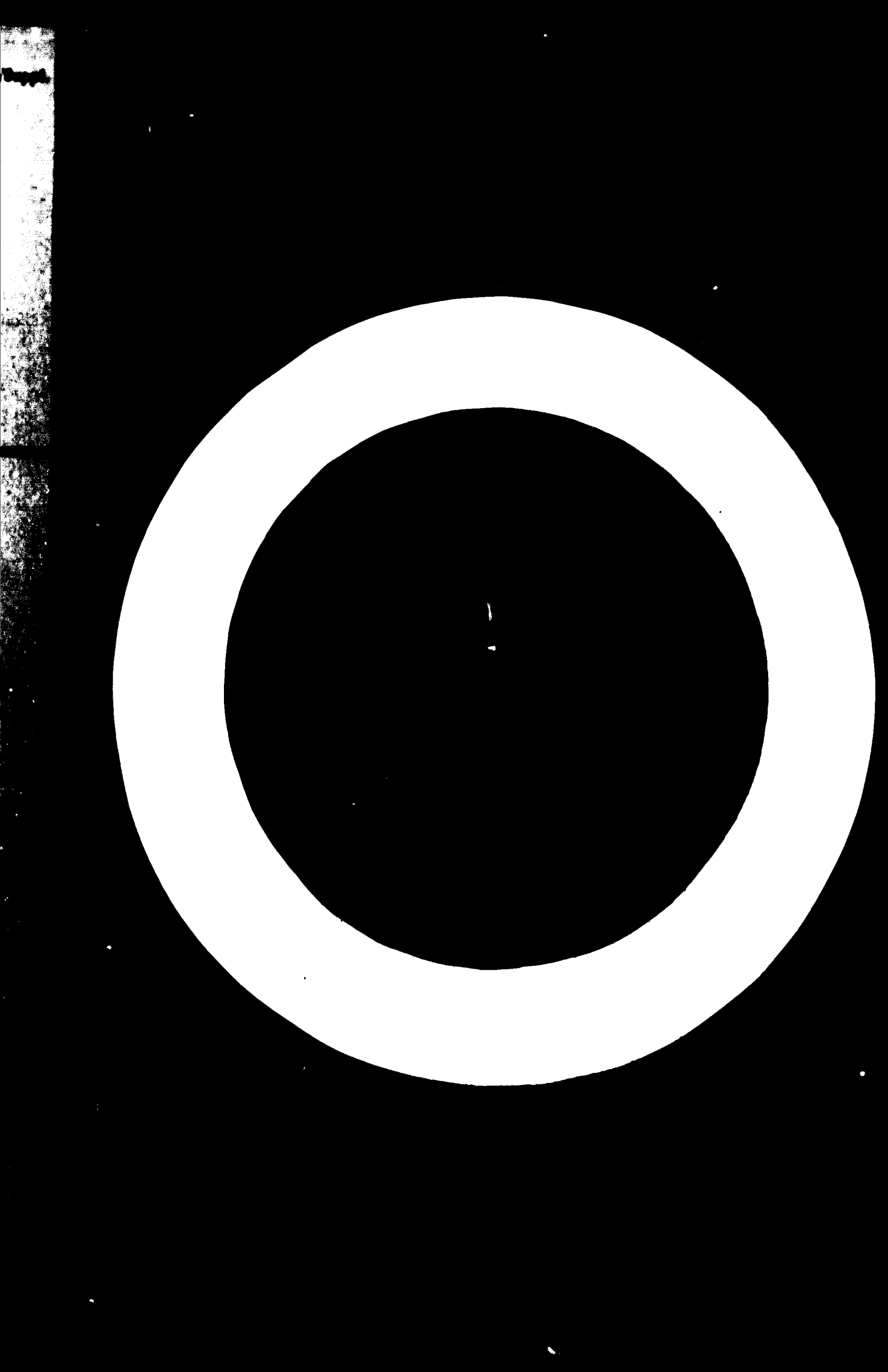
iii) Industries dont les techniques de production présentent une certaine souplesse en ce qui concerne les dimensions économiques des établissements de production, non seulement en ce sens que différents genres de techniques sont appliqués à différentes échelles de production, mais également que des établissements de diverses dimensions peuvent être rendus rentables dans des conditions raisonnables d'exploitation.

iv) Industries assez fortement influencées par les progrès de la technique moderne ; c'est ainsi que des établissements différents présentent aussi des éventails différents de techniques de production (combinaisons différentes de techniques anciennes et nouvelles, etc.).

Les industries de la catégorie C sont celles :

i) qui n'ont pris dans le pays un certain essor qu'à une date relativement récente, qui ne sont donc représentées que par un petit nombre d'établissements et dont la production est relativement peu diversifiée ;

ii) qui sont considérées comme faisant partie des « vieilles » industries stagnantes du pays, leurs produits étant remplacés de plus en plus par des produits importés ;



iii) qui sont caractérisées par des économies d'échelle si fortes que, normalement, une ou deux grandes usines suffisent pour fournir un vaste marché ;

iv) dont les techniques de production sont assez sensiblement uniformes, l'éventail des produits et des méthodes de production des différents établissements présentant généralement un type relativement fixe.

Les industries de la catégorie B sont celles qui ne présentent qu'à un degré moyen les différentes caractéristiques spécifiées ci-dessus.

Outre les critères mentionnés ci-dessus, il convient de tenir compte des deux conditions restrictives suivantes :

i) la priorité doit aller aux industries généralement considérées comme étant d'une importance stratégique pour le développement industriel futur des pays qui sont actuellement en voie de développement ;

ii) la distribution de tous les établissements relevés dans les différents pays doit être satisfaisante dans l'ensemble, du point de vue de la comparaison inter-industries.

Le nombre total de spécimens à relever dans chaque pays étant quelque peu limité, il est nécessaire d'accorder dès l'abord une certaine priorité à une partie au moins des 48 industries retenues. Dans la liste qui suit, les industries marquées d'un astérisque (*) sont d'une façon générale considérées comme appartenant à la catégorie A, ou tout au moins à la catégorie B ; les industries marquées « x » sont généralement considérées comme appartenant à la catégorie C ; le reste peut être traité comme relevant de l'une quelconque des trois catégories, selon ce que le groupe d'experts aura jugé des caractéristiques particulières de ces industries dans le pays envisagé⁷.

1. Industrie du lait (202)
2. Fabriques de conserves alimentaires (203 et 204)
- x 3. Minoteries (205)
4. Raffineries de sucre (207)
5. Filature et tissage du coton (partie du 231)
6. Filature et tissage de la laine (partie du 231)

⁷ Les *Profils* étant publiés dans l'ordre de réception des données, la classification industrielle adoptée pour la présentation finale est celle des nombres à trois chiffres de la C.I.T.I. et ne se rapporte pas à ces 48 groupes. Quand la série complète des *Profils* sera terminée, il y aura intérêt à regrouper toute la collection en fonction des besoins particuliers des usagers.

- x 7. Filature et tissage des fibres dures (partie du 231)
8. Filés et tissus de fibres synthétiques (partie du 231)
9. Bonneterie (232)
- x 10. Fabrication des articles d'habillement (243)
- x 11. Scieries et travail mécanique du bois (partie du 251)
12. Fabrication de placages et de contreplaqués (partie du 251)
- * 13. Fabrication de pâte à papier (partie du 271)
- * 14. Fabrication de papier et de carton (partie du 271)
- x 15. Tannerie, mégisserie (291)
16. Chambres à air et pneumatiques (partie du 300)
17. Engrais chimiques (partie du 311)
- * 18. Industrie chimique de base (minérale) (partie du 311) : ammoniac, carbure de calcium, acide sulfurique, alcali minéral, soude caustique, chlore liquide, acide chlorhydrique, etc.)
- * 19. Industrie chimique de base (organique) (partie du 311) : dérivés du pétrole et du charbon, à l'exclusion des produits provenant du raffinage des huiles et graisses animales et végétales (benzène, aniline, acide phthalique, méthanol, acétylène, caoutchouc synthétique, résines synthétiques, etc.)
- * 20. Fibres textiles synthétiques (partie du 311)
- x 21. Explosifs (partie du 311)
22. Raffineries d'huiles et de graisses animales et végétales (partie du 312)
23. Peintures et vernis (313)
24. Savons et détergents (partie du 319)
- x 25. Fabrication d'allumettes (partie du 319)
26. Produits pharmaceutiques (partie du 319)
27. Matériaux de construction en terre cuite (331)
- * 28. Industrie du verre (notamment fabrication de plaques de verre) (332)
29. Ciment (liants hydrauliques) (334)
- * 30. Autres matériaux de construction minéraux non métalliques (partie du 339) : ouvrages en béton, en amiante, etc.
- * 31. Fonderies de fer spécialisées (partie du 341)
- * 32. Métaux non ferreux, laminage, étirage et moulage (partie du 342)
- * 33. Fabrication de structures métalliques (partie du 350)
34. Fabrication d'accessoires (partie du 350)
35. Articles en fils métalliques (partie du 350)
36. Emballages métalliques (partie du 350)
- x 37. Fabrication d'articles de ménage en métal (production en grande série) (partie du 350)
38. Fabrication de pompes et d'articles similaires (partie du 360)
39. Fabrication de roulements à billes et à rouleaux (partie du 360)
- * 40. Fabrication de machines-outils de type universel pour le travail des métaux (partie du 360)
41. Montage et réparation des tracteurs agricoles (partie du 360)
- * 42. Fabrication d'autres machines et outils agricoles (partie du 360)
- * 43. Fabrication de moteurs et de transformateurs électriques (partie du 370)
- * 44. Fabrication de fils et de câbles électriques (partie du 370)
45. Fabrication de lampes électriques (partie du 370)
- * 46. Fabrication de cycles et motocycles (385)
47. Montage de véhicules automobiles (notamment camions et autobus) (partie du 383)
- x 48. Fabrication de crayons (partie du 399)

NOTE TECHNIQUE II

Note explicative sur les données recueillies

Symboles et unités de mesures

Valeur nulle ou inférieure à la moitié de l'unité adoptée

Non disponible ou non applicable

" Comme ci-dessus

[] Non compris dans le total

En principe, la mesure des quantités physiques est indiquée selon le système métrique. La « tonne » (ou t), en particulier, s'entend donc de la tonne métrique et non de la tonne courte ou longue. Dans certains cas cependant, lorsque des unités de mesures autres que celles du système métrique ont été utilisées dans les rapports originaux d'un établissement, elles ont été maintenues si elles sont bien connues et couramment employées.

Les abréviations des chiffres s'entendent ainsi qu'il suit : 000 pour millier, « mil » pour million et « bil. » pour milliard.

Les valeurs monétaires sont données dans la monnaie du pays visé, sauf indication contraire. Elles n'ont pas été converties en une même monnaie pour tous les pays, telle que le dollar des Etats-Unis. Comme la structure des prix intérieurs varie d'un pays à l'autre, il est extrêmement difficile d'établir une série unique de parités du pouvoir d'achat réel, applicables dans le cadre du présent rapport. A des fins de comparaison, les taux de change officiels (pour l'année 1964, sauf indication contraire) figurent ci-dessous :

France : un dollar des Etats-Unis = 4,937 francs

Cette parité, agréée par le Fonds monétaire international, est en vigueur depuis le 1^{er} janvier 1960. Les cours sur le marché sont libres et varient de 0,75% dans un sens ou dans l'autre.

Inde : un dollar des Etats-Unis = 4,7619 roupies

Cette parité a été en vigueur du 22 septembre 1949 au 6 juin 1966. Par la suite, une nouvelle parité de 7,5 roupies par dollar des Etats-Unis a été fixée d'accord avec le Fonds monétaire international.

Israël : un dollar des Etats-Unis = 3 livres israéliennes

Cette parité fixée avec l'assentiment du Fonds monétaire international est en vigueur depuis le 9 février 1962. La parité antérieure, qui avait été en vigueur du 13 mars 1957 au 8 février 1962 était de 1,80 livre israélienne par dollar des Etats-Unis. La parité actuelle peut être considérée comme s'appliquant effectivement aux importations de matériel d'équipement. En raison de divers droits de douane frappant d'autres importations et subventions accordées aux exportations, les cours appliqués en fait s'écartent en général considérablement du cours officiel et cette divergence varie d'un produit et d'une année à l'autre. Dans l'ensemble, le

gouvernement a eu pour principe de stimuler les exportations en accordant aux producteurs des privilèges à caractère de monopole sur le marché intérieur. Pour certains produits, en particulier les biens de consommation, les cours pratiqués en livres israéliennes par dollar des Etats-Unis peuvent être de cinq à six fois celui du pair. On remarquera également que les prix sur le marché intérieur ont augmenté de 1948 à 1966 à un taux moyen de 6%. En

Japon : un dollar des Etats-Unis = 360 yen

Cette parité est en vigueur depuis le 11 mai 1953. Depuis le 22 avril 1963, les cours à l'achat et à la vente ont été maintenus entre les minimum et maximum officiels de 357,3 et de 362,7 yen le dollar des Etats-Unis, ce qui représente une variation de 0,75% en plus ou en moins par rapport au pair.

Yougoslavie (1963) : un dollar des Etats-Unis = 750 dinars (anciens)

Du 1^{er} janvier 1961 au 25 juillet 1965, toutes les opérations de change se sont effectuées au cours fixe de 750 dinars par dollar des Etats-Unis. Auparavant le cours officiel de 300 dinars par dollar s'appliquait à certaines transactions de l'Etat (service de la dette étrangère par exemple), mais toutes les autres transactions se faisaient à de nombreux cours réglementés qui variaient selon le pays et la marchandise. En ce qui concerne ces dernières transactions, on a pris comme base un cours de règlement de 632 dinars par dollar des Etats-Unis. Le 26 juillet 1965, la parité a été portée à 1 250 dinars (anciens) par dollar.

Définition des données figurant dans les tableaux types

Par suite des circonstances particulières mentionnées dans l'Introduction, les données relatives aux établissements yougoslaves sont présentées sous une forme simplifiée en tableau d'une seule page. Cette présentation est donc à certains égards différente de celle de la double page utilisée dans le cas d'autres pays (France, Inde, Israël et Japon). L'explication qui suit vise principalement la présentation sur deux pages comprenant un en-tête descriptif et des sections numérotées de I à VIII (Immobilisations, Stocks, Main d'œuvre, Production annuelle, Entrées intermédiaires, Valeur ajoutée, Expansion passée et future, Renseignements supplémentaires). Dans le cas de la Yougoslavie deux de ces sections font défaut : à savoir, « Stocks » et « Expansions passées et futures ». On n'a pas pu obtenir de données sur les stocks dans le cas des établissements yougoslaves, mais les plans d'expansion future sont indiqués aux « Renseignements supplémentaires ». Les différences entre la présentation des données pour la Yougoslavie et celle pour d'autres pays respectivement, sont indiquées ci-après pour chaque section des tableaux.

Chaque cas est classé par *a* pays, *b* groupe de la C.I.I. à trois chiffres, et *c* numéro d'ordre placé entre parenthèses et s'étendant du groupe à trois chiffres et du pays donné.

En premier lieu, on indique les principaux produits et la capacité de production annuelle de l'entreprise, cette dernière étant calculée d'après les renseignements donnés à la section IV « Production annuelle » (section III dans le cas de la Yougoslavie). À l'indication de la capacité de production, qui est mesurée par la quantité des principaux produits obtenus ou des matières traitées, s'ajoute celle du nombre d'équipes d'ouvriers nécessaires pour cette production. Sauf indication contraire, la production maximum possible est calculée dans l'hypothèse où cette production aurait la même composition que la production réelle. Dans le cas de la Yougoslavie, la ventilation des différents produits constituant la production maximum possible figure à la section III. Dans bien des cas, le nombre d'équipes de travailleurs et leur composition sont censés correspondre plus ou moins aux conditions généralement rencontrées dans le pays (voir sous « Main d'œuvre »).

Lorsque la capacité de production maximum déclarée s'entend de l'exploitation continue en trois équipes, situation peu probable dans les conditions d'exploitation courantes, ce fait est indiqué avec une mention restrictive telle que « si l'exploitation se fait en trois équipes ».

L'unité déclarante signifie l'entité à laquelle se rapportent toutes les données indiquées aux sections suivantes. Comme l'indique la Note technique n° 1, une filiale n'est considérée comme telle, que si sa direction et sa comptabilité sont suffisamment autonomes. La description de ce genre de filiales comprend une brève note sur les caractéristiques générales de la maison mère (capital total*, main d'œuvre, activités d'autres filiales, etc.). L'année de fondation s'entend de celle où a commencé la production pour la vente.

[Yougoslavie]

Presque tous les cas yougoslaves s'entendent d'entreprises, plutôt que d'établissements, en ce sens qu'il s'agit d'unités de production indépendantes en ce qui concerne leurs finances aussi bien que leur direction. En Yougoslavie, on a pu observer une tendance vers l'expansion des entreprises et l'intégration des entreprises initialement de petite

* Le capital total est donné sous une des trois formes suivantes : i) actif total (liquide aussi bien qu'immobilisé); ii) valeur nette (capital social plus réserves et bénéfices non distribués); et iii) capital social (actions de priorité et actions ordinaires).

taille*. Ces caractéristiques générales mises à part, les cas particuliers présentés dans les *Profils* impliquent généralement, il faut le reconnaître, une certaine préférence pour les grandes entreprises. L'éventail des produits de chaque entreprise tend donc à être assez large et reflète souvent des « économies d'intégration ». Il faut donc tenir compte du fait que la taille de l'entreprise n'exprime pas telle quelle l'importance de chacune des entités techniques distinctes qui la composent (usines).

Section I. — Immobilisations

Les valeurs comptables indiquées à cette section correspondent aux concepts classiques appliqués aux Bilans. Aussi, la valeur comptable des éléments d'actif avant amortissement est-elle égale à la somme des prix d'achats « historiques » (prix payés à l'époque de l'achat), alors que la valeur comptable après amortissement est égale à la valeur comptable avant amortissement moins le total des amortissements jusqu'à la date considérée. Les terrains, bâtiments, machines et équipement loués ne sont donc pas compris sous cette rubrique, mais figurent simplement en note, entre parenthèses, avec la mention « loué ». (Les loyers payés à ce titre figurent à la section VI « Valeur ajoutée »).

Lorsque les immobilisations ont été réévaluées, la réévaluation figure à la colonne « Valeur comptable après amortissement » et une note indique la date de réévaluation (Il s'agit surtout d'Israël). Lorsqu'on ne peut connaître la valeur historique des immobilisations d'un établissement déjà ancien, on donne la valeur comptable après amortissement (qui s'entend de la fin de l'année antérieure à l'année étudiée).

Pour les terrains et les immeubles, la superficie totale et le total de la surface bâtie utile sont indiquées, si elles sont connues.

La ventilation de la rubrique I.5 permet de connaître la composition de l'équipement de production le plus important. Dans la plupart des cas, on indique le matériel mécanique et l'équipement en détail afin de faire connaître les caractéristiques techniques de la production. Par suite de la difficulté d'indiquer séparément chaque élément, le

* Les caractéristiques générales de la structure économique des pays étudiés dans la série des *Profils* seront présentées dans un volume à paraître ultérieurement. Au stade actuel, une brève comparaison de la Yougoslavie avec d'autres pays donne une idée générale de l'importance de son industrie :

Pays	Parts (%) du nombre total d'entreprises industrielles	
	employant de 10 à 100 employés	employant plus de 100 employés
France	84,4	15,6
République fédérale d'Allemagne	92,1	7,9
Japon	92,1	7,9
URSS	63,6	36,4
Yougoslavie (y compris l'artisanat)	52,3	47,7

SOURCE M. TAUANOVIC « Une analyse de la structure des entreprises d'après leur taille » dans la revue *Productivité*, n° 5, 1967.

matériel et l'équipement, dans certains cas, sont bloqués en un seul poste, jusqu'au niveau de la chaîne de production ou de l'atelier. Le champ des données n'est pas toujours le même. Quand la composition d'un équipement spécial est indiquée en détail, l'équipement ordinaire tel que bras, convoyeurs, grues, pompes, matériel de chauffage auxiliaire, matériel de pesage, matériel de transmission d'énergie, etc., n'est parfois pas indiqué. Mais lorsque tout le matériel et l'équipement sont bloqués en un seul poste pour chaque usine intégrée, la valeur de chacune comprend souvent aussi tout l'équipement auxiliaire.

Le nombre de machines figure entre parenthèses, immédiatement après leur désignation. L'absence de chiffres indique soit que les machines n'ont pas été dénombrées, ou, ce qui est plus probable, qu'il n'y en a qu'une.

L'âge moyen (en années) est calculé généralement à partir de l'année de fabrication. Cette règle s'applique également au matériel d'occasion, bien que dans certains cas, lorsque l'année de fabrication est inconnue, l'âge est calculé d'après la date d'installation. On attribue l'âge quelque peu arbitraire de zéro ou d'un an aux machines et à l'équipement qui ont été installés au cours de l'année étudiée. Lorsqu'une machine atteint un âge qui ne donne plus d'indication de son rendement, elle est simplement qualifiée de « vieille ».

Les trois rubriques selon lesquelles l'état du matériel a été classé ont la signification suivante.

A. Le rendement de la machine est encore excellent.

B. Le rendement actuel est nettement inférieur au rendement à l'état neuf, mais la machine sert encore utilement à la production courante.

C. La machine est plutôt vétuste, ou sa capacité de production actuelle est nettement en dessous de la normale, et elle a tendance à gêner la bonne marche de l'exploitation.

L'amortissement annuel est indiqué en pourcentage de la valeur comptable des éléments d'actif avant cet amortissement, ou lorsqu'il s'agit d'amortissement dégressif, après amortissement à la fin de l'exercice précédent. Les loyers sont exprimés en valeur. La valeur de remplacement représente, chaque fois que possible, le montant qu'il aurait coûté (pendant l'année considérée) de remplacer un élément d'actif existant par un nouvel élément assurant la même fonction. Un élément d'actif vétuste qu'on ne peut remplacer par un autre assurant la même fonction, figure dans les tableaux avec la mention « désuet ». Si le matériel étudié est déjà d'un certain âge, le matériel moderne assurant la même fonction peut fort bien être techniquement supérieur au matériel primitif. A noter que la différence entre la valeur comptable primitive d'un élément d'actif et sa valeur de remplacement s'explique souvent par ce facteur ainsi que par des changements intervenus dans les prix.

La colonne latérale présente des renseignements

supplémentaires sur les moyens de production. Parmi ces renseignements figurent la puissance nominale des moteurs électriques, tours électriques et matériel similaire, d'autres moteurs à l'exclusion de ceux des véhicules utilisés pour les transports à l'extérieur, la capacité de chargement des wagons de marchandises, la longueur totale des voies de chemin de fer de l'établissement, la puissance de la centrale électrique, la production effective d'électricité au cours de l'année considérée. La colonne latérale indique aussi la provenance des machines et moteurs utilisés si cette provenance est connue.

Pour chaque établissement, les tableaux indiquent aussi l'âge moyen du matériel de production. Cet âge est une moyenne pondérée des âges des diverses machines, les poids utilisés pour le calcul étant soit les valeurs de remplacement, soit les valeurs comptables des diverses machines. Lorsque ces chiffres ne sont pas connus, les tableaux donnent une évaluation approximative.

Les conditions extérieures dans lesquelles fonctionne l'entreprise, c'est à dire la qualité des services formant infrastructure économique, sont cotées ainsi qu'il suit :

« excellent » Services facilement disponibles, sûrs et ne risquant pas de présenter des insuffisances dans un avenir prévisible.

« bon » Services suffisants pour le genre et l'importance de l'exploitation actuelle, mais pour pouvoir attendre le niveau de production recherché il faudrait engager certaines dépenses relativement peu importantes, à la charge de l'établissement, etc.

« médiocre » Services insuffisants ou peu sûrs. La production actuelle est gênée de ce fait ou encore l'établissement considère dépend, à un fort degré de ses propres services pour pouvoir maintenir sa production actuelle.

Yougoslavie

Dans le cas de la Yougoslavie, le prix d'achat initial est identique à la valeur comptable avant amortissement. La valeur de remplacement s'entend des éléments d'actif réévalués aux prix applicables à fin 1963. En Yougoslavie, une loi de 1967 a prescrit une réévaluation aux prix applicables à fin 1961. Les prix de 1963 étaient quelque peu plus élevés. Les prix du matériel mécanique se sont élevés d'environ 50%, et ceux des travaux de construction parfois même de 300%.

Les principaux éléments du matériel mécanique, essentiels pour la détermination de la capacité de production totale de l'entreprise, ne sont pas indiqués dans le tableau d'une manière aussi détaillée qu'à la section 15 des tableaux relatifs aux autres pays. Dans le cas de la Yougoslavie, ces renseignements ont été réunis expressément en vue de la détermination de la production maximum possible qui, de son côté, a été calculée pour chacun des principaux produits obtenus (voir section III, « Production annuelle et capacité de production »).

Les anciennes dépenses au titre des immobilisations sont indiquées aux prix de l'époque. Les montants portés à la ligne « matériel réformé » re-

présentent. Dans la plupart des cas, les provisions pour amortissement autorisées par la loi placent que la valeur effective des éléments, factés rétrogrades. L'âge moyen des éléments du capital fixe est calculé de manière approximative à partir d'un relevé chronologique des investissements bruts et des mises à la réforme, les ans et les autres calculés au prorata de l'époque¹⁰. Le «âge moyen» que nous entend ainsi de tous les éléments du capital fixe, dont les machines et les équipements ne constituent qu'une partie.

La ligne «puissance des moteurs électriques» telle qu'elle figure dans les tableaux yougoslaves comprend l'équivalent en kW de la puissance des moteurs thermiques, hydrauliques ou tirant leur énergie d'un combustible et qui actionnent le matériel mécanique (bulldozers, grues, téléphériques, etc.).

Section II — Stocks

Le montant des stocks est indiqué pour les quatre rubriques suivantes : a) matières entrant directement dans la production (cf. section V.2) et après ; b) autres entrées matérielles (énergie, emballages, matières et matériel pour les réparations, l'entretien et d'autres activités de support) ; c) travail en cours d'exécution et d) produits finis. Les différentes entreprises ont leur propre façon de calculer la valeur de leurs stocks, notamment ceux de produits finis. Il n'est donc pas possible de savoir exactement si cette valeur est calculée à des prix correspondant aux prix de vente (comme il est dit à la section IV) ou à des prix représentant les cours de production par unité produite.

Si, pour quelque raison exceptionnelle, les valeurs des stocks diffèrent en fin d'année sensiblement des valeurs normalement à prévoir, les valeurs normales sont exprimées en pourcentage d'écart par rapport à la valeur effective (c'est ainsi que « + 10% » (- 10%) signifie que la valeur normale des stocks semblait devoir être de 110 (de 90) et non pas de 100 comme cela est effectivement le cas). Le rapport du stock normal des produits finis à la production brute annuelle (à l'exclusion des revenus provenant de travaux à la commission et d'autres activités étrangères à la fabrication) indique le stock de produits finis réputé optimum pour l'exploitation de l'établissement. Lorsqu'aucune indication n'est donnée quant à la valeur normale des stocks, les calculs s'entendent généralement plutôt des stocks effectifs que des stocks normaux.

¹⁰ La méthode de calcul est la suivante :

où K = prix d'achat des éléments de capital fixe à la fin de 1963

R = total des réformes de 1953 à 1963

I = total des dépenses d'investissement de 1953 à 1963

I_1 = dépenses d'investissement de 1961 à 1963

I_2 = dépenses d'investissement de 1958 à 1960

I_3 = dépenses d'investissement de 1955 à 1957

I_4 = dépenses d'investissement de 1953 et 1954, l'âge moyen s'écrit ainsi :

$$\frac{I_1 + 4I_2 + 7I_3 + 9,5I_4 + 11(K + R - I)}{K + R}$$

Dans les cas d'exploitations présentant des fluctuations saisonnières, on a indiqué les mois où se produisent les variations, les maximums et les minimums, ainsi que le pourcentage d'écart par rapport au niveau normal de l'exploitation, escompté en fin d'année.

Yougoslavie

Dans le cas de la Yougoslavie, aucune information n'a été recueillie en ce qui concerne les stocks détenus.

Section III — Main-d'œuvre

Le personnel a été classé sous deux grandes rubriques : personnel relevant directement de la production et personnel assurant les activités de support. Par personnel relevant directement de la production, on entend le personnel employé à la production proprement dite ainsi qu'à des travaux connexes importants tels que la préparation des matières premières, le contrôle des produits et l'emballage. Par activités de support, on entend au contraire essentiellement la direction de l'entreprise, le contrôle technique (y compris l'établissement des plans de production, la conception, la recherche et le développement techniques), la comptabilité, l'activité des services d'achat et de vente et, d'une façon générale, tous les autres travaux administratifs. Les activités qui ne relèvent ni de la production proprement dite, ni de l'administration pure et simple (telles que les réparations et l'entretien, s'il n'existe pas d'ateliers réservés à ces travaux, la surveillance des fournitures d'électricité et de gaz, la manutention des matières premières et produits fabriqués, les travaux mécaniques et électromécaniques sans rapport avec la fabrication proprement dite, et les transports hors de l'usine) ont été classées tantôt parmi les activités de production proprement dites et tantôt parmi les activités de support, selon ce qu'étaient à cet égard, les habitudes de l'établissement lui-même. Il serait préférable de classer ces activités dans une troisième catégorie distincte. Il n'a toutefois pas été fait de réajustement dans ce sens du fait des difficultés qu'aurait présenté un réajustement correspondant en matière de salaires. Une fois définie, la distinction entre activités de production proprement dite et activités de support demeure la même dans toutes les sections pour chaque cas. C'est ainsi que, sauf indication contraire, la « production proprement dite » demeure la même, que ce terme figure aux rubriques « Effectifs des ateliers », « Formation scolaire », « Valeur ajoutée » ou « Coefficients choisis ».

La répartition par sexe du personnel relevant respectivement de la production proprement dite et des activités de support est indiquée entre parenthèses. Le total annuel des heures de travail n'est indiqué que pour le personnel de production. Ce total comprend les heures de travail à mi-temps et les heures supplémentaires, mais non pas les vacances, jours fériés et congés de maladie payés. Le total

annuel des heures de travail par personne est indiqué dans la colonne latérale de droite pour donner une idée du taux d'emploi de la main d'œuvre. En ce qui concerne la production proprement dite, les ateliers sont spécifiés conformément aux habitudes de chaque établissement, le nombre moyen annuel de travailleurs étant indiqué par atelier et par équipe.

A la rubrique « Formation scolaire », le personnel a été classé de deux façons différentes selon le critère employé : formation scolaire proprement dite et qualification professionnelle, celle-ci étant définie de la manière suivante :

<i>Personnel qualifié</i>	Personnel ayant reçu une formation spécialisée intensive (plus d'un an) ou possédant plusieurs années d'expérience du métier.
<i>Personnel semi qualifié</i>	Personnel ayant reçu une certaine formation professionnelle (moins d'un an) ou possédant déjà une bonne expérience du métier (moins de deux ans).
<i>Personnel sans qualification</i>	Personnel n'ayant reçu qu'une formation relativement sommaire (de quelques jours à quelques mois).

La colonne marginale de droite donne un bref aperçu des caractéristiques technologiques des différents ateliers. (Lorsque les techniques appliquées sont du type traditionnel ou que la dénomination de l'atelier est suffisamment claire pour ne nécessiter aucune explication, il n'a pas été donné de description). Les lettres de référence figurant à cette colonne désignent les ateliers énumérés au tableau donnant la répartition du personnel.

Le degré de mécanisation et d'automatisation a été indiqué de la manière suivante :

<i>Elevé</i>	Les techniques employées sont les plus modernes auxquelles on puisse avoir recours pour les travaux en question (et pour l'échelle de production considérée).
<i>Moyen</i>	Le degré de mécanisation et d'automatisation de l'atelier considéré est assez élevé, mais il demeure inférieur à celui des techniques modernes les plus avancées.
<i>Insuffisant</i>	Le degré de mécanisation et d'automatisation de l'atelier considéré est loin d'atteindre les normes modernes, mais l'équipement est encore efficace.
<i>Périmé</i>	- Matériel ancien qui demande à être amélioré.

La proportion des moteurs « occupés » par les ouvriers de chaque équipe est exprimée sous forme d'un pourcentage de la puissance totale installée des moteurs généralement « occupés » (si ceux-ci ne fonctionnent que pendant une partie des heures d'« occupation »); elle est fréquemment indiquée dans la colonne latérale lorsque le travail se fait en deux ou trois postes. Toutefois, dans le cas des fourneaux, il s'agit plutôt de la proportion des unités « en fonctionnement » que de celle des unités « occupées ».

[*Yougoslavie*]

La description des ateliers est généralement présentée de la même manière que dans les tableaux des autres pays, mais cette description est moins

détaillée. Les caractéristiques techniques des procédés essentiels sont décrites dans la colonne placée à droite de la Section I (Immobilisations). En ce qui concerne la rubrique « Formation scolaire », on a englobé sous la rubrique « Ecoles techniques supérieures » différents établissements d'enseignement professionnel dont les cours durent de un à deux ans et sont couronnés par des diplômes, tels que les écoles supérieures d'ingénieurs, les écoles supérieures commerciales, les instituts supérieurs de statistique, etc. Les études dans les universités durent plus longtemps que dans ces écoles supérieures et les étudiants d'universités sont généralement d'anciens élèves d'un établissement d'enseignement secondaire ou d'une école supérieure.

La distinction entre « Personnel des ateliers » et « Autre personnel » correspond à celle qui a été faite pour les autres pays, entre « production proprement dite » et « activités de support ». Toutefois, dans le cas de la Yougoslavie, le personnel occupé aux activités de support telles que les transports, la production de courant électrique, les réparations et l'entretien, etc., est généralement inclus dans la catégorie dite du « Personnel des ateliers ».

Section IV. — Production annuelle

La valeur totale de la production est celle des biens et services produits ou fournis au cours de l'année considérée, qu'ils aient fait l'objet d'une vente ou non. Toutefois, les produits intermédiaires consommés par les entreprises pour leurs propres besoins ne figurent pas à ce tableau, quoiqu'on y ait inclus la part de ces produits cédée à titre onéreux¹¹. Sont également compris dans la valeur totale de la production la rémunération perçue pour les travaux sous contrat ou à la commission exécutés avec des matières premières fournies par des tiers ainsi que tous les autres revenus provenant de l'utilisation d'installations productives (travaux de réparation et d'installation, transports, emmagasinement, etc.). Par définition, on entend ici par « production » tous les produits livrés à la vente, les transferts de succursale à succursale et les apports nets aux stocks de produits. Ces transferts, ainsi que la production pour les besoins de l'entreprise elle-même, sont signalés par des notes de bas de page. Les produits secondaires et les déchets de production marchands sont également inclus. Les ventes de matériel de production réformé et les reventes simples, c'est-à-dire les reventes de biens achetés à l'extérieur sans transformation, ne sont pas incluses.

Les valeurs unitaires sont généralement données en prix à l'usine (f.o.b.) ne comprenant pas les impôts et taxes à la vente. Les valeurs des transferts à l'intérieur d'une même entreprise et de l'auto-consommation sont calculées aux prix appliqués

¹¹ Les produits intermédiaires (qu'ils soient ou non des produits marchands) entièrement consommés par les entreprises pour leurs propres besoins ne figurent généralement pas sur la liste des articles fabriqués.

au décompte interne, lorsqu'il a été possible de les obtenir, et sont indiquées dans des notes de bas de page. Les augmentations ou diminutions de stocks ont été traitées comme des achats ou des ventes à des prix f.o.b. identiques à ceux des ventes réelles effectuées au cours de l'année considérée.

Les produits ont été classés en détail afin de montrer l'éventail de production de l'établissement. Si toutefois la ventilation par produits est irréalisable en pratique (par exemple, lorsqu'il y a de grandes différences de qualités et de modèles), tous les produits ont été bloqués en un seul chiffre et dans ce cas, le prix unitaire représente une moyenne pondérée des prix des différents produits.

Quand une partie des produits est exportée soit directement (c'est-à-dire sans subir de transformation appréciable dans d'autres établissements), soit indirectement (après avoir été transformée en articles différents pour l'exportation), ce fait est indiqué par une note placée à la fin de la Section. La proportion des exportations directes ou indirectes est classée *grosso modo* en trois catégories : a) en majorité ; b) à peu près la moitié ; c) en partie.

La production maximum possible est exprimée par le pourcentage dont il aurait fallu accroître le niveau effectif de production de l'année considérée pour atteindre ce maximum. Bien que le taux d'accroissement possible puisse varier d'un produit à l'autre, on a procédé, sauf indication contraire, à une estimation générale approximative à partir d'une augmentation supposée proportionnelle pour les différents produits¹³. Le chiffre indiqué n'est qu'une estimation approximative fournie par les dirigeants de chaque établissement. Il n'est donc pas possible d'en garantir l'objectivité ou la comparabilité. Dans la plupart des cas, toutefois, ce chiffre est accompagné d'une indication précise concernant, non seulement les besoins supplémentaires en main-d'œuvre pour chaque équipe de relève, en cas de production maximum, mais également la nature et l'importance des divers « goulots d'étranglement », qui pourraient éventuellement provoquer des différences entre la production effective et la production maximum déclarée possible.

[Yougoslavie]

Dans le cas des établissements yougoslaves, la colonne intitulée « Valeur » (à la section III) se rapporte à un produit, ou groupe de produits déterminés et représente la valeur totale de la production plutôt que le prix unitaire. Ce chiffre comprend les

¹³ Dans le présent contexte, la « production optimale » a été au premier chef définie sur la base de la capacité nominale des machines et installations essentielles de production, étant supposé que l'obtention de matériaux et de main-d'œuvre supplémentaires ne présentait pas de difficultés, compte tenu des arrêts normaux des machines, des réparations, de l'entretien, du rythme saisonnier de la production, du système de relèves adopté en fonction des besoins spécifiques de l'établissement, etc.

prix « usine » des produits ainsi que les impôts à la vente (impôts sur le chiffre d'affaires). La production totale effective destinée à la vente comprend également les impôts sur le chiffre d'affaires dont le total annuel figure entre parenthèses à la fin de la section V (Valeur ajoutée). A cette différence près, ce concept est pratiquement identique à celui de la valeur de production figurant dans les tableaux à deux pages des autres pays.

La production maximum estimée est indiquée pour chaque groupe principal de produits, ainsi que pour un groupe de produits idéal imaginé en fonction des installations de production existantes. La méthode d'estimation suivie correspond dans son ensemble à celle qu'utilise le pays pour ses enquêtes industrielles annuelles. Dans certains cas, on a donné les effectifs optima du personnel des ateliers, qui devraient permettre d'obtenir la production maximum possible avec la première équipe de relève. Ces chiffres sont souvent inférieurs à ceux des effectifs réels, même dans les cas où le coefficient d'utilisation effectif des installations est nettement inférieur à 100%. Cela indique l'existence d'emplois à mi-temps, d'embauches en surnombre ou de sous-emploi déguisé au cours de l'année en question, toutes conditions qui reflètent certaines caractéristiques particulières des politiques locales de l'emploi.

Section V. — Entrées intermédiaires

La consommation annuelle d'entrées intermédiaires fait l'objet de sept rubriques principales : 1. Énergie et eau ; 2. Matériaux entrant directement dans la production ; 3. Emballages ; 4. Travaux effectués par des sous-traitants ; 5. Réparations et entretiens (matériaux et services achetés) ; 6. Entrées matérielles devant servir aux activités de support ; 7. Services ne constituant pas des facteurs de production. Le concept de consommation est compatible au sens technique avec celui de production et s'entend des achats effectués à l'extérieur, des transferts intra-entreprise et des retraits nets effectués sur les stocks de matières premières. Le coût des matières premières que l'entreprise s'est fournies à elle-même n'est inclus que si le coût des matières et services nécessaires à leur production n'apparaît nulle part ailleurs.

Comme dans le cas de l'évaluation de la production, la diminution des stocks a été en général évaluée sur la base des prix d'achat pratiqués au cours de l'année en question. Les rapports production-consommation sont ainsi présentés sans tenir compte des répercussions de la réévaluation des stocks quand bien même celle-ci a son importance pour le compte des profits et pertes lui-même¹⁴.

La rubrique « Énergie et eau » comprend parfois les lubrifiants (notamment dans le cas de l'Inde), pour

¹⁴ Voir l'explication donnée sur ce point à la section IV, « Valeur ajoutée ».

lesquels il n'a pas été prévu d'autre rubrique plus appropriée. Les combustibles utilisés comme matières entrant dans la production proprement dite (comme, par exemple, le charbon pour la production du coke, le pétrole pour celle de produits pétrochimiques, etc.) ont été traités comme matières premières entrant dans la production, plutôt que comme « énergie ».

On a désigné sous le nom de matières entrant dans la production proprement dite les matières premières, demi-produits et pièces destinés à être transformés en produits finis déterminés. Dans le présent contexte, le terme de *production* proprement dite ne comprend donc pas les activités annexes telles que l'emballage, les réparations et l'entretien, la fourniture de courant électrique et d'eau, le transport (à des fins autres que la manutention du matériel à l'intérieur de l'exploitation), les travaux de laboratoire, l'assistance sociale, l'administration et, d'une façon générale, tous les autres travaux de bureau.

Dans le présent contexte, la rubrique « *Réparations et entretien* » a été limitée aux frais et coûts imputés aux dépenses courantes de l'exploitation ; elle ne comprend pas les matières premières et matériel passés par le compte capital ou employés en tant qu'additions au capital fixe.

En ce qui concerne les entrées matérielles destinées à d'autres activités de support, l'énergie utilisée pour la production de courant électrique et l'obtention d'eau par l'entreprise elle-même n'a généralement pas pu être séparée de celle qui était employée pour la fabrication proprement dite, et apparaît donc avec cette dernière au poste 1. Ces cas sont signalés afin d'éviter que le coût de l'énergie n'apparaisse deux fois. Les principaux éléments de ce poste sont donc constitués par les éléments matériels utilisés pour l'exploitation des services de transport hors de l'usine ainsi que pour les travaux de bureau, de laboratoire et d'assistance sociale. Ils ont été précisés toutes les fois que cela était possible. Le coût des facteurs de production (main-d'œuvre et capital) entrant dans l'exploitation de ces services auxiliaires est inclus dans la valeur ajoutée.

Le poste 4 représente l'ensemble des sommes payées à des sous-traitants au cours de l'année. La nature de ces sous-traitants et de leurs travaux est brièvement décrite à la rubrique « Renseignements supplémentaires » (Section VIII) toutes les fois qu'il a été possible de disposer d'information à ce sujet.

Les services ne constituant pas des facteurs de production sont : les transports, les assurances et les frais de magasinage dans des entrepôts appartenant à des tiers (lorsque ces frais de magasinage ne sont pas compris dans le prix d'achat des entrées matérielles), les communications, la publicité et, d'une façon générale, tous autres services commerciaux. Une partie des frais de transport et de magasinage afférents à l'envoi de produits vers des points convenus de « livraison usine » est incluse dans cette catégorie (les prix dits « livraison usine » de ces produits tiennent compte de ces frais).

Le rôle plus ou moins important des importations, le mode de livraison, les tarifs de transport approximatifs, ainsi que les autres détails relatifs à l'achat des principales matières premières sont indiqués plus en détail au bas de la section IV. Les tarifs de transport sont exprimés sous forme de pourcentage des prix c. a. f.

[Yougoslavie]

Tout comme à la rubrique « *Production annuelle* », c'est généralement la valeur annuelle totale plutôt que le prix unitaire qui est donnée pour chacune des principales matières énumérées. La définition de la « consommation » et, partant, le rapport production/consommation correspondent dans leurs grandes lignes à ceux des autres pays. En Yougoslavie, à partir de 1963, un certain nombre de matières premières et de produits industriels importants ont été placés sous le contrôle de l'Office fédéral des prix. Des prix fixes ou des prix plafonds ont alors été imposés pour un certain nombre de produits de base, tels que le lignite, le coke, les hydrocarbures et les combustibles et gaz à base d'hydrocarbures, les minerais et métaux de base ferreux et non ferreux et l'électricité. Toutefois, en ce qui concerne les tarifs d'électricité, une distinction a été faite entre la consommation dite générale (mines, cimenteries, travaux publics, etc...) et la consommation dite spéciale (électrochimie, électrometallurgie, etc.). En outre, les prix varient selon les quantités achetées comme cela est le cas dans la plupart des autres pays. Les prix d'un grand nombre d'autres produits sont « contrôlés », tout en étant sujets à des formes d'intervention moins strictes. Les entreprises doivent notifier à l'Office fédéral des prix toute augmentation prévue des prix 30 jours avant son entrée en vigueur, à laquelle l'Office peut toujours s'opposer.

Section VI. — Valeur ajoutée

Les salaires et traitements comprennent l'impôt sur le revenu et les cotisations à la sécurité sociale ainsi que les primes et les prestations en nature pouvant être considérées comme partie intégrante des salaires et traitements et qui sont, en tant que tels, attribuables à des employés déterminés. La distinction faite entre main-d'œuvre directe et autre main-d'œuvre correspond au classement de la section III.

Les autres dépenses afférentes à la main-d'œuvre concernent la partie des dépenses administratives générales qui sont une sorte de rémunération des travailleurs, tout en n'étant pas incluses dans le revenu imposable des employés et des sociétés : indemnités de déplacement pour des voyages d'affaires, allocations pour frais de représentation, contributions aux activités sociales du personnel, subventions au personnel au titre du logement, des transports quotidiens au lieu de travail et retour, et de la cantine. Toutefois, les dépenses de publicité, les

frais d'assurances, etc., qui n'apportent pas d'« avantages accessoires » aux travailleurs, ne sont pas repris ici, mais figurent à la section V, point 7 (Services ne constituant pas de facteurs de production).

Si les entreprises paient des redevances, celles-ci sont incluses dans les amortissements annuels, où leur montant figure entre parenthèses, ou elles sont portées séparément à une rubrique intitulée « Redevance ».

Les loyers payés sont indiqués en un montant global, mais les éléments du capital fixe pour lesquels un loyer est payé sont souvent indiqués entre parenthèses.

Les impôts et taxes sur les ventes comprennent surtout les taxes frappant la vente de produits (taxe à la valeur ajoutée, dans le cas de la France par exemple¹⁴). Les impôts et taxes de ce genre sont en règle générale répercutés immédiatement sur le client par une augmentation ou une diminution correspondantes du prix des produits. Dans le cadre de la présente étude, ces impôts sont traités comme s'ils étaient toujours payés par les acheteurs et non pas les vendeurs ; ils sont indiqués entre parenthèses et ne sont donc pas compris dans le total de la valeur ajoutée.

Les « Autres impôts et taxes indirects » s'entendent des droits de patente et analogues, des impôts sur la propriété immobilière et des droits et taxes, autres que des impôts, que l'Etat perçoit des sociétés. Ces impôts et taxes frappent les sociétés, mais à la différence des impôts et taxes sur les ventes, ils ne sont pas répercutés sur le client, mais traités comme un élément des frais généraux. Lorsque les montants de tels impôts indirects autres que les impôts sur les ventes sont indiqués comme tels, ils figurent dans les tableaux sans parenthèses et sont inclus dans le total de la valeur ajoutée. Les subventions sont considérées comme impôts indirects négatifs et il en est tenu compte comme d'un élément négatif de la valeur ajoutée.

Les « Autres revenus bruts de l'entreprise » sont obtenus par différence, ainsi qu'il suit : valeur brute totale de la production *moins* consommation totale de matières, d'énergie et de services autres que facteurs de production, et *moins* traitements et salaires, autres dépenses afférentes au personnel, amortissements annuels, loyers payés et impôts indirects autres qu'impôts et taxes sur les ventes. Les « Autres revenus bruts de l'entreprise » contiennent donc les impôts sur le revenu des sociétés, les dividendes, les bénéfices non distribués et les charges de capital de l'entreprise. Les revenus bruts de l'entreprise sont ainsi définis sur la base « production/consommation » et non pas « achats/ventes ». Dans ce contexte, les variations annuelles des stocks sont évaluées de la même façon que les achats et ventes au cours de

l'année considérée. En outre, les revenus et dépenses divers qui ne proviennent pas d'activités productives (tel que par exemple le produit de la vente d'éléments d'actif désaffectés) n'entrent pas dans le calcul du rapport production/consommation. Les chiffres indiqués ne sont donc pas nécessairement les mêmes que ceux qui figurent dans les rapports financiers des entreprises.

Si l'établissement étudié est la filiale d'une entreprise, les bénéfices bruts indiqués sont ceux qui résultent de la comptabilité de la filiale. La proportion dans laquelle ces bénéfices sont corrigés des recettes et des dépenses supplémentaires qui leur sont imputables, varie d'un établissement à l'autre. Dans certains cas, ces ajustements se font automatiquement grâce aux prix spéciaux appliqués aux transactions intra-entreprise en biens et services. Aucune filiale n'a pourtant pu indiquer la façon particulière dont se faisait l'imputation des frais généraux (dépenses afférentes à l'administration centrale de l'entreprise, aux services indépendants d'achat et de vente et aux autres rapports existants entre filiales).

[Yougoslavie]

Les intérêts de prêts, les intérêts arriérés, les amendes conventionnelles pour dépassements de crédits etc. sont considérés comme « dépenses matérielles » et figurent donc au point 4 (« Autres matières et services ne constituant pas des facteurs de production ») de la Section IV, « Entrées intermédiaires ». Les intérêts payés, indiqués à la Section V (Valeur ajoutée), ne couvrent que les contributions au Fonds central d'investissement, qui sont différentes des intérêts de prêt. Ces contributions sont prélevées sur les fonds d'exploitation de l'entreprise (immobilisations et fonds de roulement) et, en 1963 s'élevaient, pour la plupart des entreprises industrielles, au taux uniforme de 6% l'an. Un taux plus réduit était pourtant applicable à certaines activités : 4% à l'extraction de la houille, aux entreprises sidérurgiques et à l'extraction des minerais métallifères ; 1% à la production de coke et celle d'énergie électrique. Les conserveries, les entreprises fabriquant des produits alimentaires et les entrepôts frigorifiques étaient exonérés du paiement d'intérêts sur les fonds d'exploitation de l'entreprise.

Le montant correspondant à la rubrique « Autres accumulations » comprend non seulement les revenus non distribués des entreprises, mais aussi différents impôts, taxes et contributions à payer sur ces revenus. Le montant affecté à l'accumulation interne de l'entreprise est indiqué en bas de page chaque fois que des renseignements de ce genre étaient disponibles.

Comme c'est aussi le cas des autres pays, les traitements et salaires s'entendent des montants bruts, avant déduction de l'impôt sur le revenu, des cotisations à l'assurance sociale et des contributions aux fonds destinés à la construction de logements.

¹⁴ Quant à l'Inde, la « taxe sur la production », qui frappe les produits (avant la vente), est aussi comprise dans les impôts et taxes sur les ventes.

L'impôt sur le chiffre d'affaires, qui est traité de la même façon que les impôts sur les ventes, consiste en réalité en une sorte d'impôt sur les bénéfices excédentaires. Par définition, un impôt de ce genre ne frappe pas les activités dont les produits sont vendus à des prix taxés ou à des prix plafonds, ni non plus à des activités qui tendent à rapporter nettement moins que la rémunération moyenne pour le pays.

Coefficients choisis

Comme il est dit dans l'Introduction, ces coefficients sont calculés sur la base d'un ensemble arbitrairement choisi d'hypothèses appliquées plus ou moins mécaniquement à tous les établissements. Ils ont été calculés afin que ceux qui utilisent la documentation présentée dans les *Profils* disposent d'un point de repère simple à partir duquel ils puissent procéder ensuite à un examen critique plus poussé de tel ou tel cas témoin. Certains de ces coefficients méritent étude parce qu'ils fournissent un diagnostic sur la situation de l'entreprise, mais ils n'ajoutent pas aux renseignements de base disponibles. Ceux qui utilisent les *Profils* sont invités à calculer de leur côté ces mêmes coefficients et à faire appel, le cas échéant, à d'autres coefficients appropriés à leurs besoins.

En règle générale, on a calculé le coefficient « Machines, équipement, appareils et outils par travailleur de la première équipe occupé à la production proprement dite » en divisant la valeur comptable initiale de ces machines, équipement, appareils et outils *avant* amortissement (valeur indiquée à la section I, points 5 et 6) par le nombre des travailleurs de la première équipe occupés à cette production (qui figure à la section III, point 1). Le numérateur et le dénominateur relèvent ainsi tous deux du concept du « stock » plutôt que de celui du « flux ». Si la valeur comptable initiale des machines et du matériel ne peut être obtenue, un autre chiffre repère est utilisé, et ce fait est signalé dans une note en bas de page. Quant au dénominateur, la définition des « ouvriers de la première équipe occupés à la production proprement dite » dépend des informations particulières données à la section III. Si un groupe assez important de personnes affectées aux tâches de réparation et d'entretien est compté parmi les activités de support, le coefficient est recalculé après transfert de ce groupe à celui de la main-d'œuvre directe. Ces particularités et d'autres analogues font l'objet de notes en bas de page.

La valeur ajoutée par travailleur est le quotient de la valeur ajoutée totale (Section VI) par le nombre total de travailleurs, y compris le personnel de direction et le personnel administratif (Section III).

On calcule le salaire annuel par travailleur occupé à la production proprement dite en divisant les salaires versés aux personnes occupées à cette production (Section VI) par le nombre de ces personnes (Section III). Si ces salaires ne sont pas indiqués en

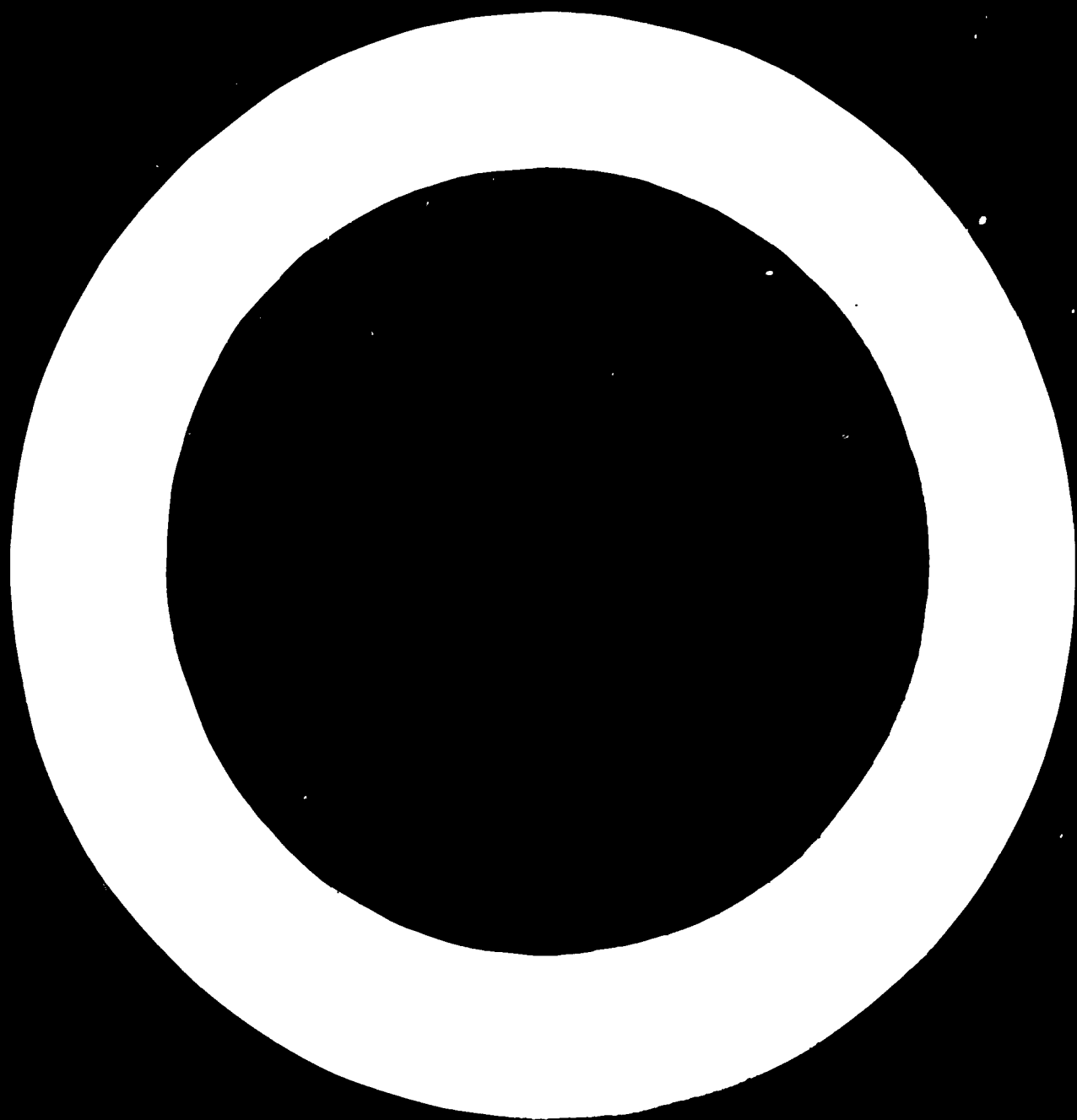
un chiffre distinct de celui de la masse des traitements et salaires, on calcule la moyenne de cette dernière grandeur.

Le rapport « coût des entrées variables/production brute » s'obtient par un simple calcul à partir des chiffres exprimés en valeur du numérateur et du dénominateur. La « production brute » représente la valeur totale indiquée à la section VI. Les « entrées variables » s'entendent de l'ensemble de la consommation d'énergie et d'eau, des matières consommées dans la production proprement dite et des emballages ; des travaux exécutés par des sous-traitants et des salaires de la main-d'œuvre directe. Quant à savoir dans quelle mesure ce dernier élément — le salaire des ouvriers de production — peut être considéré comme un coût variable, il est impossible de trouver une proportion qui puisse s'appliquer à tous les cas. Pour simplifier, on n'a présenté que trois variantes : variable à 100% ; variable à 50% ; coût invariable à 100%. La triple classification se fait principalement d'après les indications fournies par les différents établissements sur le nombre d'heures de travail supplémentaires dont ceux-ci auraient eu besoin pour utiliser pleinement la capacité existante. S'il est donc expressément indiqué que le temps de travail du personnel (exprimé en heures de travail nominales) suffit pour utiliser pleinement la capacité de l'établissement, ou s'il y a quelque symptôme d'un excès d'embauche au cours de l'année considérée, tous les salaires sont considérés comme des coûts fixes¹⁶.

Le taux de 50% représente les cas intermédiaires où l'on s'attend que, compte tenu de la capacité installée existante, la masse des salaires augmentera, mais dans une proportion moindre que la production. Au surplus, d'autres éléments de coût qui sont par définition considérés comme des coûts fixes (réparations et entretien, entrées intéressant les activités de support, services ne constituant pas des facteurs de production etc.) tendent généralement à subir une certaine augmentation au fur et à mesure que les opérations de production se développent. Il faut donc se rappeler que tous ces coefficients ne sont pas conçus comme suppléments aux informations de base, mais seulement comme un moyen de regrouper rapidement les données de ce genre.

Dans le rapport bénéfices bruts/production brute, le numérateur est le montant des « Autres revenus bruts » figurant à la section « Valeur ajoutée », tandis que le dénominateur représente la valeur annuelle totale de la production, à l'exclusion des impôts et taxes sur les ventes. On établit le rapport similaire qui s'appliquerait à une usine travaillant à plein rendement en admettant par hypothèse, pour le court terme, une courbe linéaire des coûts dont la pente est égale à celle du rapport Coûts variables/production brute indiqué ci-dessus. La partie de la

¹⁶ Dans certains cas, il s'agit peut-être d'une simplification excessive, notamment si les ouvriers d'usine sont payés à la tâche.



courbe comprise entre l'origine des axes de coordonnées et le point où la courbe coupe un des axes représente les coûts fixes totaux enregistrés au cours de l'année considérée, qui comprennent aussi les provisions pour amortissements et les loyers payés. Sur cette courbe des coûts figure aussi un point correspondant au seuil de rentabilité qui est mesuré en pourcentage de la production effective.

[Yougoslavie]

Tous les coefficients sont calculés de la façon expliquée ci-dessus. Le numérateur du premier coefficient — machines et équipement par ouvrier d'usine de la première équipe — correspond, dans tous les cas, à la « valeur de remplacement en 1963 » des machines et de l'équipement (indiquée à la Section I Immobilisations) qui comprend probablement la valeur de tout le matériel de transport hors usine. Au lieu de « bénéfice brut », on emploie le terme « accumulation brute », qui comprend les « autres accumulations » plus les « intérêts payés » portés à la section « Valeur ajoutée ». Par production brute, on entend le « total de la production effective destinée à la vente » moins « l'impôt sur le chiffre d'affaires ».

Section VII. — Expansion passée et future

Dans chaque cas, on a choisi la période à étudier de façon à y comprendre les projets d'investissement importants exécutés au cours des dernières années ou qui seront exécutés dans un proche avenir. Malgré la forme extrêmement concise des descriptions données dans la présente section, celles-ci, peut-on espérer, mettront en lumière certains aspects que ne font pas ressortir les seuls rapprochements des autres sections.

Les acquisitions brutes comprennent la part des travaux de réparation et d'entretien imputée au compte Capital. (Les travaux de réparations et d'entretien courants figurent à la section V.5). La

part de ces derniers aux dépenses totales est exprimée en pourcentage. Pour les éléments d'actif mis à la ferraille ou désaffectés, on indique soit les prix auxquels ces éléments ont été vendus ou leurs valeurs comptables moins amortissements, au moment de leur désaffectation. (En cas de différence importante entre les deux valeurs, on a retenu la valeur plus élevée.). L'effet de l'investissement est ensuite mesuré par l'évolution des effectifs de main-d'œuvre ainsi que de la valeur totale de la production brute annuelle au cours de la période censée convenir à une telle comparaison.

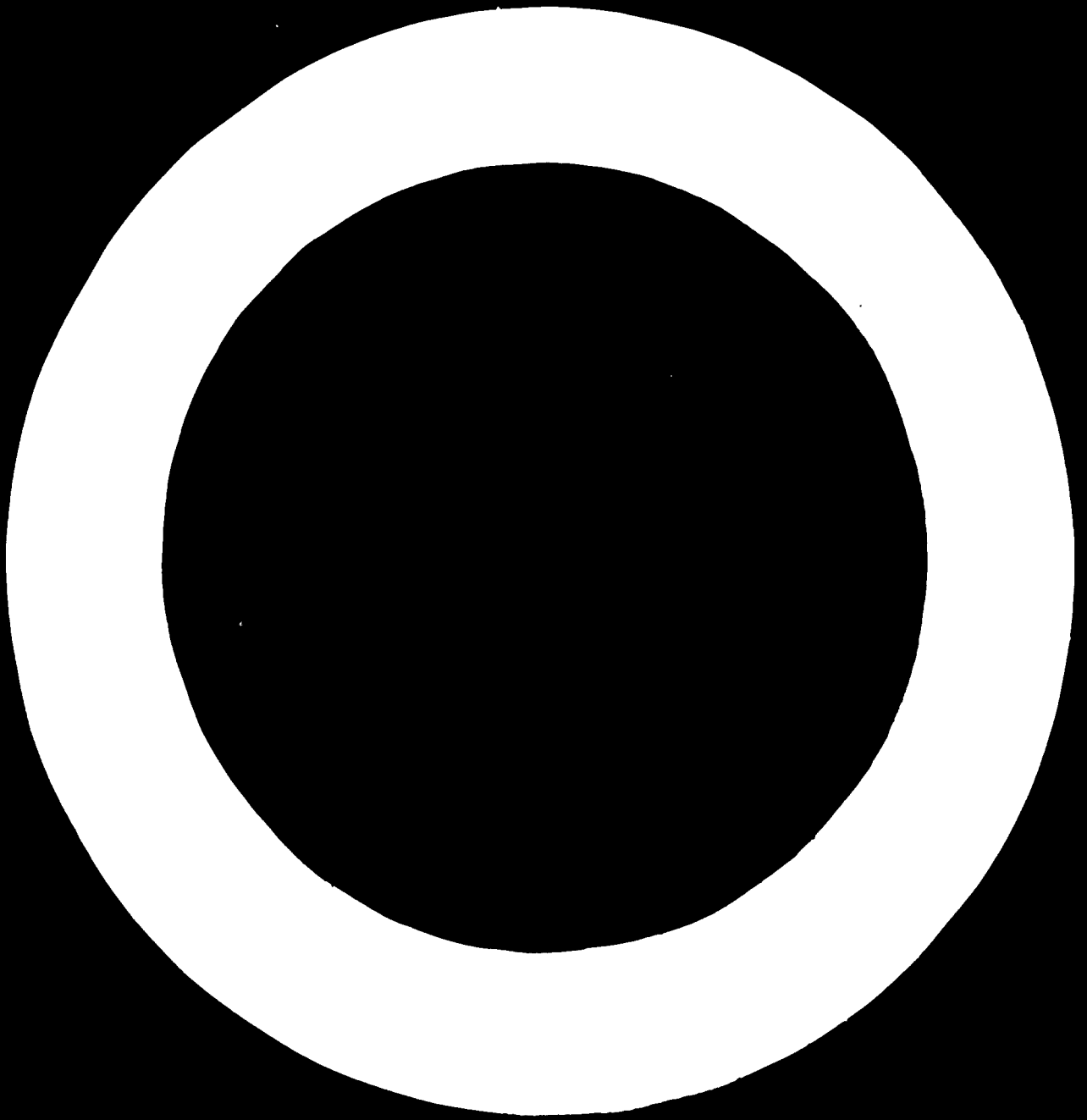
[Yougoslavie]

Les données récapitulatives sur les dépenses en capital et la désaffectation de biens d'équipement sont résumées dans la colonne latérale de la section « Immobilisations ». Les plans d'avenir sont indiqués à la section « Renseignements supplémentaires », mais aucun renseignement n'était disponible sur l'ordre de grandeur des investissements envisagés ni sur la date à laquelle ils interviendront.

Section VIII. — Renseignements supplémentaires

Cette partie est réservée à toutes informations supplémentaires permettant de mieux juger la physionomie d'un établissement donné.

Dans certains cas d'entreprises à un seul établissement, les indications sur l'actif et le passif à court terme s'entendent de la fin de l'année considérée. L'actif liquide comprend les fonds en caisse, les comptes à recevoir, les acomptes versés, les titres négociables, etc., mais non pas les stocks, qui figurent à la Section II. On pense que cette partie des chiffres tirés des bilans des entreprises sera particulièrement utile tant pour connaître l'état du fonds de roulement, que, plus spécialement pour juger dans quelle mesure les stocks existants correspondent aux stocks « normaux ».



Organización de las Naciones Unidas para el Desarrollo Industrial,
Viena

Serie N.º 4 de Planificación y Programación Industrial

**PERFILES DE
ESTABLECIMIENTOS
MANUFACTUREROS**

Volumen I



NACIONES UNIDAS
Nueva York, 1969

NOTA

Las firmas de los documentos de las Naciones Unidas se componen de letras mayúsculas y cifras. La mención de una de tales firmas indica que se hace referencia a un documento de las Naciones Unidas.

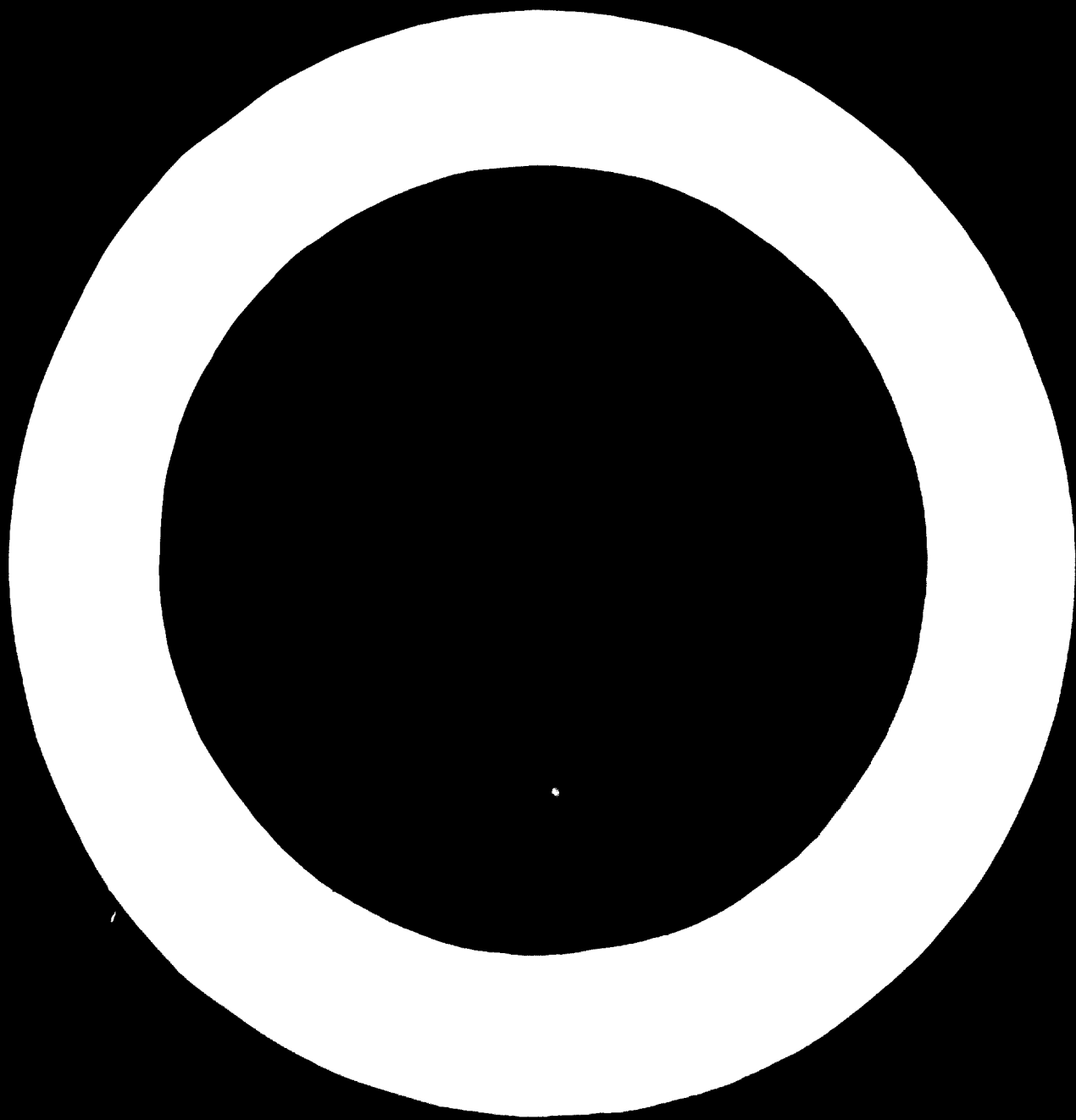
NOTA PRELIMINAR

La presente publicación titulada *Perfiles de Establecimientos Manufactureros*, Volumen I, es la primera de una serie de estudios que está preparando la ONUDI en relación con sus actividades de «banco de datos» en la esfera de la programación industrial y de la planificación de proyectos. Al publicar este volumen, la ONUDI quiere expresar su agradecimiento al Gobierno de Suecia por la ayuda que le ha prestado, pues su generoso apoyo financiero permitió llevar a cabo los trabajos técnicos que exigía la preparación de la documentación para los *Perfiles* y los servicios conexos de «banco de datos».

La presente publicación tiene por fin satisfacer la necesidad, largo tiempo sentida por los países en desarrollo, de obtener información sobre entidades industriales que existen en la realidad y funcionan en ambientes socioeconómicos muy diversos. Confiamos en que la información contenida en el presente volumen y en los que le sigan resulte de utilidad práctica inmediata para la labor cotidiana de los funcionarios encargados de la planificación, los banqueros y los expertos en asistencia técnica que trabajan en los países en desarrollo.

La ONUDI quiere agradecer también a los grupos de consultores y al personal directivo de las diversas empresas que han colaborado en la presente publicación, por haber proporcionado a la ONUDI, con tanto cuidado y buena voluntad, los valiosos datos de base que han permitido reunir una documentación de una amplitud hasta ahora inigualada.

Organización de las Naciones Unidas
para el Desarrollo Industrial,
Viena, febrero de 1968.



INDICE

ESTADÍSTICAS	XXXIX
Notas (Francia) Criterios para la selección de establecimientos	XLIV
Notas (Francia) Notas explicativas de los datos recopilados	XLV

Perfiles

País	Clasificación	Principales productos	Pág.
FABRICACION DE PRODUCTOS LACTEOS			
Francia	202 (1)	Leche esterilizada y pasteurizada, yogur, crema fresca y quesos	16
Francia	202 (2)	Leche esterilizada, pasteurizada y en polvo, mantequilla, etc.	18
Francia	202 (3)	Leche pasteurizada, mantequilla, crema, etc.	20
India	202 (1)	Leche pasteurizada y en polvo, helado, mantequilla y aceite de mantequilla clarificada	22
India	202 (2)	Leche pasteurizada, mantequilla, aceite de mantequilla clarificada, crema, etc.	24
Israel	202 (1)	Leche esterilizada, crema, cuajadas duras, mantequilla, etc.	26
Israel	202 (2)	Cuajadas, queso, crema agria, mantequilla, helado, etc.	28
Israel	202 (3)	Helado	30
Yugoslavia	202 (1)	Leche en polvo, condensada y evaporada, huevo en polvo, etc.	32
Yugoslavia	202 (2)	Leche y huevo en polvo, queso, mantequilla, etc.	33
Yugoslavia	202 (3)	Yogur, mantequilla, queso, helado, etc.	34
ENVASE DE ALIMENTOS			
India	203 (1)	Envase de frutas y legumbres	36
Israel	203 (1)	Envase de frutas y legumbres	38
Israel	203 (2)	Envase de frutas y legumbres	40
Japon	203 4 (1)	Envase de pescado y frutas	42
Japon	203 4 (2)	Envase de pescado y frutas	44
Japon	203 4 (3)	Envase de pescado	46
MANUFACTURA DE PRODUCTOS DE MOLINO			
India	205 (1)	Harina de trigo (y salvado)	48
India	205 (2)	Harina de trigo (y salvado)	50
Israel	205 (1)	Harina de trigo (y salvado)	52
Israel	205 (2)	Harina de trigo (y salvado)	54
Israel	205 (3)	Harina de trigo (y salvado)	56
Japon	205 (1)	Harina de trigo (y salvado)	58
Japon	205 (2)	Harina de trigo (y salvado)	60
Yugoslavia	205 (1)	Harina de trigo (y salvado)	62
Yugoslavia	205 (2)	Harina de trigo (y salvado)	63
Yugoslavia	205 (3)	Harina de trigo y de maíz y productos farináceos	64
REFINERÍAS DE AZÚCAR			
Francia	207 (1)	Refinerías de azúcar de remolacha	66
Francia	207 (2)	Refinerías de azúcar de remolacha	68
India	207 (1)	Refinerías de azúcar de caña	70
Israel	207 (1)	Refinerías de azúcar de remolacha	72
Japon	207 (1)	Refinerías de azúcar de caña	74
Japon	207 (2)	Refinerías de azúcar de caña	76
Yugoslavia	207 (1)	Refinerías de azúcar de remolacha	78
Yugoslavia	207 (2)	Refinerías de azúcar de remolacha	79
Yugoslavia	207 (3)	Refinerías de azúcar de remolacha	80
HILADO, TEJIDO Y ACABADO DE TEXTILES			
Francia	231 (1)	Hilados y telas de lana y sintéticos	82
Francia	231 (2)	Hilos e hilados de algodón	84
Francia	231 (3)	Hilados de lana	86

<i>País</i>	<i>Clasificación</i>	<i>Principales productos</i>	<i>Pág.</i>
India	231-(1)	Hilados y telas de algodón, toallas, tiendas de campaña y otros artículos confeccionados	88
India	231-(2)	Hilados, telas y textiles confeccionados de algodón	90
India	231-(3)	Sacos de yute, arpillera y otros productos fabricados con yute	92
India	231-(4)	Hilados, telas y sacos de yute	94
India	231-(5)	Hilados, telas, sábanas, saris, etc. de algodón	96
India	231-(6)	Hilados, telas, saris, sábanas, tiendas de campaña, etc. de algodón	98
Israel	231-(1)	Hilados de nylon	100
Israel	231-(2)	Hilados de nylon (banlon)	102
Israel	231-(3)	Hilados de nylon y tela de rayón para neumáticos	104
Israel	231-(4)	Hilados sintéticos y de lana	106
Japón	231-(1)	Tejidos de lana y de estambre	108
Japón	231-(2)	Tejidos de lana y de seda	110
Yugoslavia	231-(1)	Hilados, hilo y telas de algodón y sintéticos	112
Yugoslavia	231-(2)	Telas de algodón, sintéticos y de fibras celulósicas y artículos de punto	113
Yugoslavia	231-(3)	Hilados e hilo de algodón	114
Yugoslavia	231-(4)	Telas, algodón y fibras sintéticas	115
Yugoslavia	231-(5)	Hilados y telas de lana, sintéticos y celulósicos, y prendas de punto	116
FABRICACIÓN DE PULPA DE MADERA, PAPEL Y CARTÓN			
Francia	271/2-(1)	Cartón de pasta de paja para envases ondulados y otros envases, y otras cajas de embalar de papel	118
India	271-(1)	Papel de periódico blanqueado o sin blanquear (de bambú y de «salai»)	120
India	271-(2)	Papel y cartón de diversas clases (de bambú y otros materiales)	122
Japón	271-(1)	Cartón de revestimiento de yute	124
Japón	271-(2)	Cartón de revestimiento de yute y papel de base para cartón de yeso para paredes	126
Yugoslavia	271-(1)	Celulosa al sulfito (de coníferas), papel de pasta química, papel de envolver, etc.	128
Yugoslavia	271-(2)	Celulosa al sulfito (de coníferas y de otros árboles), papel de pasta química y papel fino	129
Yugoslavia	271-(3)	Celulosa al sulfito (de coníferas, haya, etc.) papel de periódico, papel fino y papel de envolver	130
ABONOS QUÍMICOS Y PRODUCTOS QUÍMICOS INDUSTRIALES ESENCIALES			
Francia	311(A.Q.)-(1)	Nitrato de amonio (obtenido del gas natural y de refinerías petroleras)	132
India	311(A.Q.)-(1)	Superfosfato simple, sulfato de alúmina, ácido sulfúrico y otros productos químicos inorgánicos	134
Yugoslavia	311(A.Q.)-(1)	Superfosfato y abonos mezclados	136
Yugoslavia	311(A.Q.)-(2)	Superfosfatos	137
Francia	311-(1)	Plastificantes, estabilizantes, materiales colorantes sintéticos y otros productos químicos inorgánicos	138
India	311-(1)	Acido fosfórico, sales de mercurio, cobre y zinc, ácido oxálico y otros productos químicos inorgánicos esenciales	140
Israel	311-(1)	Pesticidas, cloro, sosa cáustica, productos plásticos, etc.	142
Israel	311-(2)	Etileno, polietileno y negro de carbón	144
Israel	311-(3)	Cloruro de polivinilo y sosa cáustica	146
Israel	311-(4)	Fibra sintética (acrilán)	148
Japón	311-(1)	Gas acetileno (obtenido del carburo)	150
Japón	311-(2)	Coque, negro de carbón, resina cumarónica y esmalte de alquitrán	152
Yugoslavia	311-(1)	Cloro líquido, ácido clórico, hidróxido de sodio y otros derivados de la sosa	154
Yugoslavia	311-(2)	Hidróxido de sodio, bicarbonato de sosa, ácido clórico y otros derivados de la sosa	155
Yugoslavia	311-(3)	Cloruro de polivinilo y sus derivados, hidróxido de sodio y otros derivados de la sosa	156
Yugoslavia	311-(4)	Fibras de celulosa, hilo de rayón y celofán	157

<i>País</i>	<i>Clasificación</i>	<i>Principales productos</i>	<i>Pág.</i>
		FABRICACIÓN DE PINTURAS, BARNICES Y LACAS	
Francia	: 313-(1)	Pinturas y otros materiales de enlucido	158
India	: 313-(1)	Pinturas, barnices y productos conexos	160
India	: 313-(2)	Pinturas, barnices, lacas y productos conexos	162
Yugoslavia:	313-(1)	Pinturas, barnices, lacas, insecticidas, colas plásticas, etc.	164
		FABRICACIÓN DE FÓSFOROS, PREPARADOS MÉDICOS, ETC.	
India	: 319-(1)	Fósforos	166
India	: 319-(2)	Tinturas, medicamentos no sintéticos, vitaminas inyectables y otras medicinas	168
Israel	: 319-(1)	Fósforos	170
Japón	: 319-(1)	Antibióticos y otros preparados médicos diversos	172
Japón	: 319-(2)	Fósforos	174
Japón	: 319-(3)	Fósforos y madera para fósforos	176
Yugoslavia:	319-(1)	Preparados farmacéuticos, insecticidas y cosméticos	178
Yugoslavia:	319-(2)	Penicilina, estreptomina y otros antibióticos	179
Yugoslavia:	319-(3)	Fósforos	180
		FABRICACIÓN DE CEMENTO (HIDRAULICO)	
Francia	: 334-(1)	Cemento	182
Francia	: 334-(2)	Cemento	184
India	: 334-(1)	Cemento	186
India	: 334-(2)	Cemento	188
India	: 334-(3)	Cemento	190
India	: 334-(4)	Cemento	192
India	: 334-(5)	Cemento	194
Israel	: 334-(1)	Cemento	196
Israel	: 334-(2)	Cemento	198
		LAMINACIÓN, ESTIRADO Y COLADO DE METALES FERROSOS	
Francia	: 341-(1)	Forjado de metales y fabricación de herramientas	200
Francia	: 341-(2)	Estirado (alambre de acero inoxidable)	202
India	: 341-(1)	Fundición de hierro y acero, y talleres de transformación y acabado de metales que fabrican trituradoras de café y motores eléctricos	204
India	: 341-(2)	Tubos soldados, tubos sin costuras y flejes laminados en frío ...	206
India	: 341-(3)	Fundición de hierro para máquinas y piezas (grúas manuales, cuadernales, camiones elevadores, carros de rodadura, etc.)	208
India	: 341-(4)	Fundición de hierro y acero, y talleres mecánicos que fabrican utensilios, artículos de construcción, pernos y tuercas, etc. ...	210
Israel	: 341/350-(1)	Fundición de hierro, y talleres de transformación de metales que fabrican accesorios sanitarios y de plomería, hormigoneras, bombas, etc.	212
Japón	: 341-(1)	Colados de acero y hierro colado «meehan»	214
Japón	: 341-(2)	Fundición especializada de hierro y acero	216
Japón	: 341-(3)	Fundición de hierro (bancadas de máquinas, bancadas de motores, etc.)	218
Japón	: 341-(4)	Hierro colado maleable para automóviles	220
Japón	: 341-(5)	Colados de hierro y acero (lingoteras, bases), matrices de presión y bombas	222
Yugoslavia:	341-(1)	Hierro colado gris y endurecido; también máquinas-herramientas, herrajes, cocinas, etc.	224
		LAMINACIÓN, ESTIRADO Y COLADO DE METALES NO FERROSOS	
Francia	: 342-(1)	Productos de aluminio laminado y estirado (chapas, láminas, espiras, hojas, tochos, etc.)	226
Francia	: 342-(2)	Tubos de cobre y de latón	228

<i>País</i>	<i>Clasificación</i>	<i>Principales productos</i>	<i>Pág.</i>
Francia	: 342-(3)	Cintas de cobre y de latón	230
Francia	: 342-(4)	Tubos de cobre y de latón	232
India	: 342-(1)	Productos de cobre laminado, aleaciones de cobre, aluminio y aleaciones de aluminio	234
India	: 342-(2)	Lingotes de aluminio	236
Israel	: 342-(1)	Laminación de aluminio (hojas, láminas, cintas y discos)	238
Israel	: 342/350-(2)	Cañerías y perfiles de aluminio; también ventanas y puertas hechas de aluminio	240
Japón	: 342-(1)	Barras, varillas, alambre, cañerías y tubos de cobre y de latón ...	242
Yugoslavia:	342-(1)	Laminación y estirado del zinc y del latón (láminas, cintas, barras, alambre, tubos, etc.)	244
Yugoslavia:	342-(2)	Laminación y colado del zinc, el cobre y otros metales no ferrosos	245
Yugoslavia:	342-(3)	Laminación, estirado y estampado del aluminio y sus aleaciones (láminas, cintas, barras, alambre, tubos, secciones, etc.)	246

FABRICACIÓN DE PRODUCTOS METÁLICOS, EXCEPTUANDO MAQUINARIA Y EQUIPO DE TRANSPORTE

Francia	: 350-(1)	Estampados metálicos, herramientas y señales	248
Francia	: 350-(2)	Alambres y cables de acero y de aluminio (fabricado con varilla de alambre)	250
Francia	: 350-(3)	Fabricación de piezas metálicas para automóviles y artículos para el hogar	252
Francia	: 350-(4)	Radiadores de diversos tipos	254
Francia	: 350-(5)	Herrajes para puertas y ventanas	256
Francia	: 350-(6)	Alambre (galvanizado, forrado de cobre, templado, pulido, etc.) y productos de alambre (enrejado de cerca, redes soldadas, etc.)	258
India	: 350-(1)	Tornillos, remaches, goznes y otros herrajes de construcción ...	260
India	: 350-(2)	Cajas y envases de hojalata	262
India	: 350-(3)	Fabricación de perfiles laminados, envases de almacenamiento, cañerías, etc. (y servicios de instalación)	264
India	: 350-(4)	Fabricación de perfiles laminados (y servicios de instalación) ...	266
India	: 350-(5)	Productos metálicos para el hogar (de aluminio)	268
Israel	: 350-(1)	Accesorios para cañerías y otros productos de fundición de hierro y acero	270
Israel	: 350-(2)	Alambre, clavos y remaches	272
Israel	: 350-(3)	Alambre, mallas y otros productos de alambre	274
Israel	: 350-(4)	Marcos de ventanas y de puertas de perfiles de aluminio	276
Israel	: 350-(5)	Cañerías de riego y accesorios, perfiles de aluminio y marcos de puertas y de ventanas hechos con ellos	278
Japón	: 350-(1)	Tambores de acero	280
Japón	: 350-(2)	Depósitos de basuras, placas de filtro, tubos flexibles, correderas de puertas y sillas (de acero pero con partes de plástico)	282
Japón	: 350-(3)	Válvulas metálicas y bocas de incendio	284
Japón	: 350-(4)	Latas, cápsulas y otros envases (de hojalata y aluminio)	286
Japón	: 350-(5)	Cubos, baldes, palanquias, etc. (tanto de metal como de plástico)	288
Japón	: 350-(6)	Fabricación de perfiles laminados de acero	290
Japón	: 350-(7)	Bastidores de ventana de acero y de aluminio	292
Japón	: 350-(8)	Postigos de ventanas (pesados y ligeros)	294
Japón	: 350-(9)	Cable metálico, filamento de acero y alambre de acero	296
Yugoslavia:	350-(1)	Envases y barriles de metal	298
Yugoslavia:	350-(2)	Utensilios esmaltados, recipientes, radiadores, calderas, etc. ...	299
Yugoslavia:	350-(3)	Herramientas manuales agrícolas (productos forjados a mano)	300
Yugoslavia:	350-(4)	Herramientas manuales agrícolas (productos colados y forjados)	301
Yugoslavia:	350-(5)	Fabricación de perfiles laminados de acero, depósitos, grúas industriales, equipo de refrigeración, etc.	302

CONSTRUCCIÓN DE MAQUINARIA, NO ELÉCTRICA

Francia	: 360-(1)	Cojinetes de bolas	304
Francia	: 360-(2)	Tornos, con accesorios y piezas de repuesto	306

Organisation des Nations Unies pour le développement industriel,
Vienne

Série « Planification et programmation industrielles », n° 4

**PROFILS
D'ETABLISSEMENTS
INDUSTRIELS**

Volume I

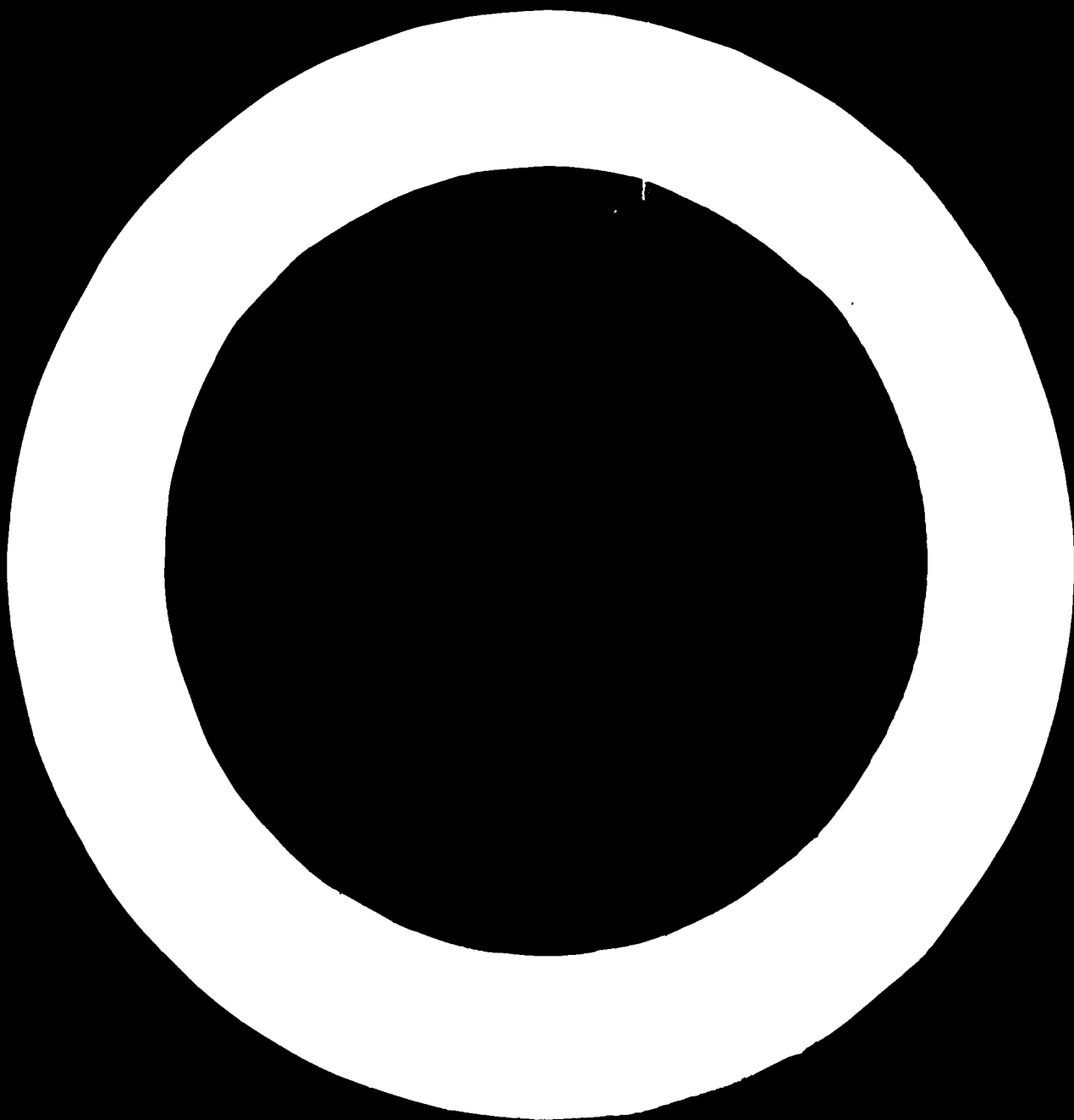


**NATIONS UNIES
New York, 1969**

<i>País</i>	<i>Clasificación</i>	<i>Principales productos</i>	<i>Pág.</i>
India	: 360-(1)	Bombas centrifugadoras	308
India	: 360-(2)	Máquinas centrifugadoras, cristalizadoras, tornos de izar, etc.	310
India	: 360-(3)	Grúas, tornos, mezcladoras de arena y otro equipo de construcción	312
India	: 360-(4)	Grúas, hormigoneras, cañerías, etc.	314
India	: 360-(5)	Máquinas cultivadoras, espolvoreadoras y trilladoras, y otras máquinas y utensilios agrícolas	316
India	: 360-(6)	Grúas, vagonetas, camiones elevadores y demás equipo para manejar el material	318
Israel	: 360-(1)	Bombas y prensas hidráulicas	320
Israel	: 360-(2)	Empacadoras de heno, sembradoras de grano, plantadoras, niveladoras, etc.	322
Israel	: 360-(3)	Sembradoras, cultivadoras y recogedoras	324
Japón	: 360-(1)	Cojinetes de bolas, piezas de máquinas, bombas y productos pulvimetalúrgicos	326
Japón	: 360-(2)	Arados con motor, pulverizadoras, bombas, desbrozadoras, etc.	328
Japón	: 360-(3)	Bombas de diversas clases	330
Yugoslavia:	360-(1)	Bombas y máquinas agrícolas	332
Yugoslavia:	360-(2)	Máquinas combinadas, camionetas, máquinas trituradoras y demás equipo y piezas agrícolas	333
Yugoslavia:	360-(3)	Tornos y equipo de perforación	334
Yugoslavia:	360-(4)	Compresores, herramientas neumáticas, faros de automóviles y otras piezas de repuesto para automóviles	335
Yugoslavia:	360-(5)	Cojinetes de bolas	336
FABRICACIÓN Y MONTAJE DE AUTOBUSES, CAMIONES Y REMOLQUES			
Francia	: 383-(1)	Montaje de autobuses y autocares	338
India	: 383-(1)	Montaje de camiones, furgonetas, autobuses y automóviles, y fabricación de chasis y de algunas piezas de repuesto	340
Israel	: 383-(1)	Carrocerías de autobús y cabinas de conductor	342
Israel	: 383-(2)	Carrocerías de autobús y cabinas de conductor	344
Israel	: 383-(3)	Montaje de camiones y de autobuses	346
Japón	: 383-(1)	Carrocerías de autobús	348
Yugoslavia:	383-(1)	Montaje de camionetas y autobuses, y fabricación de motores y carrocerías	350
FABRICACIÓN DE BICICLETAS			
India	: 385-(1)	Bicicletas	352
India	: 385-(2)	Bicicletas	354
India	: 385-(3)	Bicicletas	356
Japón	: 385-(1)	Bicicletas	358
Yugoslavia:	385-(1)	Bicicletas	360
Yugoslavia:	385-(2)	Bicicletas y motonetas	361
GRUPOS DE INDUSTRIAS NO CLASIFICADAS EN OTRA PARTE			
India	: 389-(1)	Vagones, y productos de acero semiacabados fabricados en talleres de laminación y fundición	362

Nota

El volumen II de *Perfiles* comprenderá otros establecimientos de los grupos de industrias enumerados (tres cifras de la CIU), y asimismo establecimientos de los siguientes grupos de industrias que no figuran en este volumen I: 232, 243, 251, 291, 300, 312, 331, 332, 339, 370 y 399 (CIU).



INTRODUCCIÓN

La planificación industrial requiere una amplia acumulación de datos relativos, no sólo a la estructura y el funcionamiento de las industrias existentes, sino también a las diversas posibilidades concretas que se ofrecen a su desarrollo futuro. El problema de los datos que se han de reunir para preparar los programas de industrialización es vasto y complejo, y la solución consiste sin duda en el perfeccionamiento de los mecanismos estadísticos básicos de cada país. No obstante, como se decía en un número anterior de esta misma serie¹, otro aspecto no menos importante de la programación es la necesidad de recurrir a datos de fuentes extranjeras. Para una planificación a largo plazo es preciso recurrir, explícita o implícitamente, a la experiencia de otros países, lo que comprende un extenso repertorio de datos técnicos cuantitativos necesarios para varias clases de cálculos económicos. Por ello, en relación con los servicios que presta a los diversos programas de asistencia técnica, la ONUDI ha ido elaborando gradualmente la idea de la creación de un «banco de datos», concebido especialmente para procurar el lazo necesario entre la programación al nivel de «la fábrica» y la planificación al nivel «sectorial».

En el presente estudio se dan las líneas generales de uno de los medios principales para llevar a la práctica esa idea, y se presentan en forma resumida los resultados de investigaciones especiales realizadas por la ONUDI con tal fin. En el Volumen I figuran los perfiles de empresas obtenidos hasta mayo de 1967. Continúa la reunión y elaboración de datos primarios, y el resultado de esos trabajos se presentará en forma análoga en los próximos números de la presente serie.

Aunque no será posible apreciar toda la importancia de esta colección hasta que este volumen y los siguientes permitan hacer una evaluación comparativa sistemática, la utilidad esencial de esta clase de datos de referencia consiste en que proporcionan un medio, no tanto para formular normas teóricas rígidas dentro de una estructura fijada de antemano, sino para examinar diversas posibilidades, tanto técnicas como de organización, que se ofrecen a empresas de producción que existen en la realidad y funcionan en condiciones ambientales muy diversas. Se espera que los datos reunidos en el presente volumen resulten, para los funcionarios y expertos, de utilidad inmediata como información de referencia práctica sobre los problemas del desarrollo industrial.

¹ «International Comparisons of Interindustry Data» (introducción), *Industrial Planning and Programming Series*, N.º 2 (ID/SER. E/2).

Requisitos que deben reunir los datos de referencia para la programación industrial

Los datos presentados en los *Perfiles* están destinados, ante todo, a ayudar a preparar estudios de viabilidad económica para los programas de desarrollo industrial, análisis de rentabilidad o viabilidad relativos a proyectos de trabajos en curso de elaboración o de ejecución, y otros estudios para diagnosticar importantes parámetros de la programación industrial.

Los resúmenes de los datos para la programación tienen normalmente en mira la fabricación de un producto homogéneo bien definido y el correspondiente proceso o combinación de procesos tecnológicos, sistema considerado de aplicación general. Los datos se presentan en forma de abstracciones teóricas, dando primacía a los aspectos técnicos y dejando generalmente de lado la información relativa al mercado de productos, las materias primas utilizadas, los precios de los productos, la administración de la empresa y otros factores locales. Ese resumen convencional de datos para la programación puede suministrar, sin duda, información de referencia muy útil para la preparación de los planes industriales. Diversas organizaciones internacionales y nacionales han reunido ya una colección considerable de estudios y publicaciones en esta esfera².

Como es sabido, la definición abstracta y, a menudo, simplificada de procesos determinados de producción y de los factores y condiciones materiales que le son necesarias, gira en torno al concepto del nivel tecnológico; este concepto depende, a su vez, del método particular de análisis y de las fuentes de datos primarios utilizados. Hay que señalar que los datos primarios empleados en el resumen convencional de datos para la programación corresponden generalmente a las prácticas seguidas en algunas fábricas un tanto arbitrariamente elegidas de los Estados Unidos o de algunos países europeos avanzados. Ello plantea el problema de la posibilidad

² Entre las publicaciones del Centro de Desarrollo Industrial de las Naciones Unidas y de la ONUDI, pueden citarse especialmente las siguientes: «Cemento. Abonos nitrogenados a base de gas natural», *Estudios de Economía Industrial*, N.º 1 (N.º de venta: 63 II. B. 3); «Datos de preinversión en la industria del aluminio», *Estudios de Economía Industrial*, N.º 2 (N.º de venta: 66 V. B. 10); «El tamaño de la fábrica y economía de escala», *Boletín de Industrialización y Productividad*, N.º 8 (N.º de venta: 64 II. B. 6); Thomas Victorias, «Resumen de datos de programación para la industria química», y Alan S. Manne, «Programación de datos en la industria del refinado del petróleo», *Boletín de Industrialización y Productividad*, N.º 10 (N.º de venta: 66 II. B. 8).

de trasladar datos de un país a otro, problema que todavía no ha sido estudiado. Otro problema aún más importante es el de que, corrientemente, la relación entre un resumen analítico dado y la información primaria en que se basa queda implícita o resulta incluso imposible de descubrir, lo que entraña una grave restricción para quienes desean utilizar esas informaciones para planes de desarrollo industrial en condiciones distintas de aquellas en que se hizo la elaboración analítica de los datos originales. Los estudios convencionales sobre los datos para la programación conceden mayor importancia al problema de las economías de escala realizables en materia de capital y de mano de obra en el plano de «la fábrica», que a otros elementos de importancia para los estudios de viabilidad industrial.

En la programación industrial es esencial una estrecha colaboración entre las ciencias técnicas y las ciencias económicas, pero las posibilidades de comunicación entre los diferentes tipos de especialistas parecen muy limitadas. A este respecto hay que señalar el problema que plantea el establecimiento de un lazo entre los datos de programación obtenidos en el plano de las industrias y las llamadas «estadísticas industriales», como también la coordinación entre por una parte la concepción y la ejecución de tal o cual proyecto industrial y por otra parte la evaluación de los planes industriales desde el punto de todo un sector industrial. En la mayoría de las economías en desarrollo, en que algunas empresas cuyo número es relativamente reducido pero tienen gran importancia estratégica forman el núcleo principal de cada «industria» (definida, por ejemplo, por un número de tres cifras de la clasificación), resulta importantísimo no perder de vista los detalles de las distintas unidades de producción al recopilar y evaluar las estadísticas industriales. Las proyecciones y los planes preparados sin tener en cuenta esos detalles pueden estar condenados al fracaso. El tipo de datos de referencia que más se necesita para la planificación industrial y los mecanismos de programación actuales es, quizá, el que permite a los planificadores realizar sus cálculos económicos a un nivel no demasiado alejado de las distintas fábricas individuales y, al propio tiempo, sobre una base suficientemente amplia como para poder mantener esos cálculos en la perspectiva de conjunto de la economía nacional y regional.

También es importante que los datos de referencia reflejen la experiencia adquirida en un número suficientemente grande de países en diversas etapas de industrialización, y que los datos primarios procedentes de los distintos países se presenten en formas suficientemente comparables. En la fase inicial de la programación industrial, el problema de la transferencia directa o de la adaptación de la experiencia adquirida, de un país a otro, puede tener una importancia más bien limitada. Pero a medida que la atención se concentra en las características estructurales y funcionales de la produc-

ción al nivel de los establecimientos o empresas y, luego, al nivel de las «industrias», el problema se hace extremadamente complicado por las muchas fuentes de discrepancia derivadas de factores locales como, por ejemplo, la competencia del personal de dirección, las condiciones del mercado, la política de los poderes públicos, los imperativos sociales y culturales, etc. Aunque se ha progresado algo hacia la unificación internacional de los sistemas estadísticos, especialmente de los relacionados con la contabilidad nacional, los censos industriales y las estadísticas comerciales, los sistemas estadísticos actuales están concebidos, en principio, para servir de barómetros de las condiciones comerciales que imperan en cada país. Pero la comparabilidad internacional de esas estadísticas — teniendo además en cuenta que en general la comparación se hace superficialmente a un nivel muy elevado de la clasificación y muy lejano de las unidades de producción de donde provienen los elementos de información — tiene relativamente muy poco que ver con la reunión de datos de referencia para la programación industrial. Para esto último se necesita un tipo nuevo de información.

La forma de presentación adoptada por la Administración de Cooperación Internacional de los Estados Unidos, en sus *Industry Fact Sheets* o *Industry Profiles*, por ejemplo, puede citarse como un esfuerzo encomiable para satisfacer la necesidad de datos básicos de los servicios internacionales de asistencia técnica. Ese manual de referencia toma individualmente en cuenta casi 240 industrias de cuatro cifras de la clasificación SIS que pueden resultar de interés para las pequeñas empresas, incluyendo datos sobre los aspectos del mercado y los requisitos para la producción que debe prever una empresa manufacturera «típica». La información primaria se obtuvo de empresas de los Estados Unidos y fue elaborada con objeto de mostrar lo que podrían esperar normalmente empresas análogas. Sin embargo, la presentación uniforme de los costos de mano de obra, los costos de las instalaciones, las necesidades de productos importados, la organización de talleres, circuitos de almacenamiento, transporte y distribución, etc., se refería solo a las condiciones particulares de los Estados Unidos. En esas publicaciones faltaba, pues, por completo la información necesaria para evaluar su adaptabilidad a las necesidades de un país determinado.

Razgos fundamentales de los datos presentados en este estudio

El método adoptado para recopilar los presentes *Perfiles de Establecimientos Manufacteros* es una de las formas que permite satisfacer los criterios básicos a que se han de conformar los datos de referencia para la programación industrial. Los principios seguidos en este trabajo pueden resumirse así:

i) Los datos recopilados reflejan la estructura y los resultados de la explotación de establecimientos o empresas existentes en diversos sectores industriales,

ii) Esos establecimientos o empresas se seleccionan en diversos países, y en todos ellos se aplica el mismo sistema de recopilación,

iii) Después de una selección previa de industrias (definidas por una clasificación un grado más detallada que la de las industrias de tres cifras de la CIIU), se elige para cada industria y cada país un pequeño número de establecimientos de conformidad con una serie de normas sobre casos «modelo»;

iv) Los datos primarios se reúnen mediante una encuesta para la cual se utiliza un cuestionario especial, el personal participante de los establecimientos seleccionados recibe información y orientación previa dada por un grupo especial de expertos organizado en cada país,

v) Como el propósito de la encuesta es evaluar algunos aspectos técnicos y económicos de actividades de producción más o menos típicas en las condiciones a que están sometidas esas actividades en el período en que se realiza el estudio, los encargados de reunir los datos hacen caso omiso de los detalles triviales cuya repercusión es demasiado pasajera para afectar la estructura general de los establecimientos,

vi) Estas cifras se dan con una aproximación no superior a dos o tres guarismos;

vii) Para algunas cuestiones como, por ejemplo, la utilización de la capacidad de producción, el valor de reposición del equipo, etc. (que no reflejan normalmente los libros de contabilidad, pero cuyo conocimiento práctico por el personal directivo de las empresas es importante), se han aceptado como información de referencia hasta estimaciones aproximadas que eran ajustadas a la realidad.

En resumen, el objeto fundamental de la serie de *Perfiles* es presentar un «zoológico» de ejemplares vivos de establecimientos industriales. Aparte del problema general de los posibles errores de observación, los diversos interesados pueden estudiar ese zoológico con distintos fines. Lo que se pretende no es imponer a quienes consulten la serie la idea apresurada de que se trata de ejemplares «representativos», sino invitarles más bien a familiarizarse con la multitud de posibilidades que existen en la realidad. Cuando la colección sea suficientemente grande, podrá prestarse a un análisis estocástico que separará lo que es normal de lo que no lo es. Hoy por hoy, sin embargo, el tratamiento estadístico de las muestras de establecimientos se considera sólo como una posibilidad secundaria.

El método específico adoptado para recopilar los datos utilizados en los *Perfiles* es el siguiente:

* En cuanto a los criterios para seleccionar industrias y establecimientos de muestra, véase la Nota Técnica I.

en primer lugar, en cada país se organiza bajo la dirección de la ONUDI un grupo de expertos compuesto normalmente por un director, algunos consultores profesionales en cuestiones económicas e industriales y un personal de oficina poco numeroso⁴. A esos grupos se les pide que preparen una lista provisional de establecimientos elegibles basándose en los criterios indicados en la Nota Técnica I. La ONUDI estudia entonces esa lista y hace las correcciones necesarias para que la muestra de establecimientos sea representativa de la situación en cada país. Cada establecimiento que participa en la encuesta recibe un número clave para impedir que su verdadera identidad, conocida sólo por el grupo de expertos locales, sea revelada al público. Cada grupo local recibe un ejemplar del cuestionario uniforme y una nota detallada que da la terminología adoptada y la definición de los principales conceptos utilizados. En todas las cuestiones técnicas, el grupo de expertos ayuda a los establecimientos a responder al cuestionario. Los formularios completados se envían a la sede de la ONUDI, que los revisa para ver que no contengan contradicciones, y los compara con las respuestas recibidas de establecimientos análogos de otros países. Por último, se reorganizan los datos en forma un tanto condensada para su publicación.

A principios de 1965 se organizó en Yugoslavia el primer grupo de expertos, encargado sobre todo de poner a prueba este método, que exige mucho mayor esfuerzo que una encuesta industrial ordinaria, tanto por el alcance de la información que se ha de reunir como por la amplitud del control necesario en el proceso de recopilación primaria. Más tarde, a medida que otros países se incorporaban al proyecto, se hicieron muchos cambios en el formulario uniforme teniendo en cuenta las dificultades encontradas en el caso de Yugoslavia. El presente volumen de *Perfiles* se basa, en parte, en las respuestas recibidas de cinco países: Francia, India, Israel, Japón y Yugoslavia. Salvo cuando se indica otra cosa, el año de referencia es 1963 en el caso de Yugoslavia, y 1964 en el de los otros cuatro países. La disposición adoptada para el cuadro sinóptico de los datos de Yugoslavia es algo distinta a la de los demás países, pues ocupa sólo una página en lugar de dos. Algunos conceptos y medidas utilizados en la documentación relativa a Yugoslavia no son estrictamente comparables a los que figuran en los otros cuadros, pero el propósito y el alcance de la información son básicamente los mismos⁵. En volúmenes sucesivos de *Perfiles* se presentarán datos sobre otros establecimientos industriales de esos cinco países y las respuestas recibidas de otros países «en desarrollo».

⁴ Todo el proyecto ha sido financiado con una subvención del Gobierno de Suecia, sin la cual la ONUDI no hubiera podido iniciar estos trabajos a una escala suficientemente amplia.

⁵ Véase en la Nota Técnica II la explicación técnica de los cuadros sinópticos.

Reservas en cuanto a la utilización de los datos presentados

Lo expuesto precedentemente debería permitir ver claramente el propósito general de cada colección y sus posibles aplicaciones a la programación industrial. Como «zoológicos» de ejemplares vivos, la colección suministra la materia prima para estudios posteriores pero no constituye un «manual de instrucciones» de aplicación inmediata. Por el momento, la colección está constituida en forma un tanto arbitraria y limitada y no es quizá bastante numerosa como para poder delimitar «normas» precisas de programación en muchas de las industrias estudiadas. Por esa razón debe considerarse la colección como complemento de otros datos de referencia, especialmente de los de carácter técnico.

En cuanto al procedimiento de muestreo, hay que observar que, a pesar de todo el empeño puesto en seleccionar los casos más normales entre todos los posibles candidatos, la selección se ha visto a menudo limitada porque la encuesta se basó en las contribuciones voluntarias de las distintas empresas. Hubo que omitir algunos establecimientos que se consideraban apropiados para los fines de esta colección, porque no quisieron participar en la encuesta. Dentro de estos límites, sin embargo, se ha intentado abarcar, para cada país y para cada industria seleccionada, una gama de empresas suficientemente variada en cuanto al tamaño de las fábricas, conjuntos de productos, tecnologías, antigüedad del establecimiento, etc.

En cuanto a la exactitud de las cifras que se indican, hay que tener en cuenta que a menudo reflejan la forma en que la administración de cada establecimiento ve y registra los datos, de acuerdo con sus propias necesidades operacionales. Muy a menudo se han observado importantes discrepancias entre la información registrada a los fines del funcionamiento de un establecimiento industrial y la que interesaría para los estudios de preinversión anteriores a la creación de un establecimiento análogo. En general, la primera (o sea, la registrada a los fines de funcionamiento) parece reflejar un conglomerado de diversos factores económicos e institucionales que oscurecen los cálculos técnicos subyacentes. De hecho, los resultados de los estudios de preinversión basados únicamente en informaciones puramente técnicas, resultan inadecuados en muchos casos para formarse una idea correcta de lo que ocurrirá en la fase de posinversión. Pero esto no quiere forzosamente decir que los datos de que se disponga sobre el funcionamiento en la fase de posinversión sean más exactos. Por el contrario, hasta podría sostenerse que esos datos sólo pueden tener mayor fidelidad pragmática a expensas de la precisión científica. En realidad, muchas empresas, especialmente las pequeñas y medianas, estaban sorprendentemente mal preparadas para responder a muchas de las preguntas básicas del cuestionario y tuvieron que ser ayudadas por los grupos de expertos para estudiar el funcio-

namiento de su propia exploración. No fue raro comprobar que las cifras y clasificaciones preparadas por esas empresas para los censos nacionales ordinarios contenían muchas inexactitudes.

Dejando aparte el problema de cómo obtener información de los establecimientos industriales en funcionamiento, hay que reconocer que el método actual es experimental en muchos aspectos. Habrá que mejorar aun la estructura técnica de la recopilación antes de poder adoptar un método similar como fuente periódica de datos de programación. Por ejemplo, la presente recopilación no se ocupa bastante de la composición de los factores de producción y de las relaciones funcionales entre insumos y productos, cuya descripción debería basarse en un sistema predeterminado de clasificación detallada de productos. Además, debería usarse un esquema uniforme, precisado para cada industria concreta, a fin de delimitar la producción básica y los procesos auxiliares, especificar el material mecánico y las técnicas utilizadas para la producción principal, determinar la capacidad, etc.

La presente colección deja mucho que desear al respecto. Los recursos disponibles no permitieron realizar un estudio extenso para perfeccionar de antemano la estructura de la recopilación. También, se consideró necesario sacrificar cierta precisión en aras de la comparabilidad de los datos, no solo entre los establecimientos de una misma industria, sino también entre los establecimientos pertenecientes a industrias diferentes.

En la Nota Técnica II *infra*, que debe leerse con cuidado para evitar errores de interpretación, se dan informaciones detalladas sobre las definiciones utilizadas en los *Perfiles* y las condiciones de validez de los datos presentados. En especial, deben estudiarse atentamente los coeficientes seleccionados que figuran al final del cuadro. Esos coeficientes se han calculado aplicando un conjunto arbitrariamente escogido de hipótesis uniformes a los datos primarios reunidos, pero cabe dudar de que esas premisas correspondan realmente a cada caso particular. El propósito de esos coeficientes es ayudar al lector a formarse rápidamente una idea de las características técnicas relativas de cada establecimiento, características que, de otro modo, hubieran quedado ocultas. Para realizar evaluaciones comparativas podrían utilizarse otros tipos de coeficientes, y cada uno de ellos tomaría distintos valores según la forma en que se calculara. En cuanto al índice de rentabilidad, por ejemplo, hay que observar que la partida «otros ingresos comerciales brutos» se define como el valor residual añadido atribuible a los factores primarios de producción distintos de la mano de obra (o sea, al «capital» en el sentido general de la palabra en el análisis económico) una vez deducidos los gastos de amortización, los alquileres de bienes de capital y las regalías pagadas por patentes. Esto puede considerarse, en general, como el equivalente de los beneficios de las sociedades antes de deducir

los impuestos y los intereses pagados por los capitales tomados en préstamo. Pero por regla general el valor añadido se define como la diferencia entre el valor bruto de la producción y el valor de consumo de las materias primas y los servicios no incluidos en los factores de producción (esos materiales y servicios se consignan, a su vez, sin indicar expresamente el valor de las existencias). Se ha adoptado esa definición de valor añadido residual en parte porque los datos obtenidos debían tratarse confidencialmente (y ese era el punto más sensible), y en parte porque los datos presentados en estos *Perfiles* se refieren generalmente a los aspectos tecnocómicos de la producción industrial, depurados en lo posible, de los métodos particulares de contabilidad utilizados.

Plan futuro

Como se ha indicado anteriormente, la utilidad de la solución adoptada en este estudio dependerá de la medida en que abarque las diversas ramas del sector manufacturero y tenga en cuenta las diversas condiciones de viabilidad de las empresas en condiciones ambientales distintas. Por ello, hay que hacer un esfuerzo sostenido para aumentar el volumen y el equilibrio general del muestreo. Al propio tiempo, deben continuarse las investigaciones para mejorar la estructura básica de la recopilación, tanto en alcance como en profundidad. Hay que establecer más claramente sus relaciones con las estadísticas industriales generales y con los estudios de normas tecnológicas, y examinar más detenidamente la posibilidad de aplicar este tipo de datos de referencia en diversos contextos de programación⁹.

⁹ En 1968 se emprenderá un análisis sistemático por países y por establecimientos, basado en una muestra suficientemente aumentada, en el que se dará especial importancia al problema de cómo medir las variables económicas fundamentales y a la importancia relativa de los diversos factores que influyen sobre el rendimiento de los establecimientos industriales. Los resultados de este análisis se darán a conocer en otro volumen de la serie *Perfiles*.

A medida que el presente volumen y los volúmenes sucesivos de *Perfiles* se utilicen para diversos fines prácticos, se reunirá y evaluará la experiencia así adquirida y al reunir los datos se procurará tener en cuenta las necesidades específicas de quienes utilizan la recopilación.

Con independencia de las ventajas o desventajas de este método particular es preciso obtener datos de referencia más completos y mejores. Para muchos países en desarrollo que precisan hacer transformaciones estructurales más o menos radicales en su planificación a largo plazo, pero solo pueden proyectar hacia el futuro escasos datos y experiencia autóctonos, el problema de las deficiencias de la información a efectos de la planificación exige un estudio a fondo en todos los aspectos. Un enfoque realmente acertado de este problema requiere una acción concertada, tanto en el plano nacional como en el internacional. Por ello, paralelamente a la recopilación de *Perfiles*, que continuará publicándose durante algún tiempo, la ONUDI considera necesario organizar un grupo de trabajo internacional especializado en datos de programación industrial. Ese grupo serviría de vínculo de coordinación y cooperación entre los distintos organismos del sistema de las Naciones Unidas y de otras instituciones internacionales que se encargan de los servicios de «banco de datos» para la programación industrial. El grupo participaría también activamente en los programas de asistencia técnica que entrañaran la realización de diversas encuestas industriales especiales que abarcaran los establecimientos de un país o de varios países, y recopilaría los resultados de esas encuestas para preparar programas más amplios de desarrollo industrial. Tal vez se pueda, mediante esos programas, aumentar la escala del muestreo utilizado en los *Perfiles* y, en su día, convertir la recopilación en un esquema más amplio y flexible de servicios de datos de programación.

NOTA TÉCNICA I

Criterios seguidos para la selección de establecimientos

Criterios generales

Los establecimientos se seleccionaron según el criterio del grupo de expertos sobre los «casos modelo». Se han excluido los casos evidentemente anómalos, en el sentido de que sus características funcionales y estructurales, basadas típicamente podrían ser «copiadas» por otros países. Los criterios generales para la selección son los siguientes:

i) Los establecimientos escogidos pueden pertenecer a una de las tres categorías siguientes:
a) empresas que tienen un solo establecimiento;
b) empresas centralizadas que tienen muchas fábricas (cuando sus dependencias — fábricas, establecimientos o sucursales — no llevan una contabilidad autónoma y están supereditadas casi por completo a la oficina central en cuanto a los procedimientos administrativos básicos);
c) establecimientos que son una sucursal de una empresa bastante descentralizada que tiene muchos establecimientos (cuando la sucursal cuenta con su propia dependencia administrativa que lleva una contabilidad separada y posee un grado de autonomía administrativa que permite considerar los datos sobre sus actividades productivas — aunque no sus gastos generales como casi comparables a los de una empresa independiente).

ii) Los establecimientos deben ser de tamaño medio; se excluyen los establecimientos muy grandes (que sólo se justifican por particularidades históricas o institucionales) o los muy pequeños (como las llamadas empresas artesanales o domésticas).

iii) La estructura administrativa y técnica de los establecimientos seleccionados debe ser más o menos compatible con las tendencias dinámicas de la tecnología moderna; deben excluirse los establecimientos cuyas actividades han ido declinando desde hace tiempo.

iv) En igualdad de circunstancias, deben preferirse los establecimientos relativamente nuevos a los relativamente viejos.

Distribución de los establecimientos modelo entre las diversas industrias

Al seleccionar los establecimientos modelo para las 48 industrias particulares (que más adelante se enumeran), debe darse prioridad a diferentes industrias teniendo en cuenta las formas características del desarrollo industrial del país y las variaciones que cabe esperar en cuanto a tamaño de

los establecimientos, gama de productos fabricados y tecnologías de producción en cada industria. Se seleccionaron más o menos 100 establecimientos para las industrias A y B, y se dio la máxima prioridad.

Una vez examinada la estructura industrial general del país, se clasificaron las 48 industrias en tres grupos A, B y C, según su prioridad relativa.

Las industrias de la clase A se caracterizan por:
i) Estar relativamente muy desarrolladas en el país y contar con un número importante de establecimientos que presentan un alto grado de diversificación de productos y de especialización.

ii) Fabricar sus distintos establecimientos una variedad relativamente grande de productos, en el sentido de que los productos determinados que se estudian con frecuencia son fabricados por establecimientos que fabrican además otros productos.

iii) Aplicar técnicas de producción relativamente flexibles en cuanto a las dimensiones económicas de las instalaciones, no sólo en el sentido de que se aplican diferentes tecnologías a distintas escalas de producción, sino también en el de que instalaciones de diversas dimensiones pueden resultar económicamente viables en condiciones razonables de explotación.

iv) Reflejar la influencia relativamente acusada de los progresos recientes de la tecnología moderna; diferentes establecimientos mostrarán así distintos modelos de diversos productos (formas diversas de combinar técnicas nuevas y viejas, etc.).

Las industrias de la clase C son:

i) Las que se han desarrollado en el país en fecha relativamente reciente, razón por la cual tienen solo un pequeño número de establecimientos y un grado relativamente limitado de diversificación de productos.

ii) Las consideradas entre las industrias «viejas» y estancadas del país, cuyos productos van siendo sustituidos cada vez más por importaciones.

iii) Las que se caracterizan por economías de escala tan grandes que, normalmente, una o dos fábricas importantes pueden abastecer un gran mercado.

iv) Aquellas cuyas técnicas de producción son muy uniformes y cuyos diferentes establecimientos tienden a presentar un tipo casi idéntico de menús de productos y de métodos de producción.

Las industrias de la clase B son las que sólo presentan un grado «moderado» las diversas características señaladas.

A demás de los criterios expuestos, hay que tener en cuenta, evidentemente, las otras limitaciones restrictivas siguientes:

Debe otorgarse mayor prioridad a las industrias generalmente consideradas de importancia estratégica para el desarrollo industrial futuro de los países en desarrollo.

En la distribución de todos los establecimientos seleccionados en los diversos países debe ser satisfactoria, en conjunto, en cuanto se refiere a la comparación entre las industrias.

Como el número total de muestras que se obtendrán de cada país es, sin tanto limitado, resulta necesario asignar de antemano cierta prioridad a algunas de las 48 industrias, por lo menos. En la lista siguiente, las industrias marcadas con un asterisco (*) se considerarán en general pertenecientes a la clase A, al menos a la clase B. Las industrias así marcadas, así se considerarán, también, pertenecientes a la clase C. Las restantes pueden encuadrarse en cualquiera de las tres clases (según el criterio del grupo de expertos sobre las características particulares de esas industrias en el país considerado²).

1. Fábricas de productos lácteos (202)
2. Fábricas de conservas de productos alimenticios (203 y 204)
3. Molinos (205)
4. Refinerías de azúcar (207)
5. Fábricas de hilados y tejidos de algodón (231 en parte)
6. Fábricas de hilados y tejidos de lana (231 en parte)
7. Fábricas de hilados y tejidos de fibras duras (231 en parte)
8. Hilados y tejidos de fibras sintéticas (231 en parte)
9. Fábricas de tejidos de punto (232)
10. Fábricas de prendas de vestir (243)
11. Aserraderos y talleres de acepilladura (251 en parte)
12. Talleres de fabricación de planchas y madera revestida (251 en parte)

² Como en la serie de *Perfiles* se sigue la norma de publicar primero los primeros datos recibidos, la clasificación industrial empleada en su presentación definitiva corresponde sólo a los números de tres cifras de la CII, y no a los de cinco dígitos. Una vez publicada toda la serie de *Perfiles*, será conveniente volver a ordenar toda la colección en función de las necesidades particulares de quienes la utilicen.

- *13. Fábricas de papel de madera (271 en parte)
- *14. Fábricas de papel de cartón (272 en parte)
15. Combustibles y aceites de acabado (291)
16. Fábricas y cámaras de asfalto para vehículos (301 en parte)
17. Abonos químicos (311 en parte)
- *18. Productos químicos orgánicos esenciales (311 en parte: amoníaco, alcohol, ácido sulfúrico, sosa calcinada, sosa ástica, ácido bórico, ácido clorhídrico, etc.)
- *19. Productos químicos orgánicos básicos (311 en parte: los llamados productos esenciales, petroquímicos y orgánicos con exclusión de los productos químicos utilizados en la refinación de aceites y grasas vegetales y animales, benzol, alcohol, ácido bórico, mercurio, acetileno, caucho sintético, resinas sintéticas, etc.)
- *20. Fibras textiles sintéticas (311 en parte)
21. Explosivos (311 en parte)
- *22. Refinerías de aceites y grasas vegetales y animales (312)
23. Pinturas y barnices (313)
24. Jabón y detergentes (319 en parte)
- *25. Fabricación de explosivos (319 en parte)
26. Productos farmacéuticos (319 en parte)
27. Productos de arcilla para construcción (331)
- *28. Fábricas de vidrio (especialmente de vidrio de color) (332)
29. Cemento hidráulico (334)
- *30. Otros materiales minerales no metálicos de construcción (339 en parte: productos de hormigón, productos de asbesto, etc.)
- *31. Fundición especializada de hierro (341 en parte)
- *32. Laminación estrada y volada de metales no ferrosos (342 en parte)
- *33. Fabricación de estructuras metálicas (350 en parte)
34. Fabricación de accesorios metálicos (350 en parte)
35. Artículos fabricados de alambre (350 en parte)
36. Embalajes metálicos (350 en parte)
- *37. Fabricación de artículos de metal para el hogar (de producción en serie) (350 en parte)
38. Fabricación de bombas neumáticas y otros productos similares (360 en parte)
39. Fabricación de cojinetes de bolas (360 en parte)
- *40. Fabricación de máquinas herramientas de tipo universal para la transformación de metales (360 en parte)
41. Talleres de montaje y reparación de tractores agrícolas (360 en parte)
- *42. Fabricación de otras máquinas y herramientas agrícolas (360 en parte)
- *43. Fabricación de motores y transformadores eléctricos (370 en parte)
- *44. Fabricación de alambres y cables eléctricos (370 en parte)
45. Fabricación de lámparas eléctricas (370 en parte)
- *46. Fabricación de bicicletas y motocicletas (363)
47. Montaje de vehículos automóviles (en especial comunes y autobuses) (363 en parte)
- *48. Fábricas de lámparas (379 en parte)

NOTA TÉCNICA II

Notas explicativas sobre los datos recopilados

Símbolos y unidades métricas

Valor nulo o inferior a la mitad de la unidad adoptada

No disponible o no aplicable

Idem

[] No incluido en el valor total

En la medición de magnitudes se utiliza en principio el sistema métrico decimal. Por consiguiente «toneladas» no simplemente quiere decir tonelada métrica y no tonelada corta o larga. No obstante, en algunos casos se han conservado unidades de otros sistemas, utilizadas en informes originales de los establecimientos, cuando se trataba de medidas bien conocidas y ampliamente utilizadas.

Las abreviaciones utilizadas para las unidades métricas son convencionales, así «thous» equivale a mil (000), «mil» a millón (000 000) y «bil» a billón (mil millones).

Las sumas de dinero se expresan en la moneda del país, a menos que se indique otra cosa. Los datos en moneda nacional no se han convertido a unidades internacionales comunes como, por ejemplo, el dólar de los Estados Unidos. Como la estructura de los precios internos varía de un país a otro, es extremadamente difícil elaborar una tabla única de equivalencias de poder adquisitivo real, que resulte adecuada para los datos de la presente serie de *Perfiles*. A los fines de la comparación general se indican a continuación los tipos de cambio oficiales (en 1964, salvo indicación en contrario).

Francia 1 dólar de los EE. UU. = 4,937 francos

Este tipo de cambio, aceptado por el Fondo Monetario Internacional, está en vigor desde el 1 de enero de 1960. La circulación de mercado puede fluctuar libremente por encima o por debajo del cambio oficial hasta un 0,75% aproximadamente.

India 1 dólar de los EE. UU. = 4,7619 rupias

Este fue el tipo de cambio vigente entre el 22 de septiembre de 1949 y el 6 de julio de 1966. Provisoriamente se convino con el FMI el nuevo tipo de cambio de 7,5 rupias por dólar de los EE. UU.

Israel 1 dólar de los EE. UU. = 3 libras israelíes

Este es el tipo de cambio (convenido) con el FMI desde el 9 de febrero de 1962. El tipo de cambio anterior (vigente del 13 de marzo de 1957 al 8 de febrero de 1962) era de 1,80 libras israelíes por dólar de los EE. UU. El tipo de cambio puede considerarse como equivalente al tipo de cambio efectivo para

las importaciones de equipo. No obstante, debido a los diversos derechos percibidos sobre otras importaciones y a las primas concedidas a las exportaciones, el tipo de cambio real difiere mucho en general del oficial, variando su grado de divergencia según los productos y los años. La política general del Gobierno ha sido estimular las exportaciones concediendo a los productores privilegios de monopolio en el mercado interno. Para algunos productos, especialmente artículos de consumo, el tipo de cambio real en libras israelíes por dólar de los EE. UU. puede ser hasta 5 y 6 veces superior al oficial. Hay que observar también que entre 1948 y 1966 los precios del mercado interno aumentaron a una tasa media anual del 6%.

Japón 1 dólar de los EE. UU. = 360 yenes

Este tipo de cambio está en vigor desde el 11 de mayo de 1953. Desde el 22 de abril de 1963 los tipos de venta y compra reales se han mantenido dentro de los límites oficiales de 337,5 y 352,7 yenes por dólar de los EE. UU., o sea dentro de unos márgenes por exceso o por defecto del 0,57%.

Yugoslavia (1963)

1 dólar de los EE. UU. = 750 dinares (antiguos)

Entre el 1 de enero de 1961 y el 25 de julio de 1965 todas las transacciones cambiarias se hicieron al tipo tipo de 350 dinares por dólar de los EE. UU. Con anterioridad, se aplicaba el cambio oficial de 300 dinares por dólar en algunas transacciones oficiales como, por ejemplo, los servicios de la deuda externa, pero en todas las demás transacciones se aplicaban diversos tipos de cambio que variaban según los países y las mercaderías. Para esas transacciones se tomó como base el cambio de 632 dinares por dólar de los EE. UU. El 26 de julio de 1965 se revistió el tipo de cambio, pasando a ser de 1.250 dinares (antiguos) por dólar de los EE. UU.

Definición de las partidas de los cuadros uniformes

Por las circunstancias especiales mencionadas en la introducción, para los datos correspondientes a los establecimientos yugoslavos se ha adoptado una disposición simplificada, de una sola página, que difiere en algunos aspectos de la de dos páginas, utilizada para otros países (Francia, India, Israel y Japón). La explicación que sigue se refiere sobre todo a los cuadros de dos páginas, que consisten de un encabezamiento descriptivo y de secciones numeradas del I al VIII (Capital fijo, Existencias, Mano de obra, Producción anual, Insumos intermedios, Valor añadido, Expansión pasada y futura, Informaciones suplementarias). En el caso de Yugoslavia faltan dos de esas secciones — Existencias y Expansión pasada y futura. No se pudo obtener datos sobre las existencias en el caso de los establecimientos yugoslavos, pero en los países

NOTE

Les cotes des documents de l'Organisation des Nations Unies se composent de lettres majuscules et de chiffres. La simple mention d'une cote dans un texte signifie qu'il s'agit d'un document de l'Organisation.

de expansión futura se indican en las «Informaciones suplementarias». Las diferencias entre los cuadros correspondientes a Yugoslavia y los demás se indican en cada sección.

Funcionamiento descriptivo

Cada muestra se clasifica por a) país, b) grupo de 3 cifras de la CII y c) número de serie de referencia (entre paréntesis dentro del grupo de tres cifras y del país determinados).

En primer lugar se indican los principales productos y la capacidad de producción anual (calculando esta última sobre la base de la información facilitada en la sección IV «Producción anual») en el caso de Yugoslavia, en la sección III. A la indicación de la capacidad de producción que se mide por la cantidad de productos principales fabricados o de materiales elaborados, se agrega la del número de equipos obreros necesarios para esa producción. Salvo si se indica otra cosa, la capacidad de producción se calcula suponiendo que la gama de productos es análoga a la que realmente se produce. En el caso de Yugoslavia se indican en la sección III los diferentes productos que han servido para calcular la capacidad de producción. En muchos casos se supone que el número y la distribución de los equipos de trabajo reflejan más o menos las condiciones imperantes (véase Mano de obra).

Cuando la capacidad de producción máxima declarada se refiere a un funcionamiento continuo en tres equipos, situación poco probable en las condiciones de explotación corrientes, se indica así con una mención restrictiva como «si se explota en tres equipos» u otra análoga.

Con la expresión «unidad informante» se designa a la entidad a la que se refiere toda la información posterior. Como se dice en la Nota Técnica I, las sucursales solo han sido aceptadas como establecimientos cuando gozan de suficiente autonomía en cuanto a prácticas administrativas y contables. Cuando se alude a una de esas sucursales se incluye una breve nota sobre las características generales (capital total², número de empleados, actividades de otras sucursales, etc.) de la empresa principal. El año de fundación es aquel en que comenzó la producción comercial.

(Yugoslavia)

En casi todos los casos correspondientes a Yugoslavia se habla de empresas y no de establecimientos porque se trata de unidades de producción independientes desde el punto de vista financiero y administrativo. En Yugoslavia se ha tendido hacia la expansión de las empresas y la integración de

las pequeñas empresas³. Además de esas características generales, al citar los casos concretos presentados en la colección de *Perfiles*, la tendencia general es indudablemente favorable a las grandes empresas. Por ello, la gama de productos de cada empresa tiende a ser relativamente amplia y refleja a menudo casos de economía de integraciones. Hay que tener presente, por lo tanto, que el tamaño de una empresa no refleja directamente el de las distintas unidades, plantas, tecnologías, que la componen.

Sección I Capital fijo

Los datos de valor contable de esta sección corresponden a partidas de balance convencionales. Así, el valor contable del activo antes de la amortización es igual a la suma de los valores de «compra histórica» (precios pagados en el momento de la adquisición) en tanto que el valor contable después de la amortización es igual al valor contable anterior a la amortización menos el total de las amortizaciones hasta la fecha considerada. En consecuencia, no se incluyen en esta rubrica las tierras, los edificios, la maquinaria y el equipo arrendados, sino que simplemente figuran en nota (entre paréntesis con la indicación «arrendados»). Los alquileres pagados por esos elementos se incluyen en la sección VI, Valor añadido.

Cuando se han revaluado los bienes de capital, la revaluación figura en la columna «Valor contable después de la amortización», juntamente con una nota de pie de página en la que se indica la fecha de la revaluación (esto se aplica sobre todo a Israel). Cuando no puede determinarse el valor histórico de los bienes de capital de un establecimiento más viejo, se da su valor contable después de la amortización (fecha al final del año anterior al del estudio).

En cuanto a las tierras y edificios, se indican, cuando se conocen, la superficie total en acres y la superficie construida, respectivamente.

En la «Partida desarrollada» I 5 se indica en qué consiste el principal equipo de fabricación. En la mayoría de los casos se indican detalladamente la

² Las características estructurales generales de los países que se estudian en la colección de *Perfiles* se describirán en el último volumen de la serie. De momento, una breve comparación de Yugoslavia con otros países ayudará para dar una idea general de la industria yugoslava en lo que al tamaño se refiere.

País	Porcentaje (%) de empresas industrializadas	
	De 10 a 100 empleados	De más de 100 empleados
Alemania, República Federal de	92,1	7,9
Francia	84,4	15,6
Japón	92,1	7,9
Unión Soviética	63,6	36,4
Yugoslavia (incluidos los talleres de artesanía)	52,3	47,4

³ El capital total se indica por una de estas tres variantes: i) activo total (líquido y fijo), ii) valor neto (capital social más reservas y beneficios no distribuidos), y iii) capital social (acciones ordinarias y privilegiadas).

fuente: M. Tomicovic, «Un análisis de la estructura capital del tamaño de las empresas», en *Produktivnost*, N.º 5, 1967.

maquinaria y el equipo a fin de señalar las características tecnológicas de la producción. Debido a la dificultad de registrar por separado los distintos elementos, en ocasiones se agrupan toda maquinaria y el equipo hasta la fase de producción en cadena o del taller. El grado de especificación no es siempre el mismo. Cuando se indica detalladamente el equipo de fabricación especializado, no figura a veces el ordinario, como, por ejemplo, envases, transportadores, grúas, bombas neumáticas, equipo de caldación auxiliar, básculas, equipo de transmisión de energía, etc., pero cuando se agrupan la maquinaria y el equipo de cada fábrica integrada, en el valor de estas se incluye a menudo todo el equipo auxiliar.

El número de máquinas figura entre paréntesis inmediatamente después de su descripción. La ausencia de cifras indica que no se contaron las máquinas o más probablemente, que hay una sola.

La «edad media» (en años) se calcula, por lo general, a partir del año de fabricación; esta regla se aplica también a los elementos de segunda mano aunque, en algunos casos, cuando no se conoce el año de fabricación, se calcula la edad por la fecha de la instalación. A la maquinaria y al equipo instalados en el año en que se hace el estudio se les atribuye la edad, un tanto arbitraria, de uno o de cero. Cuando una máquina es tan vieja que su edad no sirve ya para indicar su rendimiento, se la califica de «vieja».

Las tres rubricas según las cuales se ha clasificado el estado del material significan lo siguiente:

- A. El rendimiento de la máquina es muy excelente.
- B. El rendimiento actual es netamente inferior al rendimiento en estado nuevo, pero la máquina sigue prestando buenos servicios en la cadena de producción.
- C. La máquina es bastante anticuada; su capacidad de producción actual muy inferior a la normal, y tiende a dificultar las actividades de producción.

La amortización anual se indica en porcentajes del valor contable del activo antes de la amortización o, cuando se trata de una amortización regresiva, después de la amortización al fin del ejercicio anterior. Los alquileres se indican en términos de valor. El valor de reposición se calcula, cuando es posible, como lo que costaría (en el año de referencia) sustituir un elemento del activo por otro nuevo equivalente. Los elementos anticuados que no pueden sustituirse por otros funcionalmente equivalentes se describen como anticuados. Cuando el equipo estudiado es bastante viejo, su equivalente moderno que cumpla la misma función puede muy bien ser técnicamente superior al original. Hay que observar que la discrepancia entre el valor contable primitivo de un elemento del activo y su valor de reemplazo refleja a menudo ese factor, como también los cambios ocurridos en los precios.

En la columna lateral se presenta información complementaria sobre los medios de producción. Esos datos comprenden los siguientes: la capacidad

nominal de los motores eléctricos, hornos eléctricos y elementos analógicos, otros motores importantes, (excepción hecha de los de los vehículos para el transporte fuera de la fábrica); la capacidad de carga total de los vagones de mercadería, la longitud total de las vías de ferrocarril del establecimiento, la capacidad de la central eléctrica y la producción real de electricidad en el año estudiado. Se indica también en la columna lateral, cuando se sabe, de donde provienen las máquinas.

La edad media de la maquinaria del establecimiento se calcula tomando por base una media ponderada de las edades de las distintas máquinas, para lo que se tiene en cuenta su valor de reposición o su valor contable. Cuando no se conocen esos datos, se hace un cálculo aproximado.

Las condiciones externas en que funciona el establecimiento (o sea, la calidad de los servicios de infraestructura) se evalúan del siguiente modo:

- excelentes* Servicios fácilmente accesibles, seguros y con pocas probabilidades de resultar insuficientes en un futuro previsible.
- buenos* Servicios adecuados a la escala y el tipo de explotación actual, pero se necesitarían algunos gastos de poca importancia, que correrían por cuenta del establecimiento manufacturero, para alcanzar el nivel de producción deseado.
- mediocres* Servicios inadecuados o poco seguros. La producción se ve restringida por ese factor, o bien el establecimiento depende en gran medida de sus propios servicios para mantener su producción actual.

Yugoslavia

El precio de compra inicial es idéntico al valor contable antes de la amortización. El valor de reposición corresponde a la reevaluación de precios aplicable a fines de 1963. En 1962 se hizo en Yugoslavia, por ley, una reevaluación conforme a los precios vigentes a fines de 1961. Los precios de 1936 fueron algo más elevados, los precios del equipo aumentaron en un 5%, y los de la construcción hasta un 30%.

La maquinaria principal, esencial para determinar la capacidad total de producción, no se indica en el cuadro tan detalladamente como en la sección 1.5 de los cuadros relativos a los otros países. En el caso de Yugoslavia esa información se reunió expresamente para determinar la capacidad de producción, la cual, a su vez, se calculó con respecto a cada producto principal (véase la sección III, Producción anual y capacidad de producción). Por ello, en el caso de Yugoslavia, no se conoce el valor de los distintos elementos del equipo. Las inmobilizaciones de capital de años anteriores se indican al precio de la época. Las sumas indicadas en la línea correspondiente al «material retirado» se refieren en la mayoría de los casos a provisiones para amortización autorizadas por la ley más bien que a elementos del activo desechados. La edad media del capital fijo se calcula aproximadamente tomando por base

las series cronológicas de inversiones brutas y los elementos retirados, calculando ambos a los precios de la época¹⁰. La «edad» se refiere pues a todos los elementos del capital fijo, de los que la maquinaria y el equipo son sólo una parte.

La capacidad de los motores eléctricos en los cuadros correspondientes a Yugoslavia comprende el equivalente en KW de la capacidad de los principales motores térmicos, hidráulicos o de combustible empleados para hacer funcionar el equipo mecánico (excavadoras, gruas, teleféricos, etc.).

Sección II. Existencias

Las existencias se clasifican en cuatro categorías: a) materiales empleados en la producción propiamente dicha (que corresponden a la sección V 2); b) otros insumos materiales (energía, materiales de envase, materiales para reparación y mantenimiento y para otras actividades auxiliares), c) trabajos en curso y d) productos acabados. Cada compañía sigue su propio sistema para evaluar sus existencias, especialmente las de productos acabados. No es posible saber si las existencias se evalúan a precios equivalentes a los de venta (como se indica en la sección IV) o a precios que representan costos de producción por unidad.

Cuando por alguna razón excepcional el valor de las existencias a fin de año difiere mucho de lo que hubiera podido esperarse normalmente, se indica el volumen normal mediante el porcentaje de disparidad en relación con el valor efectivo: por ejemplo, +10% (-10%) indica que el valor normal de las existencias parecía deber ser 110(90) y no 100 que es el valor efectivo. La relación entre las existencias normales de productos acabados y la producción anual bruta (con exclusión de los ingresos procedentes de trabajos de encargo y de otras actividades sin relación con la fabricación) indica las existencias de productos finales que se consideran óptimas para la explotación del establecimiento. Cuando no se hace indicación alguna sobre el volumen normal de existencias, se entiende que se ha utilizado para el cálculo el volumen real y no el normal.

Cuando la producción sigue habitualmente fluctuaciones estacionales, se indican los meses en que se

producen esas variaciones (o sea, las cifras máximas y mínimas) y el porcentaje de desviación en relación al nivel normal esperado a fin de año.

[Yugoslavia]

En el caso de Yugoslavia no se recogieron datos sobre las existencias.

Sección III. Mano de obra

El personal se ha clasificado en dos categorías principales: personal que trabaja directamente en la producción y personal que se dedica a actividades auxiliares. Los primeros son los empleados en la producción propiamente dicha y en importantes trabajos conexos como, por ejemplo, la preparación de materias primas, el control de los productos y el envase. Las actividades auxiliares consisten principalmente en la administración de la empresa, el control técnico (que comprende la planificación, la concepción, la investigación y el desarrollo técnicos), la contabilidad, las actividades de compra y venta y otros trabajos administrativos. Las actividades que no son ni de producción propiamente dicha ni de administración pura y simple (como, por ejemplo, la reparación y el mantenimiento cuando no existe un taller especial, el control de la electricidad y del gas, el almacenamiento de materiales y productos, los trabajos mecánicos y electro-mecánicos sin relación con el proceso principal de fabricación, y el transporte fuera del establecimiento) se clasifican unas veces como actividades de producción propiamente dicha y otras como actividades auxiliares, según el sistema que siga la propia empresa. Sería mejor clasificar la mayoría de esas actividades en una tercera categoría. Pero no se han hecho ajustes en los datos correspondientes a este renglón por la dificultad de hacer los ajustes correspondientes en los datos sobre salarios. Una vez definida, la distinción entre actividades de producción propiamente dicha y actividades auxiliares permanece constante en todos los casos, salvo indicación en contrario, ya se trate del personal de talleres, de la formación escolar, del valor añadido o de los coeficientes seleccionados.

La repartición por sexo del personal empleado en las actividades de producción propiamente dicha y en actividades auxiliares se indica entre paréntesis. El total de horas-hombre anuales se indica sólo para los primeros. Ese total incluye las horas de trabajo en régimen de jornada incompleta y las horas extraordinarias, pero no vacaciones pagadas, fiestas y licencias por enfermedad. Las horas de trabajo anuales por trabajador se indican en la columna lateral, como criterio para medir la intensidad del empleo de la mano de obra. En la producción propiamente dicha se especifican los talleres según el sistema aplicado por cada empresa y la cifra media anual de trabajadores se indica por talleres y equipos.

¹⁰ El método de cálculo seguido ha sido el siguiente:
Para K = valor de compra de los elementos de capital fijo a fines de 1963.

R = suma de los elementos retirados entre 1953 y 1963.

I = suma de los gastos de inversión entre 1953 y 1963.

I_1 = gastos de inversión entre 1961 y 1963.

I_2 = gastos de inversión entre 1958 y 1960.

I_3 = gastos de inversión entre 1955 y 1957.

I_4 = gastos de inversión entre 1953 y 1954.

La edad media se obtiene aplicando la fórmula:

$$\frac{I_1 + 4I_2 + 7I_3 + 9.5I_4 + 11(K + R - I)}{K + R}$$

En cuanto a la «Formación escolar», la mano de obra se clasifica según los estudios hechos y según su calificación profesional, distinguiendo, desde este último punto de vista, entre:

<i>Personal calificado</i>	el que ha recibido una formación especializada intensiva (más de un año) o tiene varios años de experiencia en el trabajo.
<i>Personal semi-calificado</i>	el que ha recibido cierta formación profesional (menos de un año) o tiene ya bastante experiencia en el trabajo (menos de dos años).
<i>Personal no calificado</i>	el que ha recibido una formación relativamente sumaria (entre unos días y unos meses).

En la columna lateral se describen brevemente las características tecnológicas de cada taller. (Cuando solo se emplean tecnologías de tipo tradicional o cuando el nombre del taller es bastante claro para que se necesite una explicación, no se añade ninguna descripción.) Las letras de esta columna corresponden a los talleres enumerados en la plantilla de personal.

El grado de mecanización y automatización se clasifica en cuatro categorías:

<i>Escalante o alto</i>	Las tecnologías empleadas son las más avanzadas aplicables al proceso de que se trate (a una escala similar de producción).
<i>Buena o medio</i>	El nivel es bastante alto, aunque inferior al de la mayoría de las tecnologías modernas más avanzadas.
<i>Insuficiente o bajo</i>	El nivel es apreciablemente inferior al moderno, aunque se mantiene todavía con eficacia.
<i>Anticuada</i>	El material es anticuado y debe ser mejorado.

La proporción de motores «ocupados» por los obreros de cada equipo se expresa en porcentajes del total de energía de los motores normalmente «ocupados» (cuando funcionan solo algunas de las horas en que están ocupados) y se indica a menudo en la columna lateral cuando se trabaja en dos o más turnos. No obstante, si se trata de hornos, se aplica la proporción de «en funcionamiento» y no la de «ocupados».

Yugoslavia

La descripción de los talleres se presenta generalmente en la misma forma que en los cuadros de los otros países aunque con menos detalle. En la columna lateral de la sección I (Capital fijo) se describen las características tecnológicas de los procesos esenciales. En cuanto a la «Formación escolar», las escuelas secundarias pueden considerarse como equivalente al bachillerato (superior), las escuelas superiores técnicas comprenden diversas escuelas universitarias vocacionales (donde los cursos duran uno o dos años y se obtiene un diploma) como, por ejemplo, las escuelas superiores de ingeniería, de altos estudios comerciales, los institutos superiores de estadística, etc. Los estudios universitarios son más largos que los de las escuelas superiores y los estudiantes universitarios son generalmente graduados de las

escuelas secundarias o superiores.

La distinción que se hace entre «Personal de talleres» y «otro personal» corresponde a la que se hace para los otros países entre «producción propiamente dicha» y «actividades auxiliares». Pero en el caso de Yugoslavia, el personal ocupado en actividades auxiliares como las de transporte, producción de electricidad, reparación y mantenimiento, etc., se incluye generalmente en la categoría de «Personal de talleres».

Sección IV. Producción anual

El valor total de la producción es el de los productos y servicios correspondientes al año de referencia, se hayan vendido o no. No obstante, los productos intermedios consumidos interiormente no se incluyen en ese cuadro, aunque si la parte de esos productos vendida con fines lucrativos¹¹. Se incluyen también en el valor total de la producción las sumas percibidas por los trabajos por contrato de encargo realizados con materiales suministrados por otros, y otros ingresos obtenidos de la utilización de instalaciones de producción (reparación, instalación, transporte, almacenamiento, etc.). Por definición, la producción comprende los envíos de venta, los trasposos de una sucursal a otra y las adiciones netas a las existencias de productos. Los trasposos y la producción destinada al uso interno de la empresa, se señalan en notas de pie de página. Se incluyen también los subproductos comercializables y los desechos de fabricación. No se incluyen las ventas de bienes de capital de desecho ni las simples reventas (o sea, las de productos comprados en el exterior y vendidos sin ninguna elaboración).

Los valores por unidad se expresan, por lo general, en precios de entrega en fábrica (f.o.b.), excluyendo los impuestos a las ventas. Los trasposos dentro de una misma empresa y el consumo interno se evalúan a los precios de contabilidad que aplica la propia empresa cuando se conocen, y se mencionan en notas de pie de página. Las variaciones de las existencias se suponen potencialmente comercializables a precios f.o.b. idénticos a los de las transacciones de venta realizadas durante el año de referencia.

Los productos se clasifican detalladamente para indicar los distintos productos que fabrica cada establecimiento, pero se agrupan cuando su especificación resulta poco práctica (por ejemplo, cuando existen grandes diferencias de calidad y de modelos), en cuyo caso su precio por unidad representa una media ponderada de los precios de los diferentes productos.

Cuando parte de los productos se exportan directamente (o sea, sin ser objeto de una elabora-

¹¹ Los productos intermedios (comercializables o no) consumidos enteramente por la empresa para sus propias necesidades, no figuran, por lo general, en la lista de productos.

ción apreciable en otros establecimientos) o indirectamente (o sea, después de haber sido transformados en otros productos de exportación) se incluye una nota al respecto al final de la sección. La proporción de exportaciones directas o indirectas se encuadra en una de tres categorías aproximadas: a) la mayoría; b) la mitad aproximadamente; y c) una parte.

La capacidad de producción se expresa en porcentajes de aumento sobre el nivel de producción real del año de referencia. Aunque la tasa de crecimiento posible pueda variar según los productos, se hace un cálculo aproximado general suponiendo que los diversos productos aumentan proporcionalmente, salvo si se indica otra cosa¹². Las cifras por el personal de dirección de cada establecimiento no se pueden garantizar su objetividad ni su comparabilidad. No obstante, en la mayoría de los casos esas cifras van acompañadas de una declaración explícita referente no solo a las necesidades de mano de obra adicional previstas para cada turno, sino también a la naturaleza e importancia de los «restricciones» que podrían explicar en su caso la divergencia entre la producción real y la capacidad declarada.

Yugoslavia

En el caso de los establecimientos manufactureros de Yugoslavia, la columna titulada *Valor* (sección III) corresponde a un producto o grupo de productos determinados y representa el valor total de la producción más bien que el precio unitario. Esa cifra comprende los precios de entrega en fábrica, incluido los impuestos a la venta (impuesto sobre el giro de los negocios). La producción total efectiva destinada a la venta comprende también los impuestos sobre el giro de los negocios, cuyo total anual se indica entre paréntesis al final de la sección V (Valor añadido). Con esta salvedad, ese concepto es prácticamente idéntico al del valor de la producción que figura en los cuadros de los otros países.

La producción máxima estimada se indica para cada grupo principal de productos y para un grupo ideal de productos imaginado en función de las instalaciones de producción existentes. El método de estimación corresponde, en conjunto, al utilizado para los estudios industriales anuales del país. Algunas veces, se indican los efectivos óptimos del personal de talleres que deberían permitir obtener el rendimiento máximo posible con el

¹² En este contexto, la «capacidad» se define sobre todo por referencia a la capacidad nominal de la maquinaria y el equipo fundamentales, suprimiendo que no existen dificultades especiales para obtener más materiales y horas-hombre suplementarias, y previendo las paradas normales de las máquinas, de los servicios de reparación y mantenimiento, el ritmo estacional de la producción, y los turnos de trabajo adaptados en función de las necesidades particulares del establecimiento, etc.

equipo del primer turno. Esas cifras son a menudo inferiores a las de los efectivos reales, incluso cuando el coeficiente efectivo de utilización de las instalaciones es muy inferior al 100 por 100. Ello indica que en el año de referencia se trabajó en régimen de jornada parcial o que hubo sobreempleo o paro en ciertos circunstancias, todas que reflejan algunas características particulares de las políticas de empleo locales.

Sección V. Insumos intermedios

El consumo anual de insumos intermedios se enumera en siete rubricas principales: 1. Energía y agua; 2. Materiales empleados en la producción propiamente dicha; 3. Materiales de envase; 4. Trabajos realizados por subcontratistas; 5. Reparaciones y mantenimiento, materiales y servicios adquiridos; 6. Insumos de material para actividades auxiliares; 7. Servicios que no constituyen factores de producción. El concepto de consumo es compatible funcionalmente con el de producción y se refiere a las compras hechas en el exterior, a los trasposos entre empresas y al total neto correspondiente a los elementos retirados de las existencias. El costo de las materias primas que la empresa se ha proporcionado a sí misma se incluye solo cuando no figura en otra parte el costo de los materiales y servicios necesarios para su producción.

Como en el caso de la evaluación de la producción, la disminución de las existencias se evalúa, por lo general, al precio de compra imperante en el año de referencia. Las relaciones producción-consumo se presentan así sin tener en cuenta el efecto de la reevaluación de las existencias, aunque esta tenga su importancia para determinar los beneficios y las pérdidas reales¹³.

La rubrica *Energía y agua* comprende a veces los aceites lubricantes (especialmente en el caso de la India) para los que no se ha previsto otra rubrica más adecuada. Los combustibles utilizados como materiales de producción directa (como, por ejemplo, el carbón para la producción de coque o el petróleo para la fabricación de productos químicos) se consideran materiales de producción directa más bien que energía.

Los materiales empleados en la producción propiamente dicha comprenden las llamadas materias primas, las semiacabadas o las piezas que deben ser transformadas en productos acabados. En este contexto, la producción no comprende las actividades periódicas como el envase, la reparación y el mantenimiento, el suministro de energía eléctrica y de agua, el transporte (salvo el necesario para la manipulación del material dentro de la fábrica), los trabajos de laboratorio, la asistencia social, la administración ni otros trabajos de oficina.

¹³ Véase la explicación correspondiente a la sección VI, *Valor añadido*.

En el presente contexto, la rubrica *Reparación y mantenimiento* se limita a los costos imputados a la cuenta corriente de la explotación y no comprende los materiales comprados con cargo a la cuenta del capital no utilizados como adiciones a los bienes de capital fijos.

En cuanto a los insumos de materiales para otras actividades auxiliares, la energía utilizada para la producción de electricidad y el suministro de aguas por la propia empresa no ha podido ser separado por lo general de la utilización para la producción propiamente dicha y por ello se incluyen ambas en la partida 1. Esos casos se señalan para evitar que aparezcan dos veces los costos de energía. Por ello, los principales componentes de esa partida son los elementos materiales utilizados para el funcionamiento de los servicios de transporte fuera de la fábrica y para los trabajos de oficina, incluidos los de laboratorio y de asistencia social. Esos componentes se especifican siempre que es posible. El costo de los factores de producción (mano de obra y capital) correspondientes al funcionamiento de esos servicios auxiliares se incluye en el valor añadido.

La partida 4 representa las sumas pagadas a los subcontratistas durante el año. El tipo de subcontratistas y la naturaleza de sus trabajos se describen brevemente en el suplemento (sección VIII) siempre que se ha podido disponer de información al respecto.

Los insumos de servicios que no constituyen factores de producción son los transportes, los seguros y los gastos de almacenamiento en depósitos que no pertenecen a la empresa (cuando esos gastos no se incluyen en los precios de compra de los materiales de insumo), las comunicaciones, la publicidad y otros servicios comerciales. Parte de los costos de transporte y almacenamiento derivados del envío de productos a puntos convenidos de «entrega en fábrica» se incluyen en esta categoría (los llamados precios de entrega en fábrica de los productos reflejan esos costos).

Al final de la sección IV se describen además la dependencia de las importaciones, el tipo de entrega, los portes aproximados y otras peculiaridades de la compra de los principales materiales. Los portes se expresan en porcentajes de los precios c. i. f.

(Yugoslavia)

Lo mismo que en la sección *Producción anual*, para cada una de las materias principales enumeradas se da generalmente el valor agregado anual en vez del precio por unidad. La definición de «consumo», y por lo tanto la relación producción-consumo, corresponden en líneas generales a la de los otros países. En Yugoslavia, a partir de 1963, cierto número de materias primas y de productos industriales importantes quedaron sometidos al control de la Junta Federal de Precios. Se establecieron precios fijos o máximos para algunos productos básicos como el lignito, el coque, el petróleo y los

combustibles y el gas, derivados de petróleo, los minerales y metales básicos ferrosos y no ferrosos y la electricidad. No obstante, en cuanto a las tarifas de electricidad se ha hecho una distinción entre el precio del consumo general (minas, fábricas, cementos, obras públicas, etc.) y el del consumo especial (industrias, electroquímicas, electrometalúrgicas, etc.). Además, los precios varían según las cantidades compradas, lo mismo que en la mayoría de los demás países. Muchos otros tipos de productos tienen precios regulados, lo que supone una forma menos severa de intervención. Las empresas deben notificar a la Junta Federal de Precios con treinta días de anticipación todo aumento de precios previsto y la Junta puede oponerse a ese aumento.

Sección VI. Valor añadido

Los «Sueldos y salarios» comprenden los impuestos sobre la renta y las contribuciones de la seguridad social, así como las gratificaciones y pagos en especie que pueden ser considerados parte de los sueldos y salarios y como tales atribuibles a empleados determinados. La distinción entre personal empleado en la producción propiamente dicha y otro personal corresponde a la clasificación que figura en la sección III.

Los otros gastos correspondientes a la mano de obra se refieren a la parte de los gastos administrativos generales que constituye una especie de remuneración de los trabajadores (aunque no se incluyan en los ingresos imponibles de los trabajadores y de las sociedades), por ejemplo, subsidios de viaje para viajes de negocios, gastos de representación, contribuciones a las actividades de bienestar social del personal, los subsidios de vivienda y traslado diario al lugar del trabajo y servicios de cantina. No obstante, los gastos por concepto de publicidad, seguros, etc. que no implican ningún «beneficio accesorio» para los trabajadores, no se incluyen aquí sino en la partida 7 (Insumos de servicios que no son factores de producción) de la sección V.

Cuando se pagan regalías se incluyen entre paréntesis en los gastos de amortización anual, o por separado en la partida titulada «Regalías».

Los alquileres pagados se indican como una suma global, pero los bienes de capital por los que se paga un alquiler se indican a menudo entre paréntesis.

Los impuestos a la venta se refieren sobre todo a los que gravan la venta de productos («taxe à la valeur ajoutée» en el caso de Francia)¹⁴. Esos impuestos repercuten por lo general inmediatamente sobre el consumidor al hacerse los correspondientes ajustes en los precios de los productos, en el presente

¹⁴ En el caso de la India, el «impuesto de la producción», que grava los productos (antes de la venta), se incluye también entre los impuestos a la venta.

estudio, esos impuestos se consideran pagados siempre por el comprador y no por el vendedor. Los impuestos a la venta figuran entre corchetes y no se incluyen pues en el valor añadido total.

Otros impuestos indirectos comprenden los de patente y otros similares, los inmobiliarios y otras tasas y derechos que no constituyen impuestos, con que los gobiernos gravan las sociedades. Esos impuestos indirectos recaen sobre las empresas, pero la diferencia de los impuestos sobre las ventas no repercute directamente sobre el consumidor sino que se considera parte de los gastos generales. Cuando el monto de esos impuestos indirectos que no constituyen impuestos sobre las ventas se indica como tal, figura en los cuadros entre corchetes y se incluye en el valor añadido total.

Los "otros ingresos brutos comerciales" se obtiene por sustracción o sea, deduciendo del valor total bruto de la producción el consumo total de materiales, energía y servicios que no son factores de producción, y los sueldos y salarios, otros gastos correspondientes al personal, las amortizaciones anuales, los alquileres pagados y los impuestos indirectos que no son impuestos sobre las ventas. Esos otros ingresos brutos comerciales comprenden, pues, los impuestos sobre los ingresos de las sociedades, los dividendos, las utilidades no distribuidas y los intereses pagados por dinero tomado en préstamo por la empresa. Los ingresos brutos se definen así sobre la base producción-consumo y no ventas-compras. En ese contexto, las variaciones anuales de las existencias son evaluadas en la misma forma que las ventas y las compras del año de referencia, además, los ingresos y gastos diversos que no provienen de actividades productivas, como, por ejemplo, el producto de la venta de bienes de capital de desecho, no se incluyen en el cálculo de la relación producción-consumo. Las cifras no coinciden, pues, necesariamente con las que figuran realmente en los informes financieros de las empresas.

Cuando el establecimiento estudiado es una sucursal de una empresa, los beneficios brutos registrados se basan en la contabilidad de la sucursal, la proporción en que se los ajusta para tener en cuenta ingresos y gastos adicionales que les son imputables, varía según los establecimientos. En algunos casos, los ajustes se hacen automáticamente gracias a los precios especiales aplicados a las transacciones de bienes y servicios dentro de la empresa. No obstante, ninguna sucursal pudo indicar concretamente cómo se repartían los costos generales (gastos correspondientes a la administración central de la empresa, a los servicios independientes de compra y de venta y a otras relaciones funcionales entre las sucursales).

(Yugoslavia)

Los intereses de los préstamos, los intereses atrasados, las multas convencionales por incumplimiento de obligaciones crediticias, etc., se consideran

como parte de los gastos de material y se incluyen por consiguiente en la partida 4. Otros insumos de materiales y de servicios que no son factores de producción de la sección IV. Insumos intermedios. Los "intereses pagados" que figuran en la sección V. Valor añadido, comprenden solo las contribuciones al fondo central de inversiones, distintas de los intereses de los préstamos. Esas contribuciones se perciben sobre los fondos de operaciones de la empresa, bienes de capital fijo y capital de operaciones y, en 1963, equivalían a una tasa uniforme del 6% anual para la mayoría de las empresas industriales. No obstante, se aplicaba una tasa inferior a algunas actividades, por ejemplo, el 4% a la extracción del carbón, a las acerías y a la extracción de minerales metalíferos, el 1% a la producción de coque y a la de energía eléctrica, las fabricas de conservas y de elaboración de alimentos y las plantas de almacenamiento en frío, estaban exentas del pago de intereses sobre los fondos de operaciones de la empresa.

La cifra correspondiente a la rubrica "Otras acumulaciones" comprende no solo los beneficios no distribuidos de las empresas, sino también los diversos impuestos y contribuciones pagaderos por esos beneficios. La suma retenida en concepto de acumulación interna de la empresa se indica en una nota de pie de página cuando se dispone de esa información.

Del mismo modo que en el caso de otros países, por sueldos y salarios se entiende el monto bruto de los mismos antes de deducirse el impuesto sobre la renta, las contribuciones a la seguridad social y las contribuciones a los fondos para la construcción de viviendas.

El impuesto sobre el giro de los negocios, que se trata como los impuestos sobre las ventas, representa en realidad una especie de impuesto sobre los beneficios excedentarios. Esos impuestos no se aplican, por definición, a actividades cuyos productos se venden a precios fijos o máximos, ni a las actividades cuyos beneficios tienden a ser muy inferiores al promedio nacional.

(coeficientes seleccionados)

Como se indica en la introducción, estos coeficientes se calculan sobre la base de un conjunto arbitrariamente escogido de hipótesis aplicadas más o menos mecánicamente a todos los establecimientos. Su finalidad es facilitar a quienes utilicen la documentación presentada en los *Perfiles* un punto de referencia simple a partir del cual pueda hacer luego un examen crítico más a fondo de los distintos casos. Algunos de los coeficientes merecen ser consultados porque proporcionan un diagnóstico sobre la situación de la empresa, pero no agregan nada a la información básica. Se invita a quienes utilicen este estudio a calcular nuevamente por su cuenta coeficientes análogos y a emplear otros tipos de coeficientes que puedan ser apropiados a sus necesidades.



9 . 8 . 7 3

AVANT-PROPOS

La présente publication intitulée *Profils d'établissements industriels*, volume I, est la première d'une série d'études que prépare l'ONUDI et qui ont trait à la constitution d'une banque de données dans le domaine des programmes d'industrialisation et des plans d'investissements. A l'occasion de cette publication, l'ONUDI tient à exprimer ses remerciements au Gouvernement suédois pour l'aide qu'il lui a apportée car c'est son généreux appui financier qui a rendu possibles les travaux techniques qu'exigeait la préparation pour les Profils et la banque de données.

Cette publication est destinée à répondre au besoin qu'éprouvent depuis longtemps les pays en voie de développement, d'obtenir des renseignements sur des entreprises industrielles existant dans la réalité et qui fonctionnent dans des conditions économiques et sociales très diverses. Les données contenues dans ce volume comme dans ceux qui le suivront seront, on l'espère, d'une utilité pratique immédiate et quotidienne pour les membres des services de planification, les investisseurs et les experts de l'assistance technique exerçant leur activité dans les pays en voie de développement.

L'ONUDI tient aussi à exprimer sa reconnaissance aux groupes de consultants et aux dirigeants de diverses entreprises ayant apporté leur concours à la présente publication, pour avoir fourni à l'Organisation, avec tant de soin et de bonne volonté, de précieuses données de base qui forment une documentation d'une ampleur jusqu'ici inégalée.

Organisation des Nations Unies
pour le développement industriel,
Vienne, février 1968

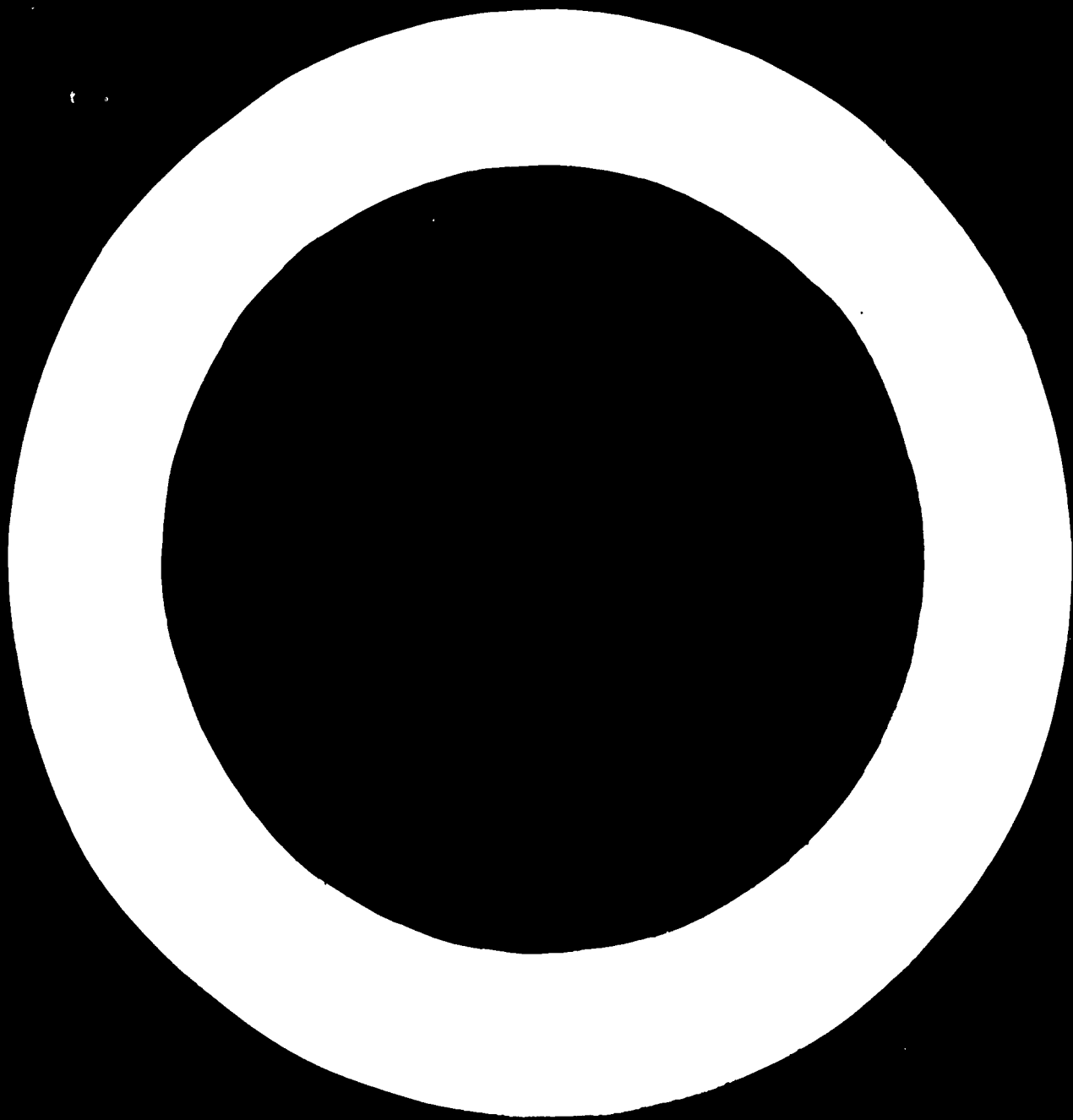


TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	XI
NOTE TECHNIQUE I: Critères appliqués au choix des établissements	XVI
NOTE TECHNIQUE II: Note explicative sur les données recueillies	XVIII

Profils

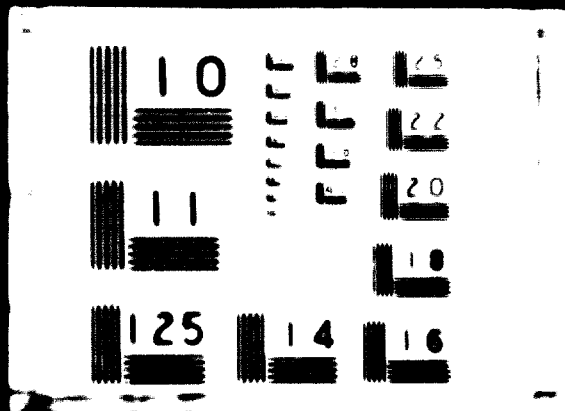
Pays	Classification	Principaux produits	Page
INDUSTRIE DU LAIT			
France	: 202-(1)	Lait, stérilisé et pasteurisé, yogourt, crème fraîche et fromage.	16
France	: 202-(2)	Lait, stérilisé, pasteurisé et en poudre, beurre, etc.	18
France	: 202-(3)	Lait, beurre, crème, pasteurisés, etc.	20
Inde	: 202-(1)	Lait, pasteurisé et en poudre, crème glacée, beurre et ghee.	22
Inde	: 202-(2)	Lait, beurre, ghee, crème, pasteurisés, etc.	24
Israël	: 202-(1)	Lait, crème, caillé, beurre, stérilisés, etc.	26
Israël	: 202-(2)	Caillé, fromage, crème aigre, beurre, crème glacée, etc.	28
Israël	: 202-(3)	Crème glacée	30
Yougoslavie	: 202-(1)	Lait en poudre, condensé et évaporé, œufs en poudre, etc.	32
Yougoslavie	: 202-(2)	Lait et œufs en poudre, fromage, beurre, etc.	33
Yougoslavie	: 202-(3)	Yogourt, beurre, fromage, crème glacée, etc.	34
FABRICATION DE CONSERVES ALIMENTAIRES			
Inde	: 203-(1)	Conserves de fruits et de légumes	36
Israël	: 203-(1)	Conserves de fruits et de légumes	38
Israël	: 203-(2)	Conserves de fruits et de légumes	40
Japon	: 203/4-(1)	Conserves de poissons et de fruits	42
Japon	: 203/4-(2)	Conserves de poissons et de fruits	44
Japon	: 203/4-(3)	Conserves de poissons	46
TRAVAIL DES GRAINS			
Inde	: 205-(1)	Farine de froment (et son)	48
Inde	: 205-(2)	Farine de froment (et son)	50
Israël	: 205-(1)	Farine de froment (et son)	52
Israël	: 205-(2)	Farine de froment (et son)	51
Israël	: 205-(3)	Farine de froment (et son)	56
Japon	: 205-(1)	Farine de froment (et son)	58
Japon	: 205-(2)	Farine de froment (et son)	60
Yougoslavie	: 205-(1)	Farine de froment (et son)	62
Yougoslavie	: 205-(2)	Farine de froment (et son)	63
Yougoslavie	: 205-(3)	Farine de blé et de maïs, produits de la farine	64
RAFFINERIES DE SUCRE			
France	: 207-(1)	Raffineries de sucre de betterave	66
France	: 207-(2)	Raffineries de sucre de betterave	68
Inde	: 207-(1)	Raffineries de sucre de canne	70
Israël	: 207-(1)	Raffineries de sucre de betterave	72
Japon	: 207-(1)	Raffineries de sucre de canne	74
Japon	: 207-(2)	Raffineries de sucre de canne	76
Yougoslavie	: 207-(1)	Raffineries de sucre de betterave	78
Yougoslavie	: 207-(2)	Raffineries de sucre de betterave	79
Yougoslavie	: 207-(3)	Raffineries de sucre de betterave	80

<i>Pays</i>	<i>Classification</i>	<i>Principaux produits</i>	<i>Page</i>
FILATURE, TISSAGE ET FINISSAGE DES TEXTILES			
France	231 (1)	Filés et tissus de laine ou de fibres synthétiques	82
France	231 (2)	Filés et fils de coton	84
France	231 (3)	Filés de lin	86
Inde	231 (1)	Filés et toile de coton, serviettes, tentes et autres articles façonnés	88
Inde	231 (2)	Filés de coton, toile et autres textiles façonnés	90
Inde	231 (3)	Sacs de jute, toile de hesse et autres articles en jute	92
Inde	231 (4)	Filés, toile et sacs de jute	94
Inde	231 (5)	Filés, toile, draps, saris, de coton, etc	96
Inde	231 (6)	Filés, toile, saris, draps, toile de tente, de coton, etc	98
Israël	231 (1)	Filés de nylon	100
Israël	231 (2)	Filés de nylon (banlon)	102
Israël	231 (3)	Filés de nylon et tissus de rayonne pour pneus	104
Israël	231 (4)	Filés synthétiques et de laine	106
Japon	231 (1)	Tissus de laine et de laine peignée	108
Japon	231 (2)	Tissus de laine et de soie	110
Yougoslavie	231 (1)	Filés, fils et tissus (de coton et de fibres synthétiques)	112
Yougoslavie	231 (2)	Tissus et tricotés de coton, de fibres synthétiques et cellulosiques	113
Yougoslavie	231 (3)	Filés et fil de coton	114
Yougoslavie	231 (4)	Tissus de coton et de fibres synthétiques	115
Yougoslavie	231 (5)	Filés et tissus de laine et de fibres synthétiques et cellulosiques, et articles tricotés	116
FABRICATION DE PÂTE À PAPIER ET DE CARTON			
France	271/2-(1)	Carton paille ondulé pour emballages, autres emballages et boîtes en papier	118
Inde	271-(1)	Papier journal, blanchi et non blanchi (bambou et sabai)	120
Inde	271-(2)	Papiers et cartons de divers types (de bambou et d'autres matériaux)	122
Japon	271-(1)	Carton en jute pour cloisonnage	124
Japon	271-(2)	Carton en jute pour cloisonnage et papier pour cloisons en plâtre de gypse	126
Yougoslavie	271-(1)	Papier cellulosique au bisulfite (conifères et autres), papier fabriqué à partir de matières premières autres que le bois et papier d'emballage, etc.	128
Yougoslavie	271-(2)	Papier cellulosique au bisulfite (conifères et autres), papier fabriqué à partir de matières premières autres que le bois et papiers spéciaux	129
Yougoslavie	271-(3)	Papier cellulosique au bisulfite (de conifères, hêtres, etc.), papier journal, papiers spéciaux et papier d'emballage	130
ENGRAIS CHIMIQUES ET INDUSTRIE CHIMIQUE DE BASE			
France	311 (C.F.)-(1)	Nitrate d'ammonium (gaz naturel et gaz de raffinerie)	132
Inde	311 (C.F.)-(1)	Superphosphate simple, sulfate d'alumine, acide sulfurique et autres produits chimiques inorganiques	134
Yougoslavie	311 (C.F.)-(1)	Superphosphate et engrais composés	136
Yougoslavie	311 (C.F.)-(2)	Superphosphate	137
France	311-(1)	Plastifiants, stabilisateurs, teintures synthétiques et autres produits chimiques inorganiques	138
Inde	311-(1)	Acide phosphorique, sels de mercure, de cuivre, de zinc, acide oxalique et autres produits chimiques inorganiques de base	140
Israël	311-(1)	Pesticides, chlore, soude caustique, articles en matière plastique, etc.	142
Israël	311-(2)	Ethylène, polyéthylène et noir de fumée	144
Israël	311-(3)	Chlorure de polyvinyle et soude caustique	146
Israël	311-(4)	Fibres synthétiques (acrylan)	148
Japon	311-(1)	Acétylène (dérivé du carbure)	150

2 OF 2

D O

2 9 9 0



El coeficiente general de eficiencia, expresado en forma de cociente, se calcula dividiendo el valor agregado por trabajador en la producción propia por el número de trabajadores de la sección I, más el número de horas-hombre de esas actividades que se clasifican como «costos variables» en la sección II, más el número de horas-hombre de esas actividades que se clasifican como «costos variables» en la sección III. El por el número de trabajadores del primer equipo empleados en la producción propia, el cociente que figura en la parte superior del numerador, se toma el numerador como el denominador, correspondiendo así al concepto de «costos variables» de la actividad. Cuando no se conoce el costo variable en la maquinaria y el equipo se emplea algún punto de referencia y se le indica así en una nota de pie de página. En cuanto al denominador, la definición de «trabajadores del primer equipo empleados en la producción propia» depende de la información específica que se da en la sección III. Cuando se clasifica entre las actividades auxiliares a un grupo de reparación y mantenimiento bastante importante, el cociente se calcula de nuevo transfiriendo ese grupo al de mano de obra directa. Estas y otras particularidades se indican en notas de pie de página.

El valor añadido por trabajador es el cociente del valor añadido total (sección VI) por el número total de trabajadores, incluido el personal de dirección y el personal profesional (sección III).

El sueldo anual del trabajador empleado en la producción propiamente dicha se calcula dividiendo los sueldos pagados por ese concepto (sección VI) por el número de trabajadores empleados en la producción propiamente dicha (sección III). Si esos sueldos no se indican separadamente del total de sueldos y salarios, se calcula una media general.

La relación «costo insumos variables/producción bruta» se obtiene por una simple operación aritmética a partir de las cifras expresadas en valor del numerador y del denominador. La «producción bruta» representa el valor total indicado en la sección VI. Los «insumos variables» se definen de forma que comprendan el consumo total de energía y de agua, los materiales empleados en la producción propiamente dicha, todos los materiales de envase, los trabajos realizados por los subcontratistas y los sueldos de la mano de obra directa. Es posible saber en qué grado este último elemento — los sueldos de la mano de obra directa — puede ser considerado como costo variable. Para simplificar, se han adoptado en la presentación sólo tres cifras: costo variable en un 100%, costo variable en un 50% y costo invariable. Esa clasificación triple se basa sobre todo en las indicaciones proporcionadas por los establecimientos sobre el número de horas-hombre complementarias que se necesitarían para utilizar plenamente la capacidad existente. Así, cuando se indica expresamente que no son necesarias más horas-hombre (definidas en términos de horas de trabajo nominales) para un funcionamiento pleno, o cuando existen indicios de sobreempleo en el año de referencia, se supone que todos los sueldos son

«costos variables». El numerador de los cocientes representa los «costos variables» que se «sacaría» de entre los recursos de la capacidad instalada existente, en aumento de los gastos de sueldos por el correspondiente aumento de la producción. Además otros elementos del costo que, por defricción, se consideran gastos fijos, por ejemplo las reparaciones y el mantenimiento, los consumos de actividades auxiliares, los consumos de servicios que no son factores de producción, etc., tienden, por lo general, a experimentar ciertos aumentos a medida que se intensifican las operaciones de producción. Hay que tener en cuenta, por consiguiente, que todos estos coeficientes no pretenden sustituir a la información de primera mano, sino ser un medio para reorganizar rápidamente esa información.

En la «relación entre los beneficios brutos y la producción bruta», el numerador corresponde a los «Otros ingresos comerciales brutos» que figuran en la sección «Valor añadido», en tanto que el denominador representa el valor anual total de la producción, con exclusión de los impuestos sobre las ventas. Una relación análoga, que podría esperarse en el caso de un funcionamiento pleno, se calcula suponiendo una curva lineal de gastos a corto plazo, cuya inclinación indica la relación entre los costos variables y la producción bruta, antes mencionada; la ordenada en el origen señala el total de gastos fijos registrados en el año de referencia, incluidos la amortización y los alquileres pagados. Esta curva de gastos muestra también un punto de igualación de ingresos y gastos, expresado en un porcentaje de la producción real.

Yugoslavia¹

Todos los coeficientes se calculan de la forma expresada. El numerador del primer coeficiente

Maquinaria y equipo por obrero de Fábrica del primer equipo — corresponde, en todos los casos, al «Valor de reposición en 1963» de la maquinaria y el equipo (que figura en la sección I, Capital fijo), el cual comprende probablemente el valor de cualquier equipo de transporte fuera de la fábrica. Para los «beneficios brutos» se utiliza el término «Acumulación bruta» que indica «Otras acumulaciones» más los «Intereses pagados» que figuran en la sección «Valor añadido». La producción bruta es la «Producción útil efectiva total» menos los «Impuestos sobre el giro de los negocios».

Sección VII. Expansión pasada y futura

En cada caso, el período que se estudia se ha seleccionado de modo que abarque importantes proyectos de inversión ejecutados en los últimos años o que se ejecutarán en un próximo futuro. A pesar de la forma extremadamente concisa de las

¹ A veces, esto puede constituir una simplificación excesiva, sobre todo cuando los sueldos de los trabajadores de las fábricas se determinan «a destajo».

УМИЩЕННЫЕ ПРИБОРЫ И ПРИБОРЫ ДЛЯ ИЗМЕРЕНИЯ ЭЛЕКТРИЧЕСКИХ КОЭФФИЦИЕНТОВ

Израиль	311(4)	Синтезические материалы для измерений	181
Япония	311(1)	Автоматический анализатор	182
Япония	311(2)	Центральный завод для производства измерительных приборов и измерительных приборов	183
Япония	311(3)	Жидкий кристаллический дисплей и другие измерительные приборы и другие измерительные приборы	184
Япония	311(4)	Измерительные приборы для измерения напряжения, температуры и другие измерительные приборы	185
Япония	311(5)	Центральный завод для производства измерительных приборов и других измерительных приборов	186
Япония	311(6)	Центральный завод для производства измерительных приборов и других измерительных приборов	187

ПРОИЗВОДСТВО КРАСКИ, ЛАКОВ И ПОКРЫТИЙ

Франция	333(1)	Краски и другие покрытия	188
Индия	333(1)	Краски, лаки и другие подобные продукты	189
Индия	333(2)	Краски, лаки, эмали и другие подобные продукты	190
Израиль	333(1)	Краски, лаки, эмали, инсектициды, пластмассы и другие материалы	191

ПРОИЗВОДСТВО ЛЕКАРСТВЕННЫХ ПРЕПАРАТОВ ИЛИ КОМПОНЕНТОВ

Индия	319(1)	Спички	166
Индия	319(2)	Таблетки, порошковые препараты, витаминные препараты и другие медикаменты	168
Израиль	319(1)	Спички	170
Япония	319(1)	Антибиотики и другие различные медицинские препараты	172
Япония	319(2)	Спички	174
Япония	319(3)	Спички и спичечная коробка	176
Югославия	319(1)	Фармацевтические материалы, инсектициды и косметика	178
Югославия	319(2)	Пенициллин, стрептомицин и другие антибиотики	179
Югославия	319(3)	Спички	180

ПРОИЗВОДСТВО ЦЕМЕНТА, ГИДРАВЛИЧЕСКИЙ ЦЕМЕНТ

Франция	334(1)	Цемент	182
Франция	334(2)	Цемент	184
Индия	334(1)	Цемент	186
Индия	334(2)	Цемент	188
Индия	334(3)	Цемент	190
Индия	334(4)	Цемент	192
Индия	334(5)	Цемент	194
Израиль	334(1)	Цемент	196
Израиль	334(2)	Цемент	198

ПРОИЗВОДСТВО ВОЛОЧЕНИЯ И ЛИТЫЕ ЧЕРНЫЕ МЕТАЛЛЫ

Франция	341(1)	Металлическая проволока и готовые инструменты	200
Франция	341(2)	Волокно (переработанная стальная проволока)	202
Индия	341(1)	Чугуннолитейный и сталелитейный завод с металлообрабатывающим цехом и фрезерным цехом, производящими детали для тракторов и электромоторы	204
Индия	341(2)	Сварные трубы, бесшовные трубы и сварочные аппараты	206
Индия	341(3)	Чугуннолитейный завод для машин и запчастей (ручные краны, валки, гонимые подьемники, токоприемники и т.д.)	208
Индия	341(4)	Чугуннолитейный и сталелитейный завод с механическим цехом, производящими инвентарь, строительные товары, болты, гайки и т.д.	210
Израиль	341/350(1)	Чугуннолитейный завод с металлообрабатывающим цехом, производящим палаточную и санитарную аппаратуру бетоноукладчик, насосы и т.д.	212
Япония	341(1)	Стальные литые изделия и изделия из чугуна	214
Япония	341(2)	Специальное чугуны и стальные литые	216

Страна	Кодификация	Наименование продукции	Номер
ПРОКАТКА, ВОЛОЧЕНИЕ И ЛИТЬЕ ЧЕРНЫХ МЕТАЛЛОВ И СПЛАВОВ			
Япония	341-(3)	Чугунное литье (сталины, ст. митамин, ст. минне, ст. минне и ст. минне и т.д.)	238
Япония	341-(4)	Ковкий чугун для автомобилей	239
Япония	341-(5)	Литые изделия из чугуна и стали (формы, ст. митамин, ст. минне, ст. минне и т.д.) штампованные матрицы и насадки	240
Югославия	341-(1)	Серый чугун и термически обработанные детали (заготовки, ст. минне, ст. минне и т.д.) фитинги, кухонная утварь и т.д.	234
ПРОКАТКА, ВОЛОЧЕНИЕ И ЛИТЬЕ ЦВЕТНЫХ МЕТАЛЛОВ			
Франция	342-(1)	Продукты проката и волочения алюминия (сталины, листы, рулоны, фольга, ступки и т.д.)	236
Франция	342-(2)	Медные и латунные трубы	238
Франция	342-(3)	Медные и латунные полосы	239
Франция	342-(4)	Медные и латунные трубы	239
Индия	342-(1)	Прокат меди, медных сплавов, алюминия и алюминиевых сплавов	234
Индия	342-(2)	Слитки алюминия	236
Израиль	342-(1)	Прокат алюминия (фольга, листы, полосы и диски)	238
Израиль	342-350-(2)	Трубы и профили из алюминия и сплавов и твердые и легированные из алюминия	240
Япония	342-(1)	Бруски, стержни, проволока, трубы и трубы большого диаметра из меди и латуни	242
Югославия	342-(1)	Прокат и волочение из цинка и латуни (листы, полосы, бруски, проволока, трубы и т.д.)	244
Югославия	342-(2)	Волочение и литье из цинка, меди и других цветных металлов	245
Югославия	342-(3)	Прокат, волочение и горячая штамповка из алюминия и сплавов (листы, полосы, бруски, проволока, трубы большого диаметра, секции и т.д.)	246
ПРОИЗВОДСТВО МЕТАЛЛИЧЕСКИХ ИЗДЕЛИЙ НЕ ОТНОСЯЩИХСЯ К РАЗДЕЛУ МАШИНОСТРОИТЕЛЬНОГО ОБОРУДОВАНИЯ			
Франция	350-(1)	Штамповка металлов, инструменты и сигнальные устройства	248
Франция	350-(2)	Стальные и алюминиевые провода и кабели (изготавливаемые из катанки)	250
Франция	350-(3)	Готовые металлические изделия для автомобилей и предметы домашнего обихода	252
Франция	350-(4)	Раднаторы различных типов	254
Франция	350-(5)	Арматура для окон и дверей	256
Франция	350-(6)	Проволока (оцинкованная, с медным покрытием, подвергнутая отпуску, обработанная и т.д.) и изделия из проволоки (решетки) для заборов, сварные сетки и т.д.)	258
Индия	350-(1)	Винты, заклепки, петли и другие строительные материалы	260
Индия	350-(2)	Жестяные коробки и контейнеры	262
Индия	350-(3)	Готовые конструкции, резервуары для хранения, трубы и т.д. (с монтажным обслуживанием)	264
Индия	350-(4)	Готовые конструкции (с монтажным обслуживанием)	266
Индия	350-(5)	Металлические изделия, применяемые в домашнем хозяйстве (из алюминия)	268
Израиль	350-(1)	Арматура для труб и другие железные и стальные литые изделия	270
Израиль	350-(2)	Проволока, гвозди и заклепки	272
Израиль	350-(3)	Проволока, проволочная сетка и другие изделия из проволоки	274
Израиль	350-(4)	Оконные и дверные рамы из алюминиевых профилей	276
Израиль	350-(5)	Ирригационные трубы и дополнительное оборудование, алюминиевые профили и изготовленные из них дверные и оконные рамы	278
Япония	350-(1)	Стальные цилиндры	280
Япония	350-(2)	Лотки для порошка, защитные пластины, гибкие трубы, дверные кронштейны и подпятники (главным образом стальные и отчасти пластмассовые)	282
Япония	350-(3)	Металлические клапаны и пожарные гидранты	284

<i>Страна</i>	<i>Код спецификации</i>	<i>Основной продукт</i>	<i>Стр.</i>
ПРОИЗВОДСТВО ВЕЛОСИПЕДОВ			
Индия	385 (1)	Велосипеды	352
Индия	385 (2)	Велосипеды	354
Индия	385 (3)	Велосипеды	356
Япония	385 (1)	Велосипеды	358
Южнокорея	385 (1)	Велосипеды	360
Южнокорея	385 (2)	Велосипеды и моторолеры	361
ГРУППЫ ПРОМЫШЛЕННЫХ ИЗДЕЛИЙ, НЕ ИМЕЮЩИЕ ОПРЕДЕЛЕННОЙ СПЕЦИФИКАЦИИ			
Индия	389 (1)	Вагоны, а также полуобработанные стальные изделия, получаемые на прокатных станах и в литейных цехах	362

Примечание

Том II «Профилей» будет включать в себя дополнительные предприятия по вышеперечисленным промышленным группам (международная стандартная промышленная классификация в трехзначных цифрах) а также предприятия в следующих промышленных группах, которые были опущены в томе I: 232, 243, 251, 291, 300, 312, 331, 332, 339, 370 и 399.

ВВЕДЕНИЕ

Промышленное планирование включает накопление обширной информации, относящейся не только к структуре и деятельности существующих предприятий промышленности, но также и к конкретным альтернативным возможностям дальнейшего развития этих отраслей. Проблема данных программирования является большой и сложной проблемой и ключом к решению этой проблемы, несомненно, является усовершенствование основного статистического аппарата каждой страны. Однако, как отмечалось в предыдущем выпуске этого сборника¹, другая столь же важная часть данных программирования берется из неместных источников. В целях дальнейшего планирования следует прямо или косвенно обращаться к опыту, накопленному в других странах, включая широкий круг количественных технических данных, необходимых для различных видов экономических исчислений. Таким образом, в процессе своей деятельности по различным программам технической помощи, ЮНИДО постепенно выработала понятие о таком виде обслуживания, как центр сбора и накопления данных, направленных, в частности, на удовлетворение потребностей программирования по предприятиям и странам промышленности.

Настоящая работа дает представление об одном из основных направлений подхода к этому понятию, представляя в кратком виде результаты специальных исследований, проведенных ЮНИДО с этой целью. В томе I содержатся данные о профилях, обработанные к маю 1967 года. Сбор и обработка первоначальных материалов продолжают и результаты будут изданы в аналогичной форме в последующих выпусках этого сборника.

В полном объеме значение этого сборника данных не станет очевидным, пока настоящий и последующие тома не станут доступными для систематической сравнительной оценки; однако главной целью справочных данных этого вида в то же время является скорее не создание твердых теоретических норм в предопределенной системе, а рассмотрение ряда возможностей как технического, так и организационного характера, которые встречаются на практике в работе производственных единиц при различных условиях окружающей среды. Следует надеяться, что данные, собранные в этой работе, могут быть немедленно использованы как практический справочный материал для официальных лиц, занимающихся планированием, и экспертов по проблемам промышленного развития.

¹ Международные справочники по отраслевым данным (валеты), сборник по промышленному планированию и программированию № 2 (IB-SER/E/2).

Пожелания относительно справочных данных по промышленному программированию

Данные, содержащиеся в „Профилях“ в основном образом имеют целью помочь в подготовке исследований экономической целесообразности программ промышленного развития, анализов рентабельности или жизнеспособности при изучении периода, предшествующего осуществлению проекта, и периода фактического осуществления проектов, а также других диагностических исследований по важным показателям промышленного программирования.

В резюме данных промышленного программирования главное внимание обычно обращается на производство четко определенных однородных продуктов и на соответствующие технологические процессы или комбинации процессов, что, как считают, имеет общее применение. Данные подбираются посредством теоретической абстракции, сосредоточиваются на инженерной стороне вопроса и обычно исключают информацию, относящуюся к сбыту продуктов и сырьевых материалов, ценам, управлению и другим факторам местного характера. Подобное обычное резюме данных программирования, без сомнения, может дать в высшей степени полезный справочный материал для промышленного программирования. Значительное количество исследований и публикаций в этой области уже собрано различными международными и государственными организациями².

Как хорошо известно, абстрактное и зачастую упрощенное описание конкретных производственных процессов и потребляемых факторов и элементов производства зависит от понятия технологической стандартизации; этот вопрос, в свою очередь, зависит от конкретного метода анализа и от используемых источников первоначальных данных. Следует указать, что первоначальные данные, использованные при составлении обычных резюме данных программирования, как правило, представляют собой данные, полученные в ходе работы довольно произвольно выбранных заводов в Соединенных Штатах и/или в некоторых развитых европейских странах. В результате возникает проблема возможности переноса

² В частности, среди публикаций Центра промышленного развития Организации Объединенных Наций и ЮНИДО можно отметить следующие: „Цельный стратегический подход, основанный на приоритетах наук“ „Исследования экономики промышленности“ № 1 (в продаже под № 63 П.В.3); „Продвинутое исследование по производству алюминия“; „Исследования экономики промышленности“ № 2 (в продаже под № 66 V.В.10); „Размер предприятия и преимущества, основанные на расширенном масштабе производства“; „Бюллетень по вопросам индустриализации в промышленности“ № 9 (в продаже под № 64 П.В.6); Томас Вентерс „Сборник данных программирования для легкой промышленности“; в Адам С. Мэнк „Данные программирования для нефтяной промышленности“; „Бюллетень по вопросам индустриализации в промышленности“ № 10 (в продаже под № 66 П.В.8).

этих данных на другую страну, которую еще предстоит изучить. Однако еще более важной проблемой является то, что связь между данным аналитическим резюме и первоначальными сведениями, лежащими в его основе, обычно лишь подразумевается или даже совсем не видна, что таким образом жестко ограничивает тех, кто хотел бы использовать аналогичные данные в различных случаях промышленного программирования, отличающихся от того, для которого были получены аналитическим путем первоначальные данные. В обычных исследованиях данных программирования большее внимание уделяется проблеме экономии от расширения масштабов производства, влияющей на потребности в капитале и в рабочей силе на уровне „завода“, а не другим важным сторонам исследования экономической целесообразности предприятий промышленности.

В промышленном программировании необходимо тесное сотрудничество между техническими и экономическими областями науки; хотя возможности для взаимосвязи между учеными, работающими в различных областях представляются крайне ограниченными. В этой связи внимание может быть обращено на вопрос увязывания данных программирования на уровне предприятий с так называемой „промышленной статистикой“, а также на вопросы координации между проектированием и выполнением индивидуальных промышленных проектов и оценкой промышленных планов с точки зрения отдельных промышленных секторов в целом. В большинстве стран с развивающейся экономикой, где сравнительно малое число предприятий стратегически важных по своим размерам составляет основное ядро каждой „отрасли промышленности“ определяемой, скажем трехзначным номером, по промышленной классификации, крайне важно не упустить из виду детали отдельных производственных единиц при сборе и оценке данных промышленной статистики. Исчисление и планы, подготовленные без учета таких деталей могут оказаться несостоятельными. Возможно, наиболее необходимым видом справочных данных для сегодняшнего промышленного планирования и программирования являются данные, которые помогают составителям планов осуществлять их экономические исчисления на уровне, не слишком удаленном от действительных данных по отдельным промышленным предприятиям, и в то же самое время на основе, достаточно широкой, чтобы отразить положение, существующее во всей национальной и региональной экономике.

Также важно, чтобы справочные данные программирования отражали опыт достаточно большого числа стран, находящихся на различных стадиях индустриализации, и чтобы первоначальные данные из различных стран составались в достаточно сопоставимой форме. В стадии намекот технического программирования проблемы передачи информации между странами

или приспособления ее к условиям различных стран может иметь довольно ограниченное значение. Однако по мере того, как наше внимание переключается на структурные и функциональные характеристики производства на уровне промышленных предприятий и затем на уровне „отраслей промышленности“, эта проблема становится чрезвычайно большой из-за многочисленных отклонений, связанных с влиянием местных факторов таких, как компетентность управляющих кадров, условия рынка, политика правительства, социально-культурные ограничения и т.д. Хотя был достигнут определенный прогресс в направлении международной стандартизации статистических систем, в особенности относящихся к статистике национальных счетов, промышленным переписям и торговой статистике, существующие статистические системы, строясь в принципе так, чтобы быть барометром текущих условий экономической жизни в каждой стране. Проведение сравнений между странами, искусственно доведенное до высшей степени обобщенного классификационного уровня и очень отдаленное от лежащих в его основе данных об отдельных производственных единицах, имеет сравнительно мало общего с развитием справочных данных промышленного программирования. Для последней цели необходим какой-то новый вид системы информации.

Так например, разработанная Управлением Соединенных Штатов по международному сотрудничеству форма для „Промышленных справочников“ или „Промышленных профилей“ может быть приведена в качестве достойной внимания попытки удовлетворить требования, предъявляемые к основным данным в службах по оказанию международной технической помощи.

Именно этот справочник был составлен для каждой из 240 обозначенных четырехзначным номером по системе классификации отраслей промышленности СПО, относящихся к деятельности небольших фирм, включая данные по вопросам рынка, а также производственным требованиям „типичному обрабатывающему предприятию“. Первоначальная информация была получена от существующих предприятий Соединенных Штатов и обработана с тем, чтобы показать, что в среднем можно ожидать от аналогичных предприятий. Однако стандартное представление данных о стоимости рабочей силы, физической стоимости производства, потребностей импорта, подбора цехов, каналов транспортировки и распределения и т.д. относится лишь к местным условиям Соединенных Штатов. Таким образом, в этих справочниках полностью отсутствует информация, необходимая для оценки их применимости к нуждам какой-либо отдельной страны.

Основные характеристики данных о профилях, представленных в этой работе

Подход, применявшийся при составлении настоящих „Профилей промышленных предприя-

тий¹, является одним из возможных путей для удовлетворения основных критериев, предъявляемых к справочным данным промышленного программирования. Некоторые характерные принципы работы по составлению настоящих „Профилей“ могут быть выражены следующим образом:

i) собранные данные отражают структуру и работу существующих учреждений и предприятий, занимающихся различными видами производственной деятельности;

ii) такие учреждения или предприятия отбираются в различных странах, и общая форма сбора данных применяется к различным странам;

iii) для каждой из заранее отобранных групп промышленности (определяемых по классификационному уровню на одну ступень более подробно, чем трехзначное обозначение группы промышленности по МСПК) в каждой стране выбирается ограниченное число предприятий соответственно ряду критериев, относящихся к случаям, взятым в качестве „моделей“²;

iv) основные данные собираются с помощью специальной анкеты, при этом специальная группа, создаваемая в каждой стране, инструктирует участвующий в работе персонал отобранных предприятий и руководит им;

v) поскольку целью данного сбора является оценка определенных технико-экономических аспектов более или менее типичных видов производственной деятельности при конкретных исторически сложившихся ограничивающих условиях на отдельных предприятиях, те, кто собирает эти данные, пренебрегают незначительными деталями, влияние которых слишком преходяще, чтобы воздействовать на общие структурные характеристики предприятий;

vi) число эффективных символов в сообщаемых цифрах не превышает двух или трех;

vii) в некоторых вопросах таких, как использование мощности, стоимость замены оборудования и т.д. (которые обычно не фигурируют в бухгалтерских счетах, однако, представляют собой важные рабочие знания со стороны управляющего персонала каждого предприятия) даже приблизительные, но реалистические предположения принимаются как справочная информация.

Короче говоря, основная цель сборника „Профили“ — дать собрание существующих образцов промышленных предприятий. Отвлекаясь от общей проблемы ошибок, допускаемых при наблюдении, это собрание может изучаться различными потребителями для различных целей. Задача заключается не в навязывании потребителям поверхностного представления о „типичных“ образцах, а в том, чтобы предложить им ознакомиться с рядом возможностей, существующих в мире. Когда будет собрано достаточно большое количество материала, он может быть подвергнут вероятностному анализу с тем, чтобы определить, что является обычным и что нет.

¹ См. Техническую записку I по критериям для выбора отраслей промышленности и предприятий, которые берутся за образец.

Однако в настоящее время статистическое использование выборочного предприятия следует расценивать лишь как вторичную возможность.

Характерный порядок работы, принятый при сборе данных для „Профилей“, состоит в следующем: во-первых, группа экспертов (обычно состоящая из директора, нескольких профессиональных экономистов и консультантов-инженеров, а также нескольких обслуживающих сотрудников) организуется под руководством ЮНИДО в каждой из заинтересованных стран⁴. Группу просят подготовить список предприятий

кандидатов на основе критериев, изложенных в технической записке I. Список предприятий затем изучается и изменяется ЮНИДО с точки зрения получения сбалансированного представления о стране. Каждому предприятию, участвующему в этом обзоре, присваивается кодовый регистрационный номер с тем, чтобы предотвратить раскрытие его действительного обозначения, известного лишь местной группе экспертов. Каждая местная группа снабжается формой стандартной анкеты вместе с подробным описанием терминологических условностей и определения основных понятий. Во всех технических вопросах группа экспертов помогает предприятию в заполнении анкеты. Заполненные ответы отсылаются в штаб-квартиру ЮНИДО, где тщательно проверяется их внутренняя последовательность и где они сравниваются с ответами, полученными с аналогичных предприятий в других странах. В заключение данные формулируются в сжатом виде для публикации.

В начале 1965 года первая группа экспертов была организована в Югославии, причем главной ее целью была проверка этого подхода, задача, значительно более насущная, чем обычные обзоры промышленности, как в смысле объема собираемой информации, так и степени требуемого контроля на первоначальной стадии процесса сбора данных. Позднее, когда в проекте приняли участие другие страны, стандартная форма была значительно изменена с учетом трудностей, встретившихся в Югославии. Настоящий том „Профилей“ основан на части ответов, полученных из пяти стран: Израиля, Индии, Франции, Югославии и Японии. Данные по Югославии относятся к 1963 году, а данные по другим четырем странам — к 1964 году, если не указано иначе. Форма справочной таблицы данных по Югославии в некоторой степени отличается, от формы, используемой для других стран, тем, что составлена лишь на одной странице вместо двух. Некоторые из понятий и измерений в справочных данных по Югославии не совсем сопоставимы с данными по другим странам, однако цель и объем информации являются в основном одними и теми же⁵. Дальней-

⁴ Ваш проект финансировался за счет субсидии правительства Швеции, без которой ЮНИДО не смогла бы начать осуществление этого проекта на широком уровне.

⁵ См. техническую записку II относительно технических пояснений, касающихся формы таблиц.

шие примеры из этих пяти стран и ответы из еще нескольких „развивающихся“ стран будут включены в последующие тома „Профилей“.

Отговорки относительно использования данных из „Профилей“

Общая цель этого сборника и его вероятное применение в промышленном программировании должны совершенно ясно вытекать из того, что было сказано выше. В качестве собрания „живых“ образцов этот сборник представляет скорее „сырьевой“ материал для дальнейшего исследования, а не является „инструктивным руководством“ для немедленного использования. В настоящее время это собрание организовано в довольно произвольной и ограниченной форме, и собранных в нем примеров может быть недостаточно для точного определения „норм“ программирования во многих из рассматриваемых отраслей промышленности. По этой причине сборник должен рассматриваться как дополнительный материал к другим видам справочных данных, в особенности тех, которые были получены из инженерных источников.

Что касается процедуры выбора примеров, то следует указать, что несмотря на все усилия отобрать наиболее типичные примеры из всех возможных кандидатов, выбор часто ограничивался тем, что обзор основывался на материалах, добровольно представляемых отдельными предприятиями. От некоторых предприятий, которые считались подходящими для целей этого сборника, пришлось отказаться ввиду их нежелания принимать в нем участие. Однако с учетом этого ограничения была предпринята попытка охватить в разумных пределах разнообразие размеров предприятия, ассортимента продукции, технологии, возраста предприятия и т.д. в каждой стране по каждой рассматриваемой промышленности.

Что касается точности приводимых данных, то следует иметь в виду, что они зачастую являются отражением того, как руководство каждого предприятия замечает и собирает данные в соответствии со своими эксплуатационными нуждами. Очень часто значительные расхождения отмечались между информацией, собранной для целей эксплуатации промышленного предприятия, и информацией, считающейся важной на предынвестиционном этапе создания аналогичного предприятия. В общем, первая информация (то есть информация, собранная для эксплуатационных целей), по-видимому, отражает конгломерат различных экономических и организационных факторов, скрывающихся лежащие в их основе инженерные расчеты. И в то же время предынвестиционные данные, полученные лишь на основе инженерных источников, во многих случаях являются недостаточными для получения надежной оценки послепредынвестиционной стадии. Из этого, однако, не следует, что имеющиеся данные о послепредынвестиционной стадии являются более точными. Напротив, можно даже сказать, что

такие данные могут увеличить прагматическую точность лишь за счет дисциплинарной точности. Действительно, многие предприятия, в особенности небольших и средних размеров, оказались удивительно неподготовленными к ответу на многие из основных вопросов анкеты и в интроспективных исследованиях группы экспертов должны были им помогать. Не было необычным такое положение, когда цифры и классификации, подготовленные этими предприятиями для обычных национальных переписей, нуждались в значительных исправлениях.

Помимо трудностей получения информации от действующих промышленных предприятий, настоящий подход, несомненно, является экспериментальным во многих отношениях. До того как аналогичный подход может быть принят в качестве периодического источника данных программирования, потребуются дальнейшие улучшения в технической схеме составления справочника. Например, описание ассортимента продуктов и функциональные связи между элементами производства и выпускаемыми продуктами, которые должны быть основаны на predeterminedной системе подробной товарной классификации, довольно слабо контролируются при составлении настоящего сборника. Дополнительно к этому стандартная схема, заранее определенная для каждого отдельного предприятия, должна использоваться при разграничении основного производства и вспомогательных процессов; указанию основного производственного оборудования и занятых в производстве специалистов; определению мощностей и т.д. В этом отношении настоящий сборник оставляет желать лучшего. Имеющиеся ресурсы не позволили провести обширное исследование в целях улучшения схемы составления справочника заранее. Было сочтено также необходимым пожертвовать некоторой степенью конкретности с тем, чтобы обеспечить сравнимость данных не только между предприятиями в данной отрасли промышленности, но также и между предприятиями, относящимися к различным отраслям промышленности.

Определения и характеристики данных, содержащихся в „Профилях“, подробно описаны ниже в технической записке II, которую следует читать внимательно во избежание ошибочного толкования. В частности, отобранные коэффициенты, стоящие в конце записки, следует читать наиболее внимательно. Эти коэффициенты были исчислены путем применения произвольного ряда стандартных предположений к собранным начальным данным. Применимость этих предположений к отдельным случаям может ставиться под сомнение. Цель этих коэффициентов — помочь читателю составить себе беглое представление о сравнительных функциональных характеристиках отдельных предприятий; в противном случае эти характеристики остались бы скрытыми. Ряд других видов коэффициентов может быть использован для сравнительной оценки, и каждый коэффициент может принимать

различные значения в зависимости от того, как он был исчислен. Что касается показателя прибыльности, например, следует заметить, что „другой валовой доход от предприятия“ определяется как остаточная добавленная стоимость, относимая к первоначальному фактору производства без стоимости рабочей силы (а именно, „капитал“ в общем смысле этого слова, используемый в экономическом анализе), а не как амортизационные суммы, суммы арендной платы за одолженные капитальные активы и отчисления за пользование патентами. Таким образом, в целом его можно считать эквивалентом прибыли компаний до уплаты налога на прибыль плюс проценты, выплачиваемые по финансовым обязательствам. Как правило, однако, добавленная стоимость определяется как разница между общей стоимостью производства и стоимостью потребления нефакторных производственных материалов и обслуживания; они, в свою очередь, учитываются без иного указания относительно оценки оборотных фондов. Это определение остаточной добавленной стоимости было принято отчасти, поскольку оно касается наиболее чувствительной стороны положения о „доверии“ и отчасти, поскольку данные „Профилей“, в общем, относятся к технико-экономическим аспектам промышленного производства, освобожденным, насколько это возможно, от бухгалтерской специфики.

Планы на будущее

Как было указано выше, целесообразность этого подхода зависит от того, насколько широко он покрывает различные отрасли обрабатывающего сектора и различные модели жизнеспособности при различных окружающих условиях. Поэтому следует непрерывно предпринимать усилия к увеличению общего размера и к большему равновесию в выборке. В то же время должны продолжаться исследования, направленные на улучшение основной схемы работы по сбору данных как вширь, так и вглубь. Ее связь с общей промышленной статистикой и с исследованиями технологических норм должна быть выражена в ясных формулировках. Применение этого вида справочных данных к различным случаям программирования должно быть тщательно

исследовано⁶. Поскольку постоянные и последующие тома „Профилей“ служат различным практическим целям, накопленный опыт их применения будет обобщен и оценен и будут приняты меры для учета нужд отдельных потребителей в процессе сбора данных.

Не говоря о преимуществах и недостатках конкретно этого подхода, можно сказать, что существует потребность в большем количестве справочных данных по программированию и в улучшении их качества. Для многих развивающихся стран, предполагающих провести более или менее радикальные структурные изменения в своем перспективном планировании, в то время как лишь небольшая часть их местного опыта и данных может быть использована для будущего проектирования, проблема пробелов в информации для целей планирования требует серьезного внимания со всех точек зрения. По настоящему эффективный подход к этой проблеме требует согласованных действий как на государственном, так и на международном уровнях. Таким образом, параллельно составлению „Профилей“, которое будет продолжаться еще некоторое время, ЮНИДО считает необходимым организовать международную рабочую группу, специализирующуюся в области данных промышленного программирования. Такая группа будет действовать как координирующее и связующее звено между различными органами в механизме Организации Объединенных Наций и другими международными органами, занимающимися вопросом сбора и распространения данных для промышленного программирования. Эта группа будет также принимать активное участие в программах технической помощи, проводя различные специальные межнациональные и многонациональные промышленные обзоры, имея в виду собрать результаты отдельных исследований в целях более широкого промышленного программирования. С помощью этих программ, возможно, удастся расширить сферу выборки для „Профилей“ и превратить сбор данных в более широкую и более гибкую схему предоставления потребителям данных для программирования.

⁶ В 1968 году предстоит предпринять систематические перекрестные анализы по стране и по предприятиям, основанные на достаточно широкой выборке, уделяя особое внимание проблеме измерения основных экономических величин и относительной важности различных факторов, влияющих на эффективность работы промышленных предприятий. Результаты этих анализов будут опубликованы в последнем томе сборника „Профилей“.

ТЕХНИЧЕСКАЯ ЗАПИСКА I КРИТЕРИИ ПО ОТБОРУ КАНДИДАТУР ПРЕДПРИЯТИЙ

Общие критерии

Отбор предприятий основан на заключении группы экспертов об опытно-показательных предприятиях. Явно не подходящие предприятия в том смысле, что их основные функциональные и структурные характеристики едва ли будут „скопированы“ другими странами, исключаются. Существуют следующие общие критерии по отбору:

i) В число кандидатур могут быть включены: а) единое предприятие; б) централизованное комплексное предприятие (если каждая единица-фабрика, предприятие или отдел, не включена в равный „отраслевой учет“ и почти полностью зависит от своего центрального ведомства по основным вопросам управления), или в) филиальное предприятие полностью децентрализованного комплексного предприятия (если оно имеет свою собственную административную единицу, занимающуюся надлежащим отраслевым расчетом, и располагает некоторой степенью управленческой автономии, что позволяет иметь данные о его производительной деятельности (если не полностью о накладных расходах), которые почти равны данным независимого предприятия).

ii) Размер предприятия должен быть средним; очень большое предприятие (которое может быть оправдано только лишь с точки зрения некоторых исторических или конструктивных особенностей) или очень маленькое (такое, как так называемое кустарное предприятие или домашнее производство) должны быть исключены.

iii) Управленческий и инженерный состав в отобранных предприятиях должен быть более или менее сходен с динамической тенденцией современной технологии, предприятия, деятельность которых имела длительную тенденцию сокращения, должны быть исключены.

iv) При других равных положениях предпочтение отдается относительно новым предприятиям по сравнению с относительно старыми.

Распределение образцовых предприятий в различных отраслях промышленности

При отборе кандидатур предприятий для 48 конкретных отраслей промышленности (перечисленных ниже), приоритет может быть отдан различным отраслям промышленности, в соответствии с типичным образом промышленного развития в стране, а также в соответствии с рядом ожидаемых изменений в отношении размера завода, разнообразия изделий и производственной технологии по каждой отрасли промышленности. Для отрасли промышленности

которой было отдано предпочтение, будет подобрано большее число предприятий.

После того как была рассмотрена вся промышленная структура страны, 48 отраслей промышленности были разделены на классы А, В и С в соответствии с относительной первоочередностью.

Отрасли промышленности класса А имеют следующие характеристики:

i) Относительно высокоразвитые в своей стране и таким образом имеющие относительно большое число предприятий с соответственно высоким уровнем ассортимента товаров (и специализации).

ii) Относительно большое разнообразие ассортимента на уровне предприятия в том смысле, что конкретные рассматриваемые товары производятся предприятиями, которые выпускают также различные другие товары.

iii) Производственная технология, которая является относительно гибкой в соответствии с экономическим размером завода не только в том смысле, что применяются различные типы технологии для различных видов продукции, но также и в том смысле, что заводы различных размеров могут стать экономически жизнеспособными при приемлемых условиях.

iv) Имеет относительно сильное влияние со стороны недавнего развития новой технологии, таким образом различные предприятия показывают различные примеры смешанного производства (различные пути объединения новой и старой технологии и т.д.).

К классу С относятся такие отрасли промышленности, которые:

i) Относительно недавно развиты в стране и таким образом имеют лишь небольшое число предприятий и относительно ограниченную степень диверсификации товаров;

ii) Считаются в стране как „старые“ и статические отрасли промышленности. Товары этих отраслей промышленности все больше заменяются импортом.

iii) Характеризуются такой большой экономией, связанной с расширением масштабов производства, что практически один или два больших завода могут обеспечить крупный рынок.

iv) Производственная технология хорошо стандартизирована, и ассортимент товаров и смешанное производство различных предприятий склонны к довольно твердому образцу.

Отрасли промышленности класса В характери-

descripciones que se hacen en esta sección, se contraen que puedan arrojar alguna luz sobre ciertos aspectos que no quedan claramente de manifiesto con el estudio de las otras secciones.

Las «Adquisiciones brutas» comprenden la parte de los trabajadores de reparación y mantenimiento que se incluye en la cuenta de capital; los trabajos de reparación y mantenimiento corrientes se indican en partida 5 de la sección V. La parte correspondiente a estos últimos en los gastos totales se indica por un porcentaje. Los desechos y los elementos retirados se valoran, bien a los precios reales a que se vendieron los elementos, o bien tomando por base su valor contable, deducida la amortización en el momento del retiro. (Cuando hubo una diferencia considerable entre esos dos valores, se adoptó el mayor.) El efecto de la inversión se evalúa entonces teniendo en cuenta el aumento del número de empleados y el valor total de la producción bruta anual durante el período que se considera apropiado para esa evaluación.

[Yugoslavia]

Los datos de antecedentes sobre gastos de inversión y bajas se resumen en la columna lateral de la

sección «Capital fijo». Los planes futuros se mencionan en la sección de «Informaciones suplementarias» pero no se dispone de información sobre los plazos o la importancia de la inversión prevista.

Sección VIII. Informaciones suplementarias

Este espacio se reserva para todas las informaciones adicionales que puedan servir para evaluar las características generales de un establecimiento determinado.

En algunos casos de empresas que poseen un solo establecimiento el activo líquido y las obligaciones a corto plazo se indican al final del año de referencia. El activo líquido incluye los fondos en caja, las deudas por cobrar, los gastos pagados con anticipación, los valores cotizables, etc., pero se omiten las existencias, ya que estas figuran en la sección II. Se confía en que esta sección de los datos sacados del balance resulte especialmente útil para evaluar, no solo el estado del capital de operación sino también, especialmente la medida en que las existencias reales corresponden a las «normales».

зуются как „умеренные“ по отношению к различным аспектам, изложенным выше.

В дополнение к вышеизложенным критериям, очевидно, следует принимать во внимание следующие два вынужденных вида.

а) Следует отдавать больше предпочтения тем отраслям промышленности, которые повсеместно считаются стратегически важными для будущего промышленного развития нынешних развивающихся стран.

б) Распределение общего числа предприятий, полученных из различных стран, должно быть в целом удовлетворительным с точки зрения межотраслевого сравнения.

Поскольку общее число получаемых из каждой страны образцов предприятий несколько ограничено, необходимо установить некоторый заранее определенный порядок очередности, по крайней мере для части 48 предприятий промышленности. В нижеследующем списке предприятия промышленности, которые отмечены значком (*), как правило, относятся к классу А (или, по крайней мере, к классу В), предприятия промышленности, отмеченные знаком „...“, относятся, как правило, к классу С, остальные можно считать относящимися к одному из трех классов (в соответствии с определением группы экспертов по отдельным характеристикам этих предприятий промышленности в рассматриваемой стране⁷).

- 1 Заводы по переработке молочных продуктов (202)
- 2 Фабрики пищевого консервирования (203 и 204)
- *3 Зерновые мельницы (205)
- 4 Сахаро-рафинадные заводы (207)
- 5 Хлопчатобумажные, прядильные и ткацкие фабрики (часть серии 231)
6. Прядильные и ткацкие фабрики по производству шерсти (часть серии 231)
- *7 Прядильные и ткацкие фабрики по производству жесткого волокна (часть серии 231)
8. Прядя и ткань из синтетического волокна (часть серии 231)
- 9 Трикотажные фабрики (232)
- *10 Швейные фабрики (243)
- *11 Деревообрабатывающие заводы (часть серии 251)
- 12 Заводы по изготовлению фанеры разных сортов (часть серии 251)

⁷ Ввиду применения принципа публикации „Профиль“ в порядке очередности поступления, кодовая классификация предприятий, используемая в описательном документе, относится только к трехзначным цифрам ЮСТРИК, а не к пяти 48-ми группам. Когда будут закончены все серии „Профиль“, будет тщательно перепроверена весь список в соответствии с конкретными нуждами специалистов.

- *13 Заводы по производству целлюлозы (часть серии 271)
- *14 Заводы по производству бумаги и картона (часть серии 271)
- *15 Заводы по тублению и обработке кожи (291)
- 16 Резиновые трубы и шины (часть серии 300)
- *17 Химические удобрения (часть серии 311)
- *18 Основные неорганические химикаты (часть серии 311): аммоний, карбид, азотная кислота, калицирированная сода, едкий натр, жидкий хлор, соляная кислота и т.д.
- *19 Основные органические химикаты (часть серии 311): так называемые нефтехимические и углехимические основные продукты: исходная химикаты, связанные с рафинированием растительных животных масел и жиров (бензол, анилин, фталевая кислота, этиловый спирт, ацетил, синтетический каучук, искусственные смолы и т.д.)
- *20 Синтетические текстильные волокна (часть серии 311)
- *21 Вязучие вещества (часть серии 311)
- *22 Заводы по очистке животных и растительных масел и жиров (часть серии 312)
- 23 Краски и лаки (313)
- 24 Мыло и моющие средства (часть серии 319)
- *25 Производство спичек (часть серии 319)
- 26 Фармацевтические продукты (часть серии 319)
- 27 Продукты строительной глины (331)
- *28 Заводы по производству стекла (особенно листового стекла) (332)
- 29 Цемент (гидравлический) (334)
- *30 Другие неметаллические минеральные строительные материалы (часть серии 339): бетонные продукты, асбестовые продукты и т.д.
- *31 Специализированная чугунолитейная (часть серии 341)
- *32 Цветные металлы, прокатка, волочение и отливка (часть серии 342)
- *33 Производство металлических конструкций (часть серии 350)
- 34 Производство арматуры (часть серии 350)
- 35 Продукты из готовой проволоки (часть серии 350)
- 36 Металлические контейнеры (часть серии 350)
- *37 Производство металлических изделий для домашнего хозяйства (тип массового производства) (часть серии 350)
- 38 Производство насосов и подобных товаров (часть серии 360)
- 39 Производство шариковых и роликовых подшипников (часть серии 360)
- *40 Производство станков универсального типа по штамповке металла (часть серии 360)
- 41 Заводы по сборке и ремонту тракторов для сельского хозяйства (часть серии 360)
- *42 Производство других сельскохозяйственных машин и инструментов (часть серии 360)
- *43 Производство электрических моторов и трансформаторов (часть серии 370)
- *44 Производство электропроводов и кабелей (часть серии 370)
- 45 Производство электрических ламп (часть серии 370)
- *46 Производство велосипедов и мотоциклов (385)
- 47 Сборка автомобилей (особенно грузовиков и автобусов) (часть серии 383)
- *48 Фабрики по производству карандашей (часть серии 399)

ТЕХНИЧЕСКАЯ ЗАПИСКА II

Объяснительные замечания к таблицам даным

Условные обозначения и единицы измерения

Ноль и ти менее половины принятой единицы

Не имеется или не относится

То же выше и выше

Не включено в общую стоимость

Для измерения физического количества в основном применяется метрическая система. Поскольку тонна (или т) в частности относится к метрической тонне, а не к короткой или длинной тонне. Однако в отдельных случаях в первоначальных сведениях предприятий сохранены не метрические единицы измерения при условии, что они хорошо известны и широко применены.

Сокращения, относящиеся к единицам измерения, являются общепринятыми: тыс. (thous.) обозначает тысячу (000), mil — миллион (000 000) и bil — миллиард (тысяча миллионов).

Денежные стоимости выражены в местной валюте, если только специально не оговаривается. Данные, выраженные в национальной валюте, не переведены в общую международную единицу, а именно доллар Соединенных Штатов. Поскольку структура внутренних цен различна в разных странах, чрезвычайно трудно выработать единую систему паритета реальных покупательной силы, пригодную для информации, содержащейся в настоящих Профилях. Путем общего сравнения ниже даны официальные валютные курсы обмена (по состоянию на 1964 год, если только специально не оговаривается).

Франция 493 франка за доллар США

Эта нарицательная стоимость была согласована с Международным валютным фондом 1 января 1960 года. Рыночный курс может колебаться в пределах $\frac{1}{4}$ одного процента в ту и другую сторону от паритетного курса.

Индия 4 7619 рупии за доллар США

Такая нарицательная стоимость действовала с 22 сентября 1949 г. по 6 июня 1966 года. В соответствии с МВФ была согласована новая нарицательная стоимость в размере 7,5 рупии за доллар США.

Израиль 3 израильских фунта за доллар США. Эта нарицательная стоимость согласована с МВФ 9 февраля 1962 года. Преподуствующая нарицательная стоимость с 13 марта 1957 года по 8 февраля 1962 года составляла 1,80 израильских фунта за доллар США. Паритетный курс можно рассматривать равным действительному курсу импорта оборудования. Однако ввиду различных

показов на другие импортные товары и обесценил преобладающих импортных товаров, действующий курс обычно значительно отличается от официального курса и степень отклонения различна для разных продуктов и месяцев и годов в год. Общая политика правительства заключается в стимулировании экспорта путем предоставления льгот на внутреннем рынке для некоторых продуктов, особенно потребительских товаров. Действительный курс израильских фунтов за доллар США может быть в 2-6 раз выше, чем паритетный курс. Следует также отметить, что цены на внутреннем рынке за период с 1948 по 1966 год возросли в среднем на 67% ежегодно.

Япония 360 иен за доллар США

Эта нарицательная стоимость была установлена 11 мая 1953 года. Начиная с 22 апреля 1963 года действующий курс продажи и покупки сохраняется в пределах официальных ограничений в размере 157,3-360 иены за доллар США, с тем, в пределах 2,5-процента в ту или другую сторону от паритетного курса.

Южная Африка (1963) 750 старых динар за доллар США

С 1 января 1961 года по 28 июля 1962 года все обменные операции осуществлялись в соответствии с установленным курсом в 750 динар за доллар США. До этого периода нарицательная курс в 400 динар за доллар США применялся при осуществлении некоторых правительственных операций, таких как оплата иностранных платежей, но все другие операции осуществлялись по многочисленным административным курсам в зависимости от страны и товара. Установленный курс в 637 динар за доллар США был принят в качестве основы для этих операций. С 26 июля 1962 года нарицательная стоимость была пересмотрена и повышена до 750 (старых) динар за доллар США.

Справочные статьи в стандартных таблицах

Ввиду некоторых исключительств, о которых говорится во вступлении, данные по предприятиям Юбославии изложены в упрощенном виде на одной странице, что в некоторых отношениях отличается от изложения на двух страницах при межаемом для других стран (Франция, Индия, Израиль и Япония). Ниже следующие объяснения относятся в основном к двухстраничной форме состоящей из заголовка и разделов I-VIII (Основные капитальные средства, Товарные запасы, Рабочая сила, Годовое производство, Промежуточные элементы производства, Добавочная стоимость, Расширение, история и план и

Домашнее вино. В кувшины вливается по две ложки вина и разливается. Товарные запасы в России меньше, чем в Европе и Китае. Информации о товарных запасах не было. Обращаясь в Китай, можно не забыть о том, что там не принято в кувшины наливать вино. Поэтому, если вы планируете посетить Китай, лучше всего брать с собой бутылки с винными пробками, а не кувшины. В Китае, как и в других странах, принято в кувшины наливать вино.

Выводы

Каждый образ в кувшине имеет свой номер. В Китае, как и в других странах, принято в кувшины наливать вино. Информации о товарных запасах не было. Обращаясь в Китай, можно не забыть о том, что там не принято в кувшины наливать вино. Поэтому, если вы планируете посетить Китай, лучше всего брать с собой бутылки с винными пробками, а не кувшины. В Китае, как и в других странах, принято в кувшины наливать вино.

Сначала упоминаются «новые» продукты и «новый» рынок. Производство продукции не является основным источником информации. Изложение в разделе IV. Подготовка производства в разделе III. Для Китая. Мощность вместе с производимым числом рабочих является и переводом на количественные показатели. Если об этом не упоминается, то мощность производства определяется путем предположения, что классификация товаров подобна той, которая фактически производится. Для Китая они состоят из различных видов, составляющих мощность производства. Производство в разделе III. Во многих случаях дается число и структура рабочих смен, чтобы отразить более или менее превалирующие условия. Тем. Рабочая сила. Когда объявлена производственная мощность, указывается при работе в полные три смены, что мало вероятно при данных организационных условиях, то дается специальное замечание, такое как «и в случае работы в три смены».

Группа обследованных указывает предприятие, в котором указывается вся необходимая информация. Как об этом говорится в технической записке I. Фактически предприятием считается также предприятие, которое обещает «качественной автоматизацией» в вопросах управления и отчетности. Ссылка на такое предприятие включает краткий перечень основных характеристик «общий капитал», занятость, деятельность других производственных предприятий и т.д. Ведущее предприятие. Годом создания предприятия считается тот год, когда начинается коммерческое производство.

Источники

Практически все перечисленные китайские предприятия называются или «нашим» термином «enterprise», а не «company», в том смысле, что они представляют собой самостоятельные предприятия как с финансовой, так и с административной точки зрения. В Китае обычно имеют головные и расширенные предприятия и

«наши» термины, имеющие те же значения. В отношении к этим общим характеристикам, которые имеют отношение к фирме. Профиль — это общее приращение, обычно связанное с крупным предприятием. Поэтому, если вы планируете посетить Китай, лучше всего брать с собой бутылки с винными пробками, а не кувшины. В Китае, как и в других странах, принято в кувшины наливать вино.

Раздел I. Основные капитальные средства

Данные о балансовой стоимости в данном разделе соответствуют обычным понятиям бухгалтерского баланса. Таким образом, балансовая стоимость — это вычета амортизации представляет собой изменение исторических закупочных стоимостей, выплачиваемые в момент приобретения, а не время, как стоимость после вычета амортизации, представляет собой балансовую стоимость до вычета амортизации за вычетом общей суммы амортизации к определенной моменту. Поэтому стоимость арензуемых земельных машин и оборудования не включается в данный раздел, а указывается в скобках как «арендуется». Арендная плата, выплачиваемая по этим статьям, включена в раздел VI. Добавленная стоимость.

Там же имеет место переоценка капитального оборудования, эта переоценка включается в раздел балансовой стоимости после вычета амортизации и дается в скобках, в которой указывается дата переоценки. Это касается главным образом Китая. Когда не может быть определена историческая стоимость капитального оборудования старого предприятия, то дается балансовая стоимость после вычета амортизации (данные на конец предыдущего отчетного года).

Для земли и зданий приводятся данные об их соответствующих общих площадях, если таковые данные имеются.

В разделе I.5 дается перечень основного производственного оборудования. Для того чтобы подчеркнуть технологические особенности производства в большинстве случаев указываются машины и оборудование. Однако, ввиду трудности полу-

чить структурные характеристики предприятий в рамках, по которым проводится исследование в Европе. Профиль — это общее приращение, обычно связанное с крупным предприятием. Поэтому, если вы планируете посетить Китай, лучше всего брать с собой бутылки с винными пробками, а не кувшины. В Китае, как и в других странах, принято в кувшины наливать вино.

Страны	Процент приращенных предприятий	
	С момента работы от 1911 до 1989	С момента работы после 1989
Франция	84,4	15,6
Германия, Федеративная	92,1	7,9
Япония	92,1	7,9
СССР	63,6	36,4
Китайская Народная Республика	52,1	47,9

Источники: М. Гусакевич. Анализ структуры предприятий по их размерам. Журнал «Продуктивность», № 5, 1987 год.

Иногда некоторые данные не являются окончательными. Иногда не все данные являются окончательными. Иногда не все данные являются окончательными. Иногда не все данные являются окончательными. Иногда не все данные являются окончательными.

чения отдельных данных об отдельных станках, машины и оборудование иногда даны вместе вплоть до производственной линии или уровня цеха. Степень охвата в различных случаях не одинакова. Когда специализированное производственное оборудование дается в деталях, оборудование общего типа такое как контейнеры, конвейеры, краны, насосы, вспомогательное отопительное оборудование, оборудование для упаковки, шивания, силовое оборудование и т.д. может и не указываться, но когда все машины и оборудование даются вместе для каждого объектного завода в стоимостях каждого предприятия, часто входит все дополнительное оборудование.

Число машин дается в скобках сразу же после описания. Отсутствие этого числа показывает, что количество машин не было подсчитано или что, более вероятно, речь идет о какой-либо одной машине.

Средний возраст (в годах) исчисляется как правило, от года выпуска. Это правило также применяется к подержанному оборудованию, хотя в некоторых случаях, когда неизвестен год выпуска, возраст исчисляется со дня установки оборудования. Машинам и оборудованию установленным в течение отчетного года указывается довольно произвольный возраст от одного года до 0. Когда машина настолько устарела, что ее возраст больше не является показателем ее эффективности, она дается как устаревшая.

Существуют следующие три категории условий работы машин:

- A машина все еще действует с первоначальной производительностью
- B текущая производительность машины заметно ниже первоначальной, но машина эффективно используется на текущих производственных линиях
- C машина довольно устарела или ее текущая производительность значительно ниже нормы и она мешает нормальному производственному процессу.

Ежегодный износ указывается в процентах от балансовой стоимости до вычета амортизации или в случае постепенного износа после вычета амортизации в конце предыдущего года. Арендная плата указывается в стоимостном выражении. Стоимость замены выражается когда это возможно, стоимостью (на период отчетного года) замены существующего оборудования новым функциональным эквивалентом. Устаревшее оборудование, для которого невозможно подобрать функционального эквивалента, определяется как вышедшее из употребления. Когда оборудование о котором идет речь достаточно устарело, его современный функциональный эквивалент может быть технологически значительно выше первоначального. Следует отметить, что расхождение между первоначальной балансовой стоимостью оборудования и стоимостью его замены часто отражает этот фактор, а также и изменения в рыночной цене.

Дополнительная информация, касающаяся средств производства, суммируется в боковой колонке. Эта информация включает следующие: номинальную мощность электродвигателя или

средней и максимальной скорости вращения шпинделя, исключая два значения, машины для формирования и термической обработки. Обороты и мощность электродвигателя, для многих машин, обычно приводятся, а для менее дорогих машин проектная мощность приводов и максимальная скорость вращения шпинделя, для некоторых машин. Исключениями являются также машины, работающие на газовой энергии.

Средний возраст машинного оборудования как правило, определяется по числу лет, в течение которых машина использовалась в отчетном году, причем в отчетном году машина использовалась только частично. Таким же образом показателями могут служить периоды интенсивной работы.

Условия работы и использование могут оцениваться в зависимости от жесткости условий инфраструктуры.

<i>Машины</i>	текущая производительность и средняя эффективность, как упомянутой в боковой колонке. Будущим
<i>Устаревшее оборудование</i>	предназначено для замены существующего в целях производства или для повышения действенности уровня производства на существующих производственных линиях, которые в настоящее время являются критическими в производстве.
<i>Иные</i>	неиспользуемые или очень старые. Текущая мощность приведена на протяжении этого фактора, что представляет собой возможность в некоторых случаях на оборудование, требующее для поддержания текущего масштаба производства.

Источники

Первоначальная и текущая стоимость идентичны первоначальной балансовой стоимости до вычета амортизации. Стоимость замены отнесена в периодике по ценам существовавшим на конец 1963 года. В 1962 году в Источники приведены первоначальная первоначальная стоимость существующим на конец 1961 года. Цены 1963 года были несколько выше цены на оборудование, возросли приблизительно на 5%, а цены на строительные работы почти на 10%.

Главное оборудование, имеющее романическое значение при определении общей производственной мощности отключается по объему от объема в разделе 15, указанного в другой фирме. Эта информация была собрана с отчетной ссылкой на мощность производства, которая в свою очередь, была определена по каждому из основных продуктов (см. раздел III, Годовое производство и мощность). Поэтому стоимость отдельного оборудования не представляется в данных по Источникам.

Капитальные затраты за прошедшие годы даны в историческом аспекте. В большинстве случаев затраты на оборудование увеличиваются на установленную сумму за амортизацию, а не на установленную физическую капитальную сумму. Средний возраст основан на данных, полученных при-

Средний уровень заработной платы в промышленности за последние несколько лет вырос в среднем на 10-15%. Однако в последние годы наблюдается тенденция к снижению уровня заработной платы в промышленности, что связано с ростом инфляции и снижением темпов экономического роста.

Многие предприятия в настоящее время испытывают трудности с оплатой труда своих работников. Это связано с тем, что многие предприятия не имеют достаточных средств для выплаты заработной платы своим работникам. Кроме того, многие предприятия не соблюдают требования законодательства по оплате труда своих работников.

Раздел II. Матричные фонды

Уровень оборотных фондов является одним из основных показателей эффективности работы предприятия. Матричные фонды являются одним из основных элементов оборотных фондов предприятия. Матричные фонды являются фондами, которые используются для оплаты труда своих работников. Матричные фонды являются фондами, которые используются для оплаты труда своих работников.

Если по сравнению с обычным уровнем оборотных фондов на конец года значительно отстает, то это свидетельствует о том, что фактический уровень оборотных фондов предприятия ниже обычного уровня оборотных фондов предприятия. Это может быть связано с тем, что фактический уровень оборотных фондов предприятия ниже обычного уровня оборотных фондов предприятия. Это может быть связано с тем, что фактический уровень оборотных фондов предприятия ниже обычного уровня оборотных фондов предприятия.

Когда обычно приравниваются к сезонной системе работы, то увеличивается потребность в рабочей силе в периоды, когда происходит сезонное колебание (сезонный показатель) в работе предприятия. Это связано с тем, что фактический уровень оборотных фондов предприятия ниже обычного уровня оборотных фондов предприятия.

Итого

В отечественной литературе по вопросам оплаты труда в промышленности и строительстве

1. Методические указания по оплате труда в промышленности и строительстве. М.: ЦСУ СССР, 1984 г.

2. Методические указания по оплате труда в промышленности и строительстве. М.: ЦСУ СССР, 1984 г.

3. Методические указания по оплате труда в промышленности и строительстве. М.: ЦСУ СССР, 1984 г.

4. Методические указания по оплате труда в промышленности и строительстве. М.: ЦСУ СССР, 1984 г.

Раздел III. Рабочие часы

Рабочие часы являются одним из основных показателей эффективности работы предприятия. Рабочие часы являются часами, которые используются для оплаты труда своих работников. Рабочие часы являются часами, которые используются для оплаты труда своих работников.

Половой состав рабочих занятых непосредственно в производстве и на вспомогательных предприятиях приводится в следующей таблице. Среднегодовая численность человека-часа относится только к рабочим непосредственно занятым в производстве. И то число включается не только в рабочий день и переработанные часы, но и выходные, оплаченные отпуска, выходные дни и отпуска по болезни. Рабочие часы в год на каждого рабочего указаны в базисной величине и отражают возможность занятости рабочей силы. Что касается непосредственного производства, то надо учитывать в соответствии с принятой в каждой фирме условиями и среднее годовое число рабочих увеличивается по каждому году в среднем.

В графе «Образование» рабочая сила классифицируется в соответствии с уровнем образования и квалификацией, причем последние различаются следующим образом:

классификация: квалификация: достаточная, высокая, средняя, низкая.

полностью механизированный

частично механизированный

отличная или высокая

отличная, высокая и средняя

средняя и низкая

старая или

ного года или нескольких лет
производственного стажа
замена требует некоторой подго-
товки (менее одного года) или
значительного производственного
опыта (менее двух лет)
замена не требует значительной
подготовки (от нескольких дней
до нескольких месяцев)

В боковой колонке содержатся краткие сведения о технологических характеристиках каждого цеха (когда используется обычная технология или когда название цеха говорит само за себя (описание не дается). Заглавные буквы в этой колонке соответствуют цехам, перечисленным в штатном расписании.

Степень механизации и автоматизации в цехе фиксируется по четырем ступеням:

— применяется наиболее передовая техника в рассматриваемом процессе (для подобных масштабов производства)
— довольно высокого уровня, хотя и ниже наиболее передовой современной техники
— заметная нехватка современной техники, хотя она поддерживается эффективным производством
— отсталая и нуждающаяся в улучшении техники

Количественное соотношение моторов, используемых рабочими в каждую смену, выражается в процентах от общей проектной мощности моторов, обычно занятых (если работают только часть занятых часов) и часто указывается в боковой колонке, когда связано с двумя или более сменами. Для печей, однако, применяется соотношение "действующих" а не соотношение "занятых".

Классификация

Описание обрабатывающих цехов следует тому же правилу, что и в других формах, хотя обычно оно и представляется в менее подробном виде. Технологические характеристики основных процессов приводятся в боковой колонке в разделе I (основной капитал). Что касается уровня образования, то школы второй ступени могут рассматриваться эквивалентными (полным) средним школам, высшие технические школы состоят из различных профессиональных колледжей (с одногодичными или двухгодичными курсами и дипломами) такими же, как и высшие школы для инженеров, высшие коммерческие школы, высшие статистические школы и т.д. Университеты имеют более высокий уровень, чем эти высшие школы, и студенты университетов, как правило, являются выпускниками школ второй ступени или высших школ.

Различия между фабричными рабочими и нефабричными рабочими соответствует различию между непосредственным производством и вспомогательными операциями. Однако, рабочие, занятые вспомогательными операциями, как на-

пример транспортировкой, производством электроэнергии, ремонтом и обслуживанием и т.д. обычно включаются в категорию фабричных рабочих.

Раздел IV. Годовое производство

Общая стоимость производства включает в себя товары и услуги, произведенные в течение отчетного года, независимо от того, были они проданы или нет. Однако промежуточные продукты, которые потребляются внутри предприятия, не включаются в данную таблицу, но та часть таких продуктов, которая продается в целях получения прибыли, включена в нее¹¹.

В общую стоимость производства также включаются поступления за работы по договорам и подрядам, выполненные на поставленных другими материалами, а также другие доходы от использования производственного оборудования (ремонт, монтаж, транспортировка, хранение и т.д.). Согласно определению, производство включает грузы для продажи, товары, передаваемые родственными предприятиями, и чистого добавления к товарным запасам. Такие передачи так же, как и производство для внутреннего потребления, помещаются в списки. Включаются также побочные продукты и производственные отходы, которые имеют сбыт. Продажа списанного капитального имущества и простая перепродажа (т.е. товары, купленные со стороны и перепроданные без дополнительной обработки) исключаются. Стоимости продуктов приводятся, как правило, в ценах предприятия при доставке (ФОБ), исключая налоги с продажи. Внутрифирменное распределение и внутреннее использование оценивается по внутрифирменным отчетным ценам, если таковые имеются, и указываются в списках. Предполагается, что изменения в товарных запасах можно будет продавать по ценам ФОБ, аналогичным ценам фактических торговых сделок рассматриваемого года.

Продукты подробно классифицируются с тем, чтобы определить ассортимент продукции, производимой предприятием. Если же указания отдельных продуктов нецелесообразно (т.е. если дифференцирование по качеству и по спецификации слишком большое), продукты объединяются; в этом случае их средняя цена представляет собой взвешенную среднюю от цен отдельных компонентов.

Когда часть продуктов экспортируется непосредственно (т.е. без сколько-нибудь значительной доработки на других предприятиях) или косвенно (т.е. после переработки в другие товары для экспорта), то примечание об этом делается в нижней части раздела. Пропорция товаров, экспортируемых прямым или косвенным путем, приблизительно классифицируется по трем категориям: а) главным образом; б) около половины; и в) частично.

¹¹ Промежуточные продукты (независимо от того, могут быть они проданы или нет в натуре), которые полностью потребляются внутри предприятия, обычно не включаются в списки отдельных статей производства.

Выходная мощность производства выражается в процентах роста над действительным производственным уровнем рассматриваемого года. Хотя возможный темп роста может различаться в отношении того или иного продукта, делается общий приблизительный подсчет, исходя из предположения, что рост производства различных продуктов пропорционален, если это не оговаривается особо¹². Указанные цифры являются лишь приблизительным подсчетом, представленным управляющим персоналом каждого предприятия, объективность и сопоставимость этих данных не могут быть полностью гарантированы. Однако в большинстве случаев эти цифры сопровождаются подробным пояснением относительно не только дополнительных потребностей в рабочей силе, предусматриваемых для каждой смены, но также характера и степени затруднений, если таковые возможны, чем и объясняется отклонение фактической производственной мощности от объявленной мощности.

Югославия

Для предприятий Югославии колонка, озаглавленная *стоимость* (в разделе III), относится к конкретному продукту или группе продуктов и содержит общую стоимость производства, а не стоимость товара, эти стоимостные показатели включают в себя стоимость доставки вместе с налогами с продажи (оборота). Общая фактическая прибыль с продукции, выпускаемой за год, включает также налоги с оборота, общие годовые начисления которых указаны в скобках в конце раздела VI (Добавленная стоимость). За исключением этого момента, это понятие является практически идентичным стоимости производства, указанной в другой форме.

Оценка выходной мощности предприятия дана для каждой основной группы продуктов, а также для идеального состава продуктов, предусмотренного для имеющихся производственных условий. Метод подсчета соответствует в целом методу, используемому в ежегодных промышленных обзорах по странам. Иногда приводятся данные об оптимальном числе заводских рабочих для использования оборудования на полную мощность в первую смену. Указанное число зачастую меньше того, которое имеется в действительности, даже когда фактический уровень использования мощности значительно меньше 100 процентов. Это указывает на наличие частичной занятости, сверхзанятости или скрытой недогрузки в течение рассматриваемого года, а также на наличие условий, которые отражают определенные организационные особенности местной политики в отношении занятости.

¹² „Мощность“ в этом случае определяется, главным образом, принимая во внимание номинальную мощность машины и оборудования, основного производства, исходя из предположения, что не существует каких-либо особых трудностей в получении дополнительных материалов и человеко-часов, и с соответствующей скоростью на обычных оставшихся машина, ремонт и профилактику гниющую основную систему производства, организационно реалистичную систему смен и т. д.

Раздел V. Промежуточные элементы производства

Годовое потребление промежуточных элементов производства указано под семью основными заголовками: 1) энергия и вода, 2) материалы непосредственного производства, 3) упаковочные материалы, 4) работа, осуществляемая субподрядчиками, 5) ремонт и обслуживание оборудования (закупаемые материалы и услуги), 6) материалы, потребляемые для вспомогательной деятельности и 7) нефакторные виды обслуживания. Концепция потребления функционально согласуется с концепцией производства и связана с внешними закупками, внутрифирменным распределением и чистым изъятием из запасов материалов. Стоимость материалов, поставляемых самим предприятием, включается лишь в том случае, если стоимость материалов и услуг, требуемых для их производства, нигде больше не упоминается.

Аналогично оценке выпуска расход оборотных фондов оценивается, как правило, по закупочным ценам рассматриваемого года. Таким образом, взаимосвязь производства и потребления представлена без ссылок на влияние переоценки оборотных фондов, если даже последняя важна для ведомости фактических прибылей и потерь¹³.

В данные колонки, озаглавленной „Энергия и вода“, иногда включаются смазочные масла (в частности, в случае Индии), для которых не было предусмотрено другого подходящего заголовка. Топлива, используемые как материалы непосредственного производства (например, уголь для производства кокса, нефть для производства нефтехимических продуктов) считаются материалами непосредственного производства, а не энергией.

Материалы непосредственного производства относятся к так называемым сырьевым материалам, полуфабрикатам или материалам, которые войдут как составные части в определенные законченные продукты. Непосредственное производство в этом смысле исключает побочную деятельность, как например, упаковку, ремонт и обслуживание оборудования, электро- и водоснабжение, транспортировку (в целях перевозки, помимо транспортировки материалов внутри заводского двора), работу лабораторий, социально-бытовые услуги и управление и другую канцелярскую работу.

Заголовок „Ремонт и обслуживание“, как это определено в данном тексте, ограничивается расходами, относимыми на текущий счет; сюда не включаются материалы, закупаемые из средств капитального фонда или используемые в качестве дополнений к основным капитальным средствам.

Что касается материалов, используемых для (других видов) вспомогательной деятельности, то энергия, используемая для производства электроэнергии внутри предприятия, и водоснабже-

¹³ См. объяснение для раздела VI Добавленная стоимость.

ние, как правило, не могут быть отделены от энергоресурсов и воды, используемых для целей производства, и поэтому включаются в последние в пункте 1. Это имеет своей целью избежать дублирование стоимости энергии. Следовательно, основными компонентами этого пункта являются физические материалы, используемые для работы внешних транспортных средств и для конторской работы, включая работу лаборатории и социально-бытовое обслуживание. Они указываются особо, когда это возможно. Факторные расходы (рабочая сила и капитал), связанные с работой этих вспомогательных служб, включены в добавленную стоимость.

В пункте 4 указаны общие отчисления, выплачиваемые субподрядчикам в течение года. Категория субподрядчиков и характер их работы кратко приводятся в дополнении (раздел VIII), если такая информация имеется.

Нефакторные потребляемые услуги включают услуги по транспортировке, страхованию и хранению материалов, закупаемых со стороны (не включенные в закупочные цены производственных материалов), средства связи, рекламу и другие виды деловой деятельности. Часть стоимости транспортировки и хранения, связанная с доставкой товаров к обычным согласованным точкам „заводской доставки“ включается в эту категорию (так называемые цены доставки заводом этих товаров отражают эту стоимость).

Зависимость от импорта, вид доставки, приблизительные фрахтовые ставки и другие особенности, относящиеся к закупке основных материалов, дополнительно описываются в нижней части раздела IV. Фрахтовые ставки выражаются в процентах от цены СИФ.

Югославия

Как и в разделе „Годовое производство“, для каждого вида основных материалов дана годовая совокупная стоимость, а не средняя цена товарной единицы. Определение „потребления“ и, следовательно, взаимосвязи производства и потребления, в основном, соответствуют тому, которое приводится в отношении других стран. С 1963 года в Югославии ряд важных сырьевых материалов и промышленных товаров стал контролироваться Федеральным Советом цен. Для некоторых основных товаров таких, как бурый уголь, кокс, нефть и получаемые из нефти горючее и газ, железная и цветная руда и основные металлы, а также электричество, были установлены твердые цены или максимальные цены. Однако, что касается цены на электричество, то приводилось различие между общим потреблением (для шахт, цементной промышленности, общественных работ и т.д.) и специальным потреблением (электрохимической, электрометаллургической и т.д.). Кроме того, как и в большинстве других стран, цены отличаются в зависимости от масштаба закупок. Многие другие виды товаров имеют „контролируемые“ цены, на которые распространяется менее строгая форма

вмешательства. Предприятия обязаны за тридцать дней уведомлять Федеральный Совет цен о предполагаемом повышении цены, чему Совет может воспрепятствовать.

Раздел VI. Добавленная стоимость

Заработная плата и оклады включают в себя подоходные налоги и взносы на социальное страхование. Также включаются премиальные оклады и выплаты натурой, которые считаются частью заработной платы и окладов и, как таковые, относятся к отдельным служащим. Различия между служащими, занятыми в непосредственном производственном процессе и другими служащими соответствует классификации, приведенной в разделе III.

Другие расходы по служащим относятся к части общих административных расходов, что в некотором роде является вознаграждением служащим, хотя и не включается в подоходный налог служащих и корпорации: например, дорожные расходы в командировках, представительские расходы по работе, расходы по социальному обеспечению служащих, субсидии на строительство домов служащих, на ежедневный проезд на работу и предприятия общественного питания. Однако реклама, страхование и т.д., за которыми не скрывается какой-либо „побочной прибыли“ для служащих, не входят в этот пункт, а входят в пункт 7 (расходы на непроизводственные услуги) раздела V.

Когда выплачиваются отчисления по патентам, то они или включаются в годовую сумму амортизации, где их стоимость указывается в круглых скобках, или заносятся в отдельный специально обозначенный пункт.

Уплачиваемая арендная плата дается общей суммой, хотя арендуемые капитальные средства, за которые уплачивается арендная плата, часто указываются в круглых скобках.

Налог с оборота относится в основном к таким налогам, которые взимаются за продажу товаров („налог на добавленную стоимость“ во Франции⁴), такие налоги обычно немедленно перекладываются на покупателей путем соответствующего изменения цен на товары; для целей настоящей справочника эти налоги рассматриваются, как если бы их всегда несли покупатели, а не продавцы. Налоги с оборота указываются в скобках и, таким образом, не включаются в общую сумму добавленной стоимости.

Другие косвенные налоги относятся к налогу на покупки, налогу на имущество и другим неналоговым отчислениям и сборам, которые правительства получают от корпораций. Поскольку такие налоги взимаются с корпораций, они, в отличие от налога с оборота, открыто не переводятся на покупателей, а рассматриваются в качестве статьи общей стоимости. Когда такие косвенные налоги, кроме налога с оборота, указываются таким образом, то они приводятся без

⁴ В Индии „налог с производства“, которым облагается производство (до продажи), также включается в налог с оборота.

скобок и включаются в общую сумму добавленной стоимости. Субсидии считаются негативными косвенными налогами и включаются в добавленную стоимость в качестве негативного компонента.

Другой валовой доход предприятия получается в виде остатка, т.е. общая валовая стоимость производства минус общее потребление материалов, энергии и непроизводственных услуг и минус заработная плата и оклады, другие расходы на служащих, годовая амортизация, уплаченная сумма арендной платы и косвенные налоги, кроме налога с оборота. Поэтому другой валовой доход предприятия состоит из подоходного налога предприятия, дивидендов, удержанной прибыли и процентов, уплачиваемых по финансовым обязательствам. Таким образом, валовой доход предприятия определяется на основе производства — потребления, а не на основе купли-продажи. В этой связи ежегодные изменения в оборотных фондах подлежат такой же оценке, как и изменения в купле-продаже в отчетном году; далее, разные статьи доходов и расходов, не вызываемые производственной деятельностью (такие, которые получаются в результате продажи списанного оборудования), не включаются во взаимоотношения производства и потребления. Поэтому эти цифры не обязательно совпадают с цифрами, которые фактически приводятся в финансовых отчетах предприятий.

Когда рассматриваемое предприятие является филиалом большого предприятия, то отмеченная валовая прибыль основывается на отчетности этого филиала; степень, до которой эта прибыль изменяется с учетом дополнительных засчитываемых доходов и расходов, варьируется между различными предприятиями. В некоторых случаях поправки делаются автоматически путем специальных оценочных процедур, применяемых к сделкам на товары и услуги внутри компании. Однако ни одно филиальное предприятие не может указать конкретных способов, с помощью которых осуществляется учет общих накладных расходов (возникающих из отношений с центральным управлением предприятия, отдельными службами по продажам и закупкам и других функциональных отношений между однотипными филиальными предприятиями).

Югославия

Проценты по займам, просроченные проценты, кредитные штрафы и т.п. считаются частью „материальных расходов“ и как таковые включаются в пункт 4 (Другие материальные расходы и расходы на непроизводственные услуги) раздела IV, Промежуточные элементы производства. Уплачиваемые проценты, о которых говорится в разделе V (Добавленная стоимость), покрывают лишь взносы в центральный инвестиционный фонд, которые отличаются от процентов по займам. Эти взносы взимаются с оперативных фондов предприятия (основные средства и оборотный капитал) и по состоянию на 1963 год

имели единую ставку в 6%, в год для большинства промышленных предприятий. Однако к некоторым видам деятельности применялись более низкие ставки: например, 4% для угольной промышленности, сталелитейных предприятий и горнодобывающей промышленности, 1% для заводов, вырабатывающих кокс, и для электростанций; заводы по переработке и консервированию продуктов и заводы-холодильники были освобождены от уплаты процентов с оперативных фондов предприятия.

Сумма, указанная как прочие накопления, включает в себя не только удержанный доход предприятия, но и различные налоги и взносы, которые также должны быть оплачены из этой суммы. Сумма, удержания в качестве собственных внутренних накоплений предприятия, указывается в сноске во всех случаях, когда имеются такие данные.

Как и в других странах, заработная плата и оклады являются валовой суммой личного подоходного налога, взносов на социальное страхование и взносов в фонды на развитие жилищного строительства.

Налог с оборота, который считается аналогичным налогу с продажи, фактически представляет собой нечто похожее на налог на сверхприбыль; в силу определения такой налог не относится к видам деятельности, на товары которых установлены максимальные или твердые цены, или доход которых постоянно значительно ниже среднего уровня в стране.

Отобразные коэффициенты

Как указано во введении, эти коэффициенты исчисляются, исходя из ряда произвольных предположений, которые более или менее механически применяются ко всем предприятиям. Они имеют целью обеспечить специалистов, пользующихся данными „Профилей“, только исходным ориентиром, от которого можно начать дальнейшую аналитическую оценку отдельных случаев. Некоторые из коэффициентов могут быть использованы для постановки диагнозов, но они не применяются в качестве „дополнения“ к основной информации; специалистам, пользующимся „Профилями“ предлагается самим пересчитать подобные коэффициенты и использовать другие типы коэффициентов, относящихся к их собственным конкретным нуждам.

Количество машин, оборудования и инструментов на служащего, непосредственно занятого на производстве в первой смене обычно получают, разделив первоначальную балансовую стоимость машин, оборудования и инструментов до вычета амортизации (как она указана в пунктах 5 и 6 раздела I) на число служащих, непосредственно занятых в производстве в первой смене (как оно указано в пункте I раздела III). Таким образом, как числитель, так и знаменатель берутся в качестве „основного“, а не „производного“ понятия. Когда не известна первоначальная балансовая стоимость машин и оборудования, то

используется какой-либо другой примерный показатель, и об этом сообщается в сноске. Что касается знаменателя, то определение „рабочие первой смены, непосредственно занятые в производстве“ зависит от конкретной информации, приводимой в разделе III. Когда достаточно большая группа ремонтно-профилактической бригады относится к вспомогательной деятельности, то коэффициент пересматривается путем перевода этой группы в группу непосредственного производства. Это и другие несоответствия указываются в сносках.

Добавленная стоимость на служащего является частью от общей суммы добавленной стоимости (раздел VI), разделенной на общее число служащих, включая управленческий и профессиональный персонал (раздел III).

Годовая заработная плата служащего, занятого в непосредственном производстве, исчисляется путем деления заработной платы служащих, занятых в непосредственном производстве (раздел VI), на число служащих, занятых в непосредственном производстве (раздел III). Если первое не указано отдельно от всей суммы окладов и заработной платы, то подсчитывается общая средняя величина оклада и заработной платы.

Соотношение стоимости переменных элементов производства и валового производства получается путем простых арифметических действий, исходя из данных о стоимости как числителя, так и знаменателя. „Валовое производство“ представляет собой общую стоимость, указанную в разделе VI. „Переменные элементы производства“ включают в себя всю энергию и воду, все материалы, используемые в непосредственном производстве, весь упаковочный материал, работу, выполняемую субподрядчиками, и заработную плату рабочих, занятых в непосредственном производстве. Невозможно стандартизировать, до какой степени последний компонент — заработная плата рабочих, занятых в непосредственном производстве, — может рассматриваться в качестве переменной стоимости. Для упрощения представления данных в настоящее время принято только три разновидности: 100% переменная стоимость, 50% переменная стоимость и полностью неперемемная стоимость. Такое разделение на три варианта проводится главным образом на основе конкретных докладов предприятий в отношении числа дополнительных человеко-часов, необходимых для полного использования существующих мощностей. Таким образом, когда предприятие ясно заявляет, что для полного использования мощностей нет необходимости в дополнительных человеко-часах (определяемых в смысле номинальных рабочих часов) или когда существуют некоторые признаки наличия излишков рабочей силы в отчетном году, то вся сумма заработной платы принимает форму условно-постоянных издержек¹⁵. 50-процентный параметр имеет целью предста-

¹⁵ Это иногда может быть упрощением, особенно, если заработная плата фабричных рабочих начисляется на основе сдельной работы.

вить промежуточные случаи, в которых, как ожидается, произойдет некоторое не совсем пропорциональное увеличение в заработной плате вместе с увеличением продукции в рамках существующей проектной мощности. Кроме того, другие статьи стоимости, которые по определению считаются условно-постоянными издержками (например, ремонт и обслуживание, элементы дополнительной деятельности, расходы на непроизводственные услуги и т.д.), обычно чувствительны к некоторому увеличению, вызванному большей интенсивностью производственной деятельности. Поэтому необходимо иметь в виду, что все эти соотношения не следует рассматривать как дополнение к первоначальной информации, а как средство быстрой реорганизации такой информации.

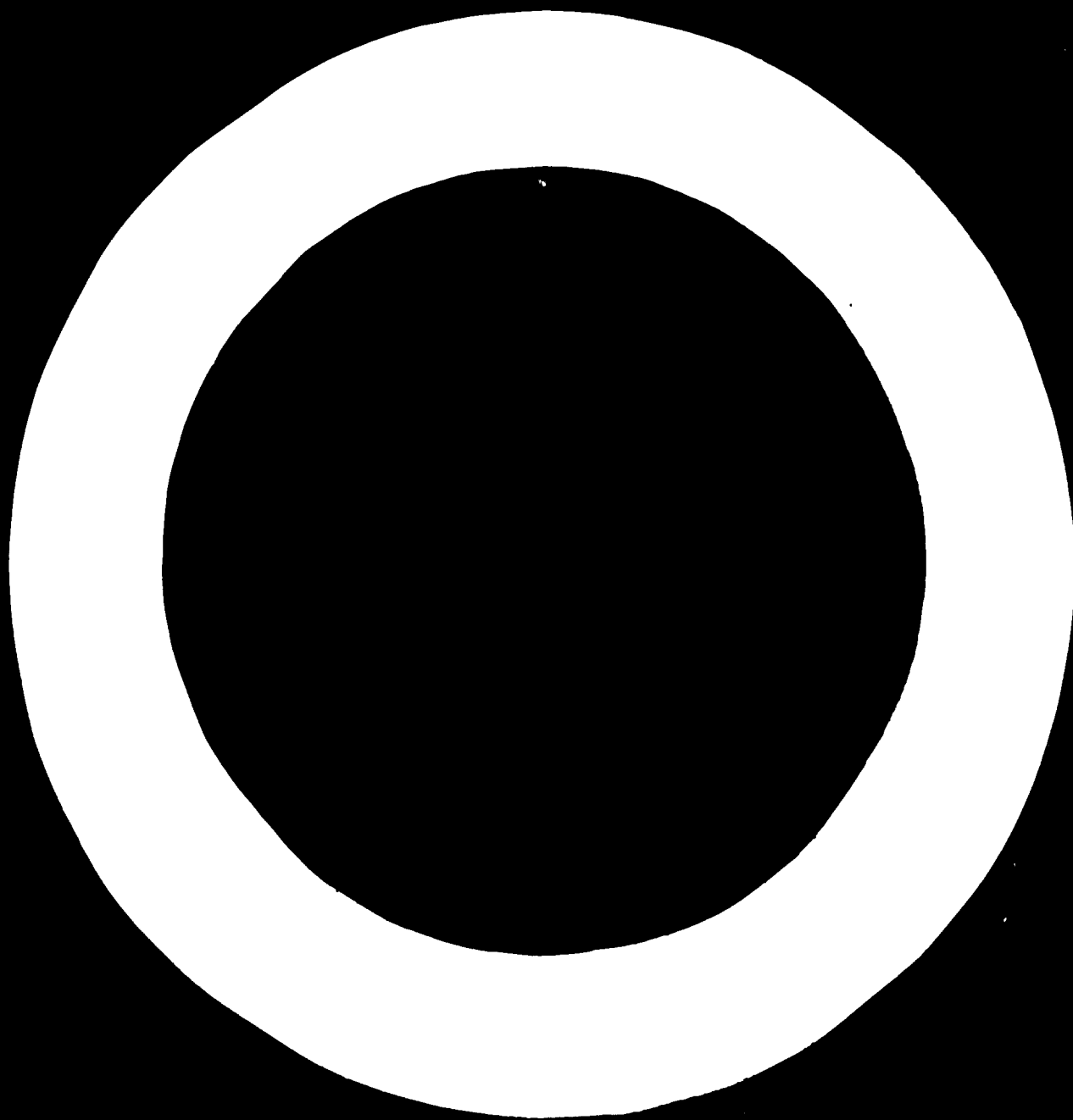
В соотношении валового дохода и валового производства числителем является „прочий валовой доход предприятия“, о котором говорится в разделе „Добавленная стоимость“, в то время как знаменатель представляет собой общую годовую стоимость производства, исключая налоги с оборота. Такое же соотношение, которое можно ожидать от полного использования мощности, исчисляется путем применения линейной кривой кратковременных затрат, угол наклона которой равен упоминаемому выше отношению между переменными затратами и валовым производством; место их перекрещивания представляет собой все условно-постоянные издержки, как они зарегистрированы в отчетном году, включая скидку на амортизацию и уплаченные суммы арендной платы. Эта кривая затрат также показывает среднюю точку, которая выражается в процентах фактического производства.

Югославия

Все коэффициенты исчисляются вышеуказанным способом. Числителем первого коэффициента — число техники и оборудования на одного рабочего предприятия, занятого в первой смене — является во всех случаях „стоимость замены по ценам 1963 года“ техники и оборудования (указанная в разделе I, Постоянный капитал), которая, вероятно, включает стоимость любых транспортных средств, используемых вне предприятия. Для обозначения „валовой прибыли“ используется термин „валовое накопление“, который означает „другие накопления“ плюс „уплаченные проценты“, о которых говорится в разделе „Добавленная стоимость“. Валовым производством является „общая сумма фактических поступлений“ минус „налог с оборота“.

Раздел VII. Расширение. История и план

В каждом случае исследуемый период отбирался для того, чтобы отразить основные проекты капиталовложений, которые были осуществлены за последние годы и/или которые должны быть осуществлены в ближайшем будущем. Несмотря на большую краткость описаний, приводимых в этом разделе, можно надеяться, что они могут



протить свет на некоторые аспекты, которые не легко обнаружить путем одного лишь просмотра разделов

Валовая сумма приобретения включает в себя ту часть стоимости работ по ремонту и эксплуатации, которая относится к счету капитала (работы по текущему ремонту и эксплуатации указываются в пункте 5 раздела V). Доля последнего в общих расходах указывается в процентах. Списывание и изъятие из обращения оборудования оценивается или по действительным ценам, по которым такие предметы продавались, или в размерах их балансовой стоимости после вычета амортизации на момент изъятия из обращения. (Если существует значительное различие между этими двумя стоимостями, то принимается самая высокая из них). Результат капиталовложения затем определяется в виде изменений чиста служащих, а также в виде всей стоимости годового налога производства за период, который считается соответствующим для такой оценки

Югославия

Исторические данные о расходах на инвестиции и изъятия из обращения суммируются в

боковой колонке раздела об основном капитале. О будущих планах говорится в „Дополнении“ но в отношении времени и объема предусматриваемого капиталовложения информации не имеется

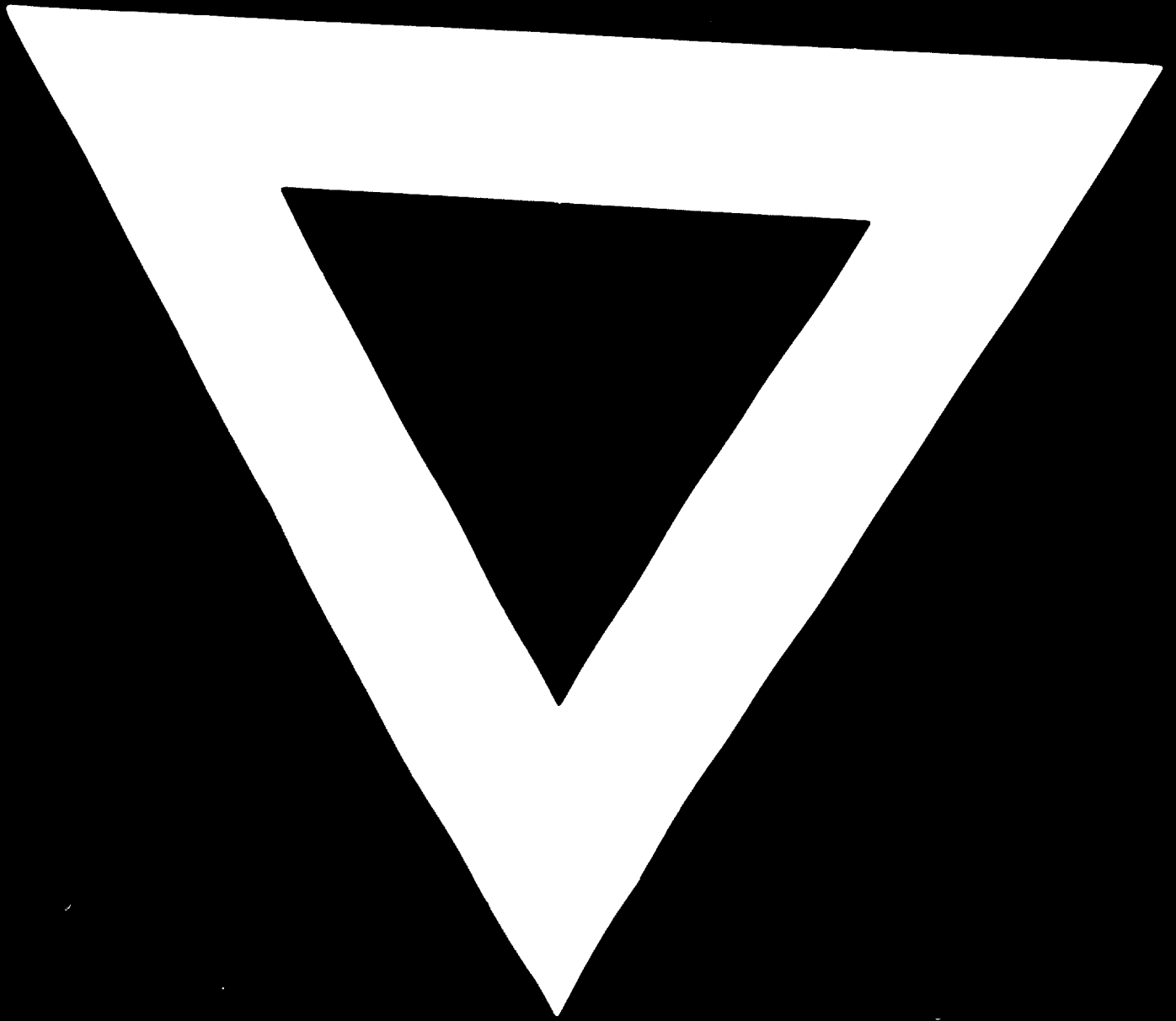
Раздел VIII. Дополнение

Этот раздел оставлен для любой дополнительной информации, которая может помочь дать общую характеристику рассматриваемого предприятия

Для некоторых случаев предприятий ликвидные активы и краткосрочные обязательства указываются по состоянию на конец отчетного года. Ликвидные активы включают в себя наличность, счета дебиторов, расходы будущих лет, легко реализуемые ценные бумаги и т.д., а оборотные фонды опущены, поскольку они указаны в разделе II. Выражается надежда, что этот раздел данных балансовой ведомости будет особенно полезен в оценке не только положения с оборотным капиталом, но и, в частности, в оценке той степени, до которой фактический уровень накопления оборотных фондов соответствует „нормальному“







9 . 8 . 7 3

**Организация Объединенных
Наций по промышленному развитию
Вена**

**Сборник по промышленному
планированию и программированию № 4**

**ПРОФИЛИ ПРЕДПРИЯТИЙ
ОБРАБАТЫВАЮЩЕЙ
ПРОМЫШЛЕННОСТИ**

Том I



**ОРГАНИЗАЦИЯ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ
Нью-Йорк, 1969 год**

ПРИМЕЧАНИЕ

Условные обозначения документов Организации Объединенных Наций состоят из заглавных букв и цифр. Упоминание такого условного обозначения указывает ссылку на документ Организации Объединенных Наций.

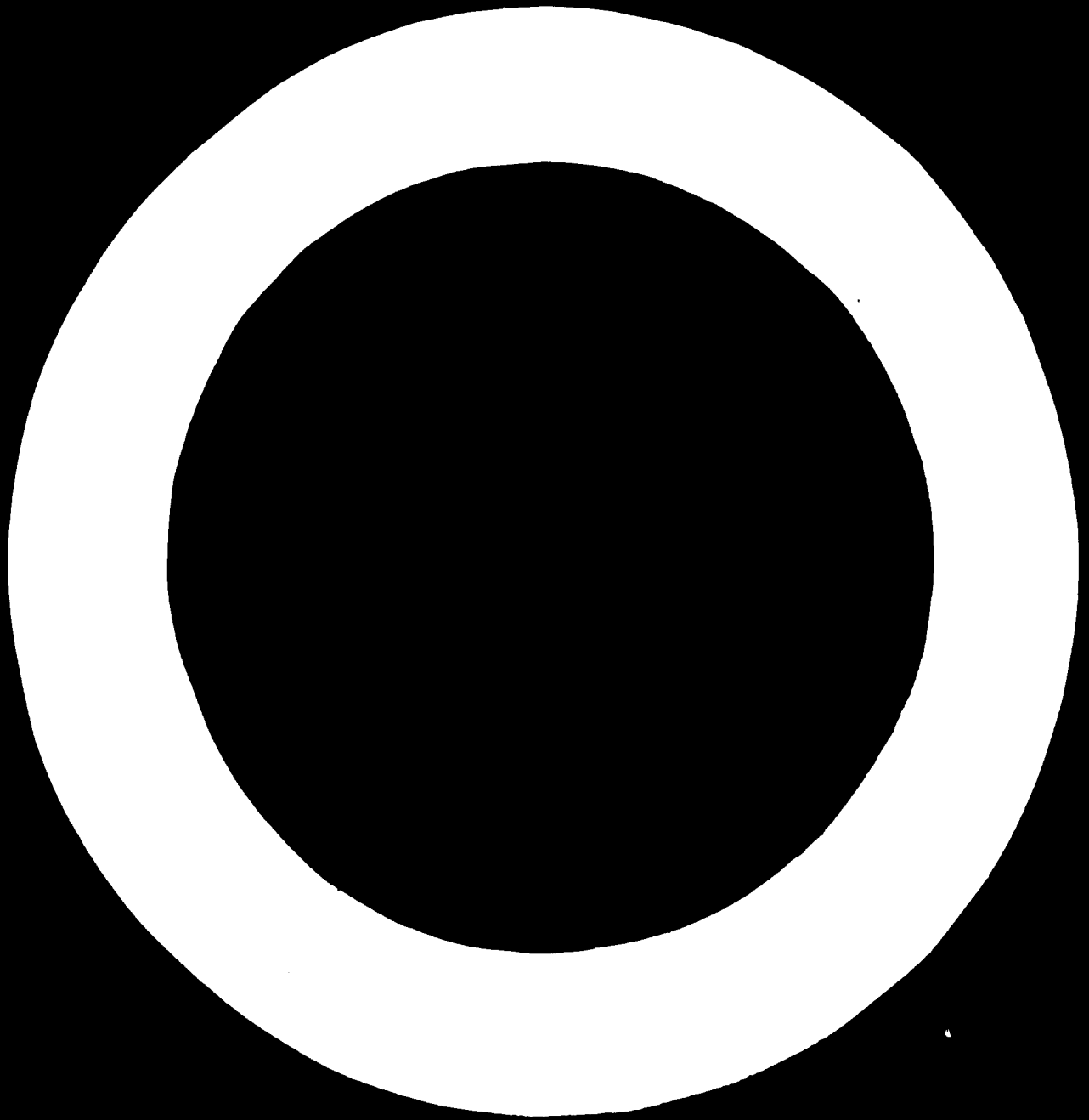
ВВОДНЫЕ ЗАМЕЧАНИЯ

Профили предприятий обрабатывающей промышленности, том I является первой серией докладов, подготавливаемых ЮНИДО в связи с ее операциями по сбору и накоплению данных в области промышленного программирования и планирования проектов. Издавая настоящий документ ЮНИДО желает воспользоваться этим случаем, чтобы выразить свою благодарность и признательность правительству Швеции за его помощь, так как значительная часть работы по подготовке материала для „Профилей“ и соответствующему сбору и накоплению данных стала возможной благодаря щедрой финансовой поддержке правительства Швеции.

Данная публикация имеет целью удовлетворить давно ощущаемую потребность развивающихся стран в информации о фактически функционирующих промышленных предприятиях в различной социально-экономической обстановке. Следует надеяться, что содержащиеся в этом и в последующих томах „Профилей“ данные окажут непосредственную практическую помощь в повседневной работе государственным служащим, занимающимся планированием, банкирам и экспертам по оказанию технической помощи, работающим в развивающихся странах.

ЮНИДО желает также выразить свою благодарность группам консультантов и руководителям отдельных предприятий, описываемых в „Профилях“, за их добрую волю и неутомимые усилия по предоставлению в распоряжение ЮНИДО ценных основных сведений, не имевшихся до этого в таком масштабе.

Организация Объединенных Наций
по промышленному развитию
Вена, февраль 1968 года



СОДЕРЖАНИЕ

ВВЕДЕНИЕ		LXXII
Техническое замечание I	Критерии отбора предприятий, которые предполагается включить в обследование	LXXII
Техническое замечание II	Объяснительные замечания по собранным данным	LXXIX

ПРОФИЛИ

<i>Страна</i>	<i>Классификация</i>	<i>Основные продукты</i>	<i>Стр.</i>
ПРОИЗВОДСТВО МОЛОЧНЫХ ПРОДУКТОВ			
Франция	202-(1)	Стерилизованное и пастеризованное молоко, йогурт, свежие сливки и сыр	16
Франция	202-(2)	Стерилизованное, пастеризованное и сухое молоко, масло и т.д.	18
Франция	202-(3)	Пастеризованное молоко, масло, сливки и т.д.	20
Индия	202-(1)	Пастеризованное и сухое молоко, мороженое, масло и т.д.	22
Индия	202-(2)	Пастеризованное молоко, масло, топленое масло, сливки и т.д.	24
Израиль	202-(1)	Стерилизованное молоко, сливки, обезжиренный творог, масло и т.д.	26
Израиль	202-(2)	Творог, сыр, сметана, масло, мороженое и т.д.	28
Израиль	202-(3)	Мороженое	30
Югославия	202-(1)	Сгущенное, ступенное, стерилизованное и сухое молоко, яичный порошок и т.д.	32
Югославия	202-(2)	Сухое молоко и яичный порошок, сыр, масло и т.д.	33
Югославия	202-(3)	Йогурт, масло, сыр, мороженое и т.д.	34
КОНСЕРВИРОВАНИЕ ПИЩЕВЫХ ПРОДУКТОВ			
Индия	203-(1)	Консервирование фруктов и овощей	36
Израиль	203-(1)	Консервирование фруктов и овощей	38
Израиль	203-(2)	Консервирование фруктов и овощей	40
Япония	203/4-(1)	Консервирование рыбы и фруктов	42
Япония	203/4-(2)	Консервирование рыбы и фруктов	44
Япония	203/4-(3)	Консервирование рыбы	46
ПРОИЗВОДСТВО ИЗДЕЛИЙ МУКОМОЛЬНОЙ ПРОМЫШЛЕННОСТИ			
Индия	205-(1)	Пшеничная мука (и отруби)	48
Индия	205-(2)	Пшеничная мука (и отруби)	50
Израиль	205-(1)	Пшеничная мука (и отруби)	52
Израиль	205-(2)	Пшеничная мука (и отруби)	54
Израиль	205-(3)	Пшеничная мука (и отруби)	56
Япония	205-(1)	Пшеничная мука (и отруби)	58
Япония	205-(2)	Пшеничная мука (и отруби)	60
Югославия	205-(1)	Пшеничная мука (и отруби)	62
Югославия	205-(2)	Пшеничная мука (и отруби)	63
Югославия	205-(3)	Пшеничная и кукурузная мука и мучные продукты	64
САХАРО-РАФИНАДНЫЕ ЗАВОДЫ			
Франция	207-(1)	Свеклинносahарные заводы	66
Франция	207-(2)	Свеклинносahарные заводы	68
Индия	207-(1)	Тростниковосahарные заводы	70
Израиль	207-(1)	Свеклинносahарные заводы	72
Япония	207-(1)	Тростниковосahарные заводы	74
Япония	207-(2)	Тростниковосahарные заводы	76
Югославия	207-(1)	Свеклинносahарные заводы	78
Югославия	207-(2)	Свеклинносahарные заводы	79
Югославия	207-(3)	Свеклинносahарные заводы	80

ТКАНИ, ТКАНИ И ШЕРСТЬ ИЗ ШЕРСТЯНЫХ И ШЕРСТЯНЫХ ИЗДЕЛИЙ

Франция	231 (1)	Шерстяная и синтетическая пряжа и ткани	81
Франция	231 (2)	Хлопчатобумажная нить и пряжа	82
Франция	231 (3)	Льняная пряжа	85
Индия	231 (1)	Хлопчатобумажная пряжа и ткани, полотенца, платки и другие готовые изделия	88
Индия	231 (2)	Хлопчатобумажная пряжа, ткани и другие текстильные изделия	89
Индия	231 (3)	Джутовые мешки, джутовая ткань и др. фабричные изделия из джута	91
Индия	231 (4)	Джутовая пряжа, ткани и мешки	94
Индия	231 (5)	Хлопчатобумажная пряжа, ткани, простыни, сари и т.д.	95
Индия	231 (6)	Хлопчатобумажная пряжа, ткани, сари, простыни, платки и т.д.	98
Израиль	231 (1)	Нейлоновая пряжа	101
Израиль	231 (2)	Нейлоновая пряжа (блант)	102
Израиль	231 (3)	Нейлоновая пряжа и вискозная покрывная ткань	104
Израиль	231 (4)	Синтетическая и шерстяная пряжа	106
Япония	231 (1)	Шерстяные и камвольные ткани	108
Япония	231 (2)	Шерстяные и шелковые ткани	110
Югославия	231 (1)	Хлопчатобумажная и синтетическая пряжа, нить и ткани	112
Югославия	231 (2)	Хлопчатобумажные и синтетические ткани и ткани из целлюлозного искусственного волокна и трикотажные изделия фабричного производства	113
Югославия	231 (3)	Хлопчатобумажная пряжа и нить	114
Югославия	231 (4)	Ткани хлопчатобумажные и синтетического волокна	115
Югославия	231 (5)	Шерстяная, синтетическая и целлюлозная пряжа и ткани и трикотажные изделия	116

ПРОИЗВОДСТВО ЦЕЛЛЮЛОЗЫ, БУМАГИ И КАРТОНА

Франция	271 2 (1)	Соломенный картон для рифленых контейнеров и других контейнеров, а также другие бумажные упаковочные коробки	118
Индия	271 (1)	Отбеленная и неотбеленная газетная бумага (из бамбука и салыда)	120
Индия	271 (2)	Бумага и картон различных типов (из бамбука и других материалов)	122
Япония	271 (1)	Прокладочный картон из джута	124
Япония	271 (2)	Прокладочный картон из джута и бумажная основа для тиктовой сухой шпунтатуры	126
Югославия	271 (1)	Сульфитная целлюлоза (из хвойного дерева), бумага без древесной массы, оберточная бумага и т.д.	128
Югославия	271 (2)	Сульфитная целлюлоза (из хвойного дерева и других сортов деревьев), бумага без древесной массы и высококачественная бумага	129
Югославия	271 (3)	Сульфитная целлюлоза (из хвойного дерева, букового дерева и т.д.), газетная бумага, высококачественная бумага и оберточная бумага	130

ХИМИЧЕСКИЕ УДОБРЕНИЯ И ОСНОВНЫЕ ПРОМЫШЛЕННЫЕ ХИМИЧЕСКИЕ ПРОДУКТЫ

Франция	311 (C F) (1)	Аммиачная селитра (из природного газа и газа нефтеперерабатывающего завода)	132
Индия	311 (C F) (1)	Простой суперфосфат, сульфат алюминия, серная кислота и другие неорганические химические вещества	134
Югославия	311 (C F) (1)	Суперфосфат и смешанные удобрения	136
Югославия	311 (C F) (2)	Суперфосфат	137
Франция	311 (1)	Пластификаторы, стабилизаторы, синтетические красители и другие неорганические вещества	138
Индия	311 (1)	Фосфорная кислота, соли ртути, медь и цинк, щавелевая кислота и другие основные неорганические химические вещества	140
Израиль	311 (1)	Пестициды, хлор, каустическая сода, издальин из пластмассы и т.д.	142
Израиль	311 (2)	Этилен, полиэтилен и газовая сажа	144
Израиль	311 (3)	Полвинилхлорид и каустическая сода	146